(A SUIVRE) 86

MENSUEL 18 F

POUR LES ALLUMÉS DES SALLES OBSCURES.

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux. 8F

SOMMAIRE

5 CEPPI : CAPTIFS DU CHAOS
Chapitre 1 : Parmi les roulements du tonnerre

Depuis que Stéphane a quitté Genève, nous n'avons cessé, à sa suite, de vivre mille péripéties, visitant cent lieux exotiques, de Milan à Calcutta, en passant par l'Afghanistan. Ici, point de décors : ce nouveau récit aura pour seul cadre une grande maison, où le hasard va enfermer sept personnages. L'occasion de découvrir que Ceppi maîtrise aussi bien les rouages du huis-clos psychologique que de l'aventure classique.

16 ENTRE DEUX EAUX

18 REGIS FRANC : TONTON MARCEL DEBOULONNE HERSANT

22 MASSE : DIEU EST HEMIPLEGIQUE

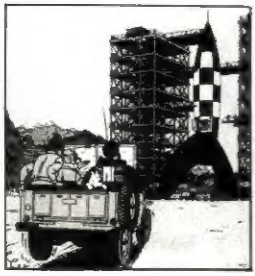
27 GHIGLIANO - TOMATIS : SOLANGE
Chapitre 2 : La mémoire longue

38 LES INFOS (A SUIVRE)

39 BEZIAN : AVEC DES CORPS DE PLATRE

49 VU DU FOND DE LA CLASSE, PRES DU RADIATEUR

Très tôt, la science a eu recours aux images, les articulant selon des langages qui lui sont propres. Une exposition du Centre Pompidou radiographie cette énorme production iconographique, jusqu'ici bien négligée. Plus modestement, nous avons interrogé nos nostalgies d'écoliers.



52 GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE
Un, deux, trois, quatre... Pompidous

61 TED BENOIT : CITE LUMIERE
Chapitre 4 : Les vieux amis ne se quittent jamais

Au point où en sont les choses, vous pourriez juger quelque peu embrouillé cet épisode de la vie de Ray. Il est vrai qu'on y rencontre deux Banana sur fond de marché d'art, trafic de drogue et luttes d'influences politiques ! Pas simple ! Pourtant, vous allez le voir, tout ça est parfaitement limpide, rigoureusement construit, et d'une logique implacable ! Ted Benoit : la ligne claire au service d'une narration lumineuse !

75 LE BADAUD EMBOBINE

76 FERRANDEZ : RESIDENCE SECONDAIRE

83 BERTRAND - DE BUSSCHER : OLYMPIA
Chapitre 8 : La ville d'eau

Tandis qu'une exposition aux Beaux-Arts met en scène les "Villes d'eaux" (voir page 16), Jean-Marie de Busscher et Philippe Bertrand choisissent précisément pour cadre du dénouement d'*Olympia* la station de Baden Baden. Peut-on rêver lieu plus romanesque, cadre plus esthétique ? Le luxe feutré des casinos abrite pourtant de bien sombres complots, et le charme discret des hôtels, de bien noirs desseins...

94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 86

Mensuel - **MARS 1985** © **Casterman 1985.**

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 544 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Anne Porot - Claire Boucher ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Ruault ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Gestion/Diffusion** ● Siège social : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 325 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iaica : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 523 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 261 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam Tél. : 20 261 346 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2586 - Dépôt légal mars 1985 ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement rendus.

ANGOULEME 12 : LE TRIOMPHE !

Marqué par l'exceptionnelle présence du Président de la République, le douzième Salon d'Angoulême a vu la consécration de *(A Suivre)*. Nos auteurs ont fait une véritable razzia sur les prix et ont été unanimement salués par la presse.

François Schuiten et Benoît Peeters : Alfred 1985 (meilleur album de l'année) pour La fièvre d'Urbicande. Ici, avec François Mitterrand, Jack Lang et notre bien-aimé directeur de la publication, Louis Gérard, tenant le fameux cube d'Eugen Robick.

Jacques Tardi : Grand prix de la Ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Joëlle Faure, notre attachée de presse, brandissant le trophée en l'absence de l'auteur.

Photo Alain Bouron - Sud-Ouest

Photo Alain Bouron - Sud-Ouest

Jean-Marc Rochette et Jacques Lob : Prix Témoignage chrétien - Résistance pour Le transperceneige. Jean-Marc Rochette recevant son prix.

Photo Alain Bouron - Sud-Ouest

François Boucq : Prix Bloody Mary pour Les pionniers de l'aventure humaine, ici, avec Jean Teulé (dont l'œuvre a donné son nom à ce prix attribué par les journalistes).

LES AUTRES PRIX

Baru : Alfred jeune auteur, pour Quéquettes blues (Ed. Dargaud). **Philippe Sternis :** Alfred enfant, pour Trafic (Ed. Bayard). **Pizza :** Alfred Fanzine.

Jean Giraud : Grand Prix National des arts graphiques, décerné par le Ministère de la Culture.

Makyo et Vicomte : Prix TF1, pour La Balade au bout du monde (Ed. Glénat). **François Bourgeon :** Prix FM, pour Le bois d'ébène (Ed. Glénat).

Une aventure de Stéphane

Captifs du chaos

CEPPI

Quel *guêpier* ! Le titre de la première aventure de Stéphane était décidément prémonitoire ! Après avoir emprunté *les routes de Bharata*, échappé à *la malédiction de Surya* et à *l'étreinte d'Howrah*, notre héros va-t-il enfin trouver la paix ? Difficile à croire. Pourtant, si les éléments se déchaînent sur le village d'Arambu, Stéphane, lui, semble bien à l'abri dans la grande maison de Mme O'Higgins où il a rejoint Cynthia, qui veille sa mère, malade.

CHAPITRE 1 :

PARMI LES ROULEMENTS DU TONNERRE

[1] Feuille fraîche de bétel enduite de chaux et garnie d'épices diverses

On arrive... Ralentissez... et stoppez près du transformateur...
Chacko passa au point mort. Le taxi roula quelques mètres sur son erre et s'immobilisa dans la fange tapissant la route. Seule la plainte lugubre du grand transformateur résonnait parmi les roulements du tonnerre... Chacko descendit...
BROOOOOM
...Y'a... il y a de la lumière... Narek ?...
C'est prévu... Chacko va s'en occuper...
Tuut
Tuut
Tuut
Tuut
Tuut
?
?
?
!?
!
!?!

[1] Intouchable. Caste inférieure

[6] 54.000 US $ environ

MIGUEL!?
Fumier !!!
OUCH
Il va le tuer ! Natraj, faites quelque chose !!!
CHACKO!
...Si vous le tuez notre plan foire... Arrêtez !!!
Q.. Quelle folie, je savais que ça tournerait mal...
Ta gueule toi !!!... Y'a personne pour t'entendre!
L...laissez-moi partir... Je veux quitter ce lieu maudit...
Da Silva... Un pas vers la grille et il t'abat. Je te jure qu'il le fera !!!...
!
?
BROOM

On y voit rien dans votre truc. Où qu'il est l'fric ?
C'est une chambre forte pas une salle de reception !
Poussez vous Chacko
Abh! lash la lumière
Hehehe tout ce pognon !!!
L'euphorie, c'est pour plus tard ! Vite, remplissez les sacs !!!
Le jour déclinait rapidement. Les billets passaient de main en main, alors que la pénombre envahissait peu à peu la banque
Hmm j'vais enfin pouvoir quitter c'bled pourri. Umh
Pressez-vous Chacko !
Hey ! L'eau ! Il y a de l'eau jusqu'au châssis !!!
Voilà c'est les derniers
Vous avez entendu. La Siolim a debordé. Y'a plus de bac, nous sommes coincés ici !!!
Mais non. Nous ferons un détour par le pont d'Anjuna
Miguel. Amenez la voiture là devant. Nous apportons les sacs !!!
Il... il y a trop de courant. Je n'y arriverai jamais !!!
Cessez de geindre Miguel ! Un effort !..

T'as peur d'mouiller ton costard ?!
NON
Héhe
!
PLOOOF
PSSHHHHHH
CLAC
MIGUEL
Part à trois
Espèce de .
Du calme Abhilash, du calme
Partons il y a par là bas une maison qui ne craint pas les inondations
BROOOOOMM
On s'en sortira pas C'est pas la peine de continuer Je vous dis qu
TA GUEULE !

Alors Stephane ?! Elles viennent ces lampes ?!
T'es marrante ! Je voudrais y voir, y'a un tel bordel dans ce placard ! Tu es sûre que le pétrole est là-dedans ?
Tu ne serais pas foutu de trouver une vache dans un couloir !!!
Ah ! Le voilà !
Tu as vérifié les plombs ?
Ouais, ils sont intacts Ça doit venir du transfo d'Arambu
Il ne faut pas que vous bougiez ma chère Sous aucun prétexte
Que faites-vous de l'ordre d'évacuation ?
Bah la maison en a vu d'autres, croyez moi, jeune homme
Cette piqûre va vous faire dormir. Vous ne sentirez plus rien, Madame O'Higgins
Cela fait une semaine que vous le maintenez dans les vapes. N'auriez-vous rien de plus efficace dans votre secrète malette ?
Analgesiques et anti-inflammatoires, que puis je d'autre ?
Ces problèmes de vertèbres sont fréquents Consultez un médecin de Bombay ! !
C'est bien mon intention
Heu dites-moi Docteur Khaled est il vrai que vous refusez de soigner les hindouistes ?

Je sais que votre amie n'apprécie guère cette prise de position. C'est vrai, jeune homme. Il en reste peu dans la province, après ces siècles de colonisation portugaise.
Heureusement ! Ce sont des fanatiques dangereux.
Vous ne pouvez pas savoir. Vous ne pouvez pas.
Haha... Il parle de fanatisme et il est musulman haha! Parle-le, qu'il s'en aille !!!...
Venez, Docteur.
Je vous raccompagne.
Aaah, jeunesse, vous parlez sans savoir...
HÉ!
Vous oubliez votre sac à malice.
Oh! Où avais-je la tête. A demain, Miss O'Higgins.
...Vous avez des attitudes quelque peu tranchées...
Je suis vieux. On ne me refera pas.
Au revoir, Doct...
?!
Eh bien! Je crains que vous ne soyez obligé d'accepter notre hospitalité, Docteur. Qu'en pensez-vous ?...
J'en pense, jeune homme, que je boirais bien une tasse de thé.
Je vous fais ça ?
Craaaaac

Attendez ici. Je vais voir
Un volet mal verrouillé sans doute. Avec ce vent
BOMM CE !!
Mais... que vous arrive-t-il jeune homme ? Qui sont ci
Bonsoir Docteur Khaled
nous pensions la maison inoccupée. Ce garçon nous a surpris et
!?
et vous n'aimez pas les surprises Mister Rana ?
Na tra
Combien qu'vous êtes dans c'te baraque ?
Vous savez pas compter jusqu'à deux !
AÏE
Pas de domestique ?
Non personne d'autre
Et la dernière ?
!
Par exemple !? Je vous défends bien d'y entrer, non mais ! Madame O'Higgins est souffrante
Souffrante ?
Permettez Docteur ?

(A SUIVRE)

ENTRE DEUX EAUX

Si vous voulez savoir comment passe le temps, si vous voulez vous enivrer de quelques siècles d'imagerie, suivez Jean-Marc Terrasse (1) aux Beaux-Arts : une exposition y recrée l'univers délicieusement nostalgique des villes d'eaux.

Il y a les villes d'eaux et les expos sur les villes d'eaux. Si vous êtes du genre à discuter varices et bubons en douze tours de pelouse qui vous mèneront de l'heure du tilleul à celle du potage, choisissez les villes d'eaux. Lamalou ou Bagnoles. On y croise le gazouillis intense des discussions sur le temps qui fut. Moins de soixante-dix-sept ans, s'abstenir.

Si vous aimez les petits matins blancs de brume, les aubes glaciales après des nuits d'asthme, les toux rauques et les camélias, choisissez le Mont-Dore.

Si vous avez un budget de cinq francs par soir pour flamber au chemin de fer, si votre

Plombières - Le bain romain, par Jaquot.

passion c'est le mini-golf, si vous aimez les frisottis bleutés et le nylon imprimé des grands-mères dansant ensemble un paso-doble à faire pleurer de tristesse un cireur de Buenos-Aires, si vous croyez aux vertus des boues, au bonheur des douches, des bains et des soins humides, si tout cela : allez aux eaux !

Mais si vous n'êtes pas totalement rongé par toutes sortes de mythes moulés, préférez l'exposition présentée aux Beaux-Arts. Conçue comme une balade, elle s'ouvre sur une roulette géante de casino. Ambiance jeu oblige. Mais attention, roulette molle ! Une balle de caoutchouc remplace la bille bruyante. Silence, on cure ! Look acajou ciré et tapis vert.

On découvre ensuite, à gauche, une accumulation de bouteilles d'eaux de toute origine et d'intérêt général, exprimant la multiplicité des vertus minérales. Tout se soigne au goulot. Les étiquettes sont superbes et les collectionneurs en baveront leur Saint Yorre. Au passage, on note l'efficacité visuelle, à la Pérec, de l'entassement.

Plus loin, on peut s'attarder sur ces babioles perverses inventées par le corps médical pour les villes d'eaux, et dont on se demande souvent s'il ne s'agit pas plutôt d'instruments de torture sortis d'un film hollywoodien sur l'Inquisition (vous savez, ces films où l'on se fout totalement des chronologies, des époques et des lieux, du moment que c'est en Europe avant 1900) . il y a des fauteuils en bois pour boire et des fauteuils en bois pas pour boire. Nous vous laissons la surprise...

Quittez maintenant le domaine concret – celui des objets – et le rez-de-chaussée de l'école des Beaux-Arts, pour grimper un escalier qui vous résume en quelques marches l'histoire des villes d'eaux et arriver au cœur de l'expo. Ici, l'architecte Boris Podreka a imaginé une structure qui devrait satisfaire même les spécialistes de cet ennui distingué que distillent les stations thermales dans les âmes bien faites : vous avez devant vous une douzaine de petites cases, comme des cabines de soins, individuelles. Et dans chacune, un thème, un sujet, une obsession. Tout y passe, l'architecture bien sûr (l'Institut français d'architecture est partie prenante dans la réalisation de l'expo), l'élaboration spatiale d'une ville, sa construction horizontale, les mythes littéraires, les croyances et les noyades médicales, les inventions plus ou moins scientifiques, celles qui furent plus ou moins religieuses et sont devenues plus ou moins magiques. Le tout est fait de photos agrandies, de détails détournés, de panneaux illustrés, de cartes, de dessins, de plans, de découpages. À chacun sa cabine, son temps de rêve, de soins, de fantaisie. Au-dessus de ces cabines thérapeutiques, un promenoir. Il lon-

Le seul apéritif à base de Quinquina et... de sels de Vichy !

Si vous croyez aux vertus des boues, des douches et des bains allez aux eaux

photo Gilles Ehrmann

Luchon - Chalet russe (vers 1860).

ge la Seine et relie deux constructions, ébauches de ce qui peut ressembler à un temple de l'amour ou à un kiosque à musique comme on en voit se fissurer dans les parcs de Vichy ou de Vittel.

Parvenu au terme de cette balade mouvante, suggérée par l'eau, naviguant sans cesse du bien-être du bain au supplice de la question, il vous reste à déguster, à petites gorgées, le catalogue, superbe et richement illustré (2). Pour parcourir à nouveau quelques siècles d'imagerie, mais aussi pour consulter tranquillement le répertoire de fantasmes qu'offrent les villes d'eaux. Car les malades y trimbalent leurs récits comme des symptômes. Et l'Histoire est pleine du bruit feutré des contes qui s'y disent. On y croise le fer épistolaire avec Mme de Sévigné, d'autres y secouent leur crinière romantique sur les traces de Chateaubriand ou sur celles de Lamartine, selon le talent. Chacun y va de sa citation et de son souvenir. A votre tour !

JEAN-MARC TERRASSE

(1) Auteur lui-même, avec Erik Orsenna, d'une promenade proustienne dans les *Villes d'eaux* (Ed. Ramsay - 1981)

(2) Cet ouvrage comporte un guide commenté des villes d'eaux aujourd'hui. C'est le contrepoint "Secu" de la chose, mais l'historique dont chaque station fait l'objet ne manque pas de charme (Ed. Hazan - 400 P. - 195 F)

Vichy - Projet pour le pavillon de la source de l'hôpital, par l'architecte Gustave Simon (vers 1910).

Villes d'eaux en France
Une exposition réalisée par l'IFA, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts - 11, quai Malaquais - 75006 Paris jusqu'au 24 mars.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
- Benelux ..... 1260 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone : (1) 222.05.69

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France.
Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23.
Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc
h3n 1X8 Montréal - Canada.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL DEBOULONNE HERSANT

C'EST ÇA!! DÉPENSER DES SOUS!! ET QUOI ENCORE!!! ON VOIT BIEN QUE ÇA N'EST PAS TOI QUI LES GAGNES!!!
AH BON? C'EST QUI!!
C'EST ÇA... PARLE À MON..
JE VEUX UNE IDÉE BÉNIN!!
UNE IDÉE!
PARFOIS, JE ME REND COMPTE QUE JE SUIS UN PATRON INCROYABLEMENT EXIGEANT: JE DEMANDE À MES COLLABORATEURS D'AVOIR DES IDÉES
HIN! HIN! HIN!
JE SUIS TOO MUCH!
EST-CE QUE HERSANT EN EST LÀ, LUI AUSSI?!!
HIN! HIN! HIN!
TAIS-TOI MARCEL!! TU TE FAIS MAL!!
OUI,.. J'AVOUE QU'IL A CHANGÉ... AUTREFOIS,.. IL AURAIT DIT: BÉNIN, ALLEZ VOIR HERSANT ET DITES-LUI SEULEMENT: COMBIEN?
AUJOURD'HUI,.. IL VEUT DES IDÉES
ET QUOI PLUS ENCORE?
C'EST VRAI UN MONDE S'ÉTEINT QUI NE REVIVRA PLUS
DONC,.. S'ADAPTER OU SOMBRER
S'ADAPTER, C'EST LE PLAQUER ET TRAVAILLER POUR ROBERT
VOUS VOYEZ? JE L'APPELLE DÉJÀ ROBERT! (HA! ROBERT!!)
C'EST UN SIGNE NON?
HEUUUU.. ??
SI C'EST UNE IDÉE AVEC POULIDOR, C'EST NON TOUT DE SUITE..

HERSANT! HERSANT! HERSANT!
BÉNIN? CROIS-TU QU'HERSANT EST ENTOURÉ DE MINABLES LUI AUSSI?
OH ROBERT! ROBERT!
BIEN SÛR, JE NE DIS PAS CELA POUR TOI! TU T'EN DOUTES...
J'EN SUIS SUR
OUI?
OUIIII
VOYONS VOYONS,... UNE IDÉE... ÇA NE DEVRAIT PAS ÊTRE TRÈS DIFFICILE... VOYONS
ROBERT ROBERT
S'IL EN TROUVE UNE, JE ME LA PRENDS ET JE ME LA MORDS..
!!?
CHAT!
ZIOUIIING
UNE IDÉE, BÉNIN!
TIP TOP
TIP TOP
POUR ROBERT!!
UNE IDÉE OU JE SUIS CUIT..
TIP TOP TIP
AH NON!!
PAS LUI!!
ARGH
JE JOUIS!!! JE JOUIS!!!
PAS LUI!!
TU AS RAISON, BÉNIN, RACHETONS HERSANT. AINSI J'AURAI TOUJOURS LA MAIN SUR LA TÉLÉ ET JE POURRAI CONTINUER À ÉCRIRE LES SCÉNARIOS DU PETIT LION
HIN! HIN!

M'ENFIN !... tout GASTON relié !

Avec ses millions d'admirateurs Gaston Lagaffe est devenu en 25 ans, le premier anti-héros de la bande dessinée. Inventeur de génie, gaffeur méthodique, fainéant incurable, Gaston est avant tout... un tendre !

Voici aujourd'hui l'unique collection au monde qui réunit pour la première fois en 12 très beaux volumes reliés toutes les célèbres gaffes de Gaston et les aventures de Spirou et Fantasio, Modeste et Pompon du talentueux Franquin !

Découvrez-la chez vous à des conditions exceptionnelles en nous demandant dès aujourd'hui le premier volume, sans aucun engagement de votre part

Avec votre premier volume vous recevrez un superbe T shirt de Gaston Lagaffe en coton, réalisé d'après un dessin exclusif de Franquin pour cette édition. ***N'attendez pas, répondez vite !***

ROMBALDI EDITEUR

Un événement pour les amateurs de B.D. et de beaux livres.

Cette première édition introuvable dans le commerce comprend plus de 3 000 pages dont plus de 300 planches inédites en albums, imprimées sur un très beau papier couché. Ces 12 prestigieux volumes grand format 23 x 30 cm reliés en plein Reluskin Sagri Saphir représentent un véritable placement.

© DUPUIS

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

du tome 1 des aventures de Gaston Lagaffe

A retourner à Rombaldi Editeur 3100 - 76041 Rouen Cedex

OUI, envoyez moi vite chez moi **gratuitement pendant 15 jours** ce volume et mon cadeau. Je pourrai ainsi le lire et apprécier en toute tranquillité. Si je ne le garde pas je vous le retournerai **avec mon cadeau** sans explication. Et je ne vous devrai rien. Si je décide de conserver ce premier tome je vous le règlerai aux conditions toutà fait exceptionnelles de lancement : en 2 mensualités de 118 F + 8 F de participation aux frais d'envoi. Je recevrai ensuite les 11 autres volumes à raison d'un tome tous les 2 mois payables chacun en 2 mensualités de 118 F + 8 F de participation aux frais d'envoi. **Bien entendu je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.**

Nom Prénom

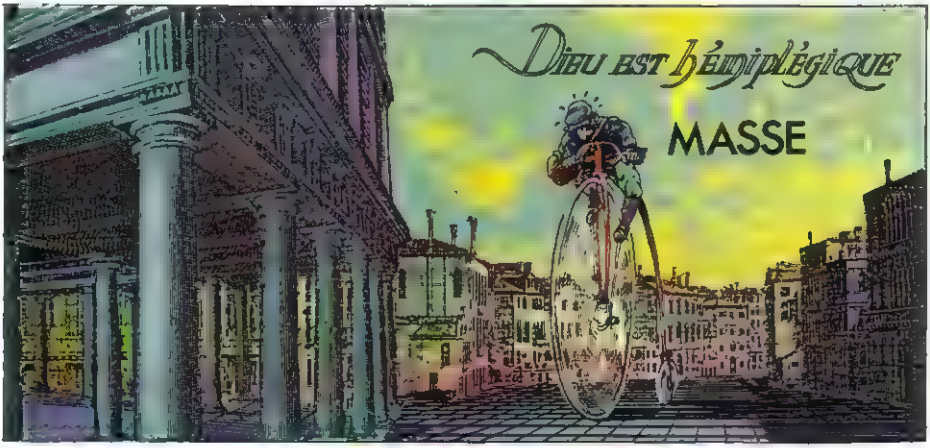
N° et rue

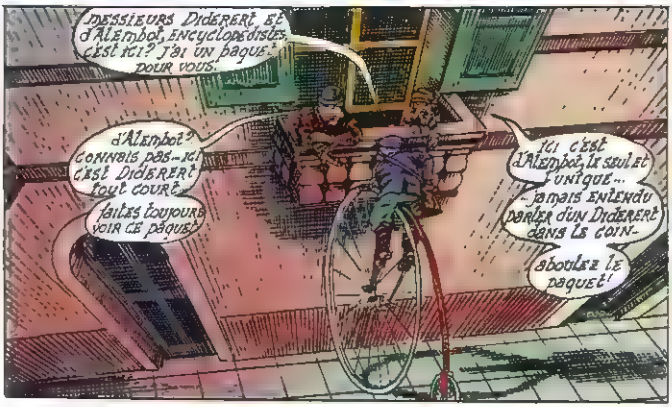
Code postal

Signature indispensable

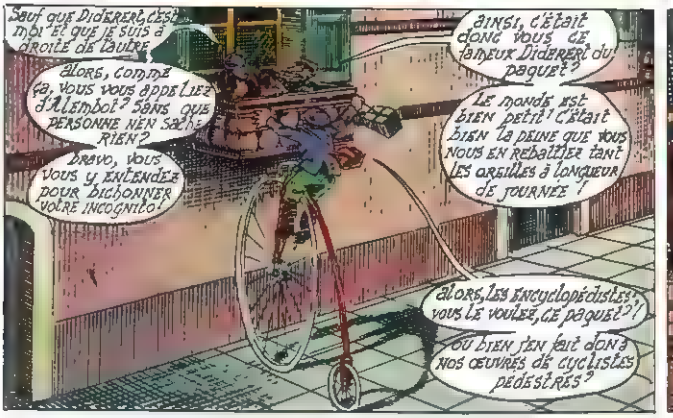
122 5 026

** Prix au 1er septembre 1984*

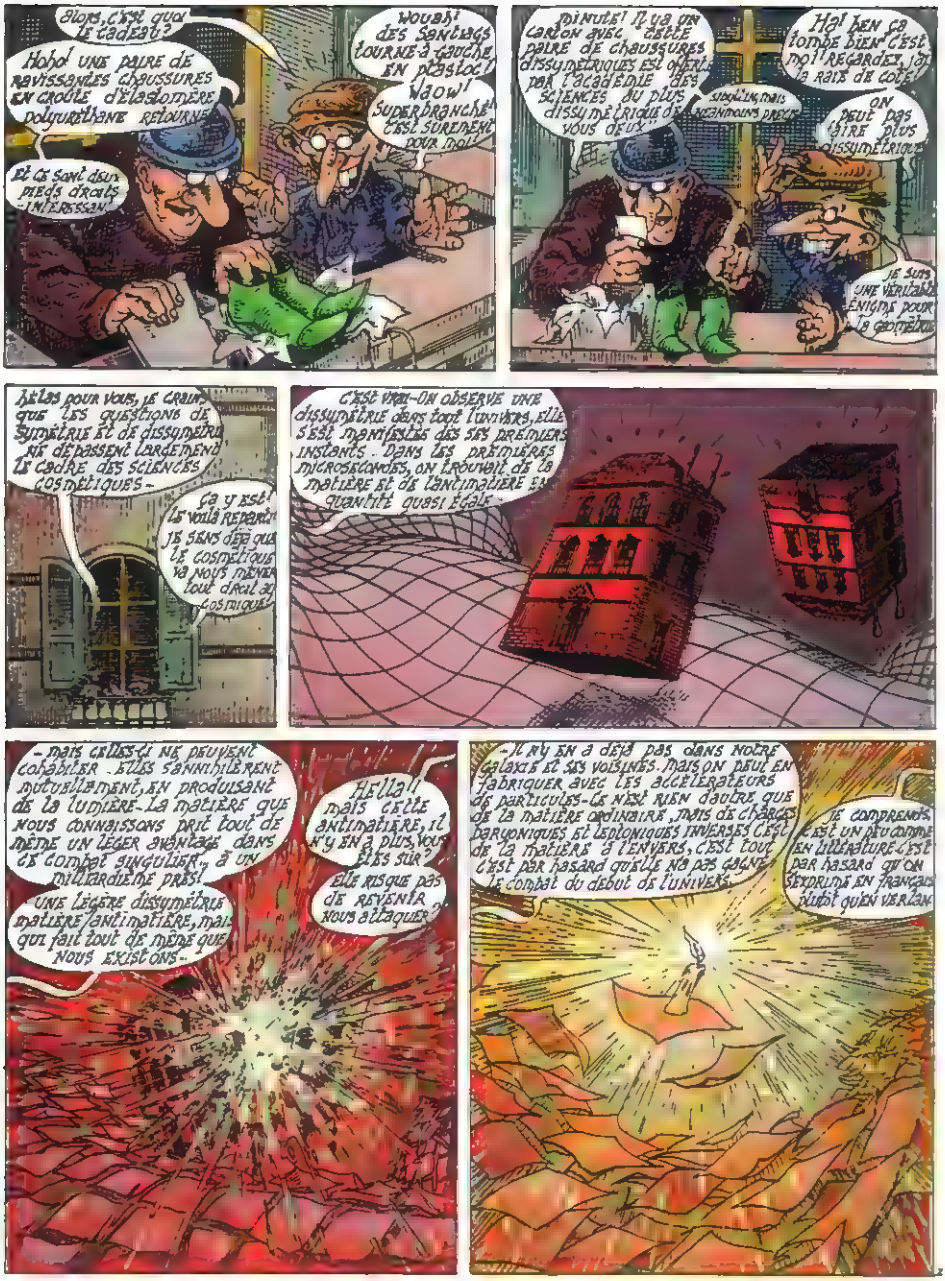

DIEU EST HÉMIPLÉGIQUE
MASSE

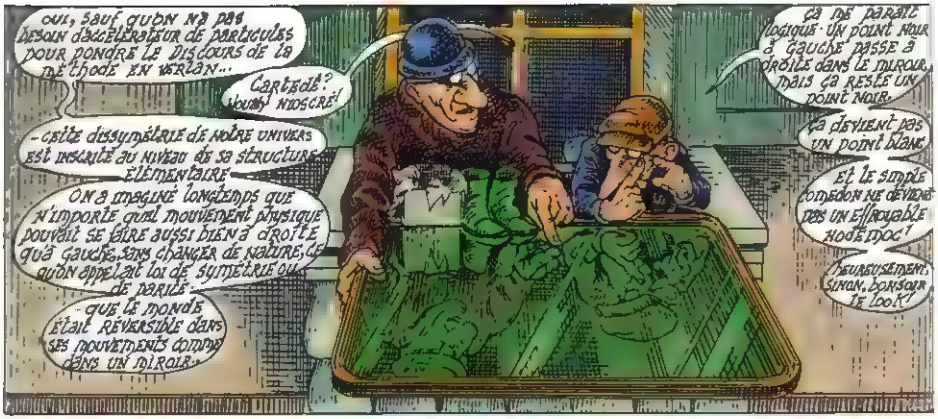

MESSIEURS DIDEREZ ET D'ALEMBOT, ENCYCLOPÉDISTES, C'EST ICI? J'AI UN PAQUET POUR VOUS.
D'ALEMBOT? CONNAIS PAS-ICI C'EST DIDEREZ TOUT COURT.
FAITES TOUJOURS VOIR CE PAQUET!
ICI C'EST D'ALEMBOT, LE SEUL ET L'UNIQUE... - JAMAIS ENTENDU PARLER D'UN DIDEREZ DANS LE COIN-
ABOULEZ LE PAQUET!

SI JE COMPRENDS BIEN, DIDEREZ C'EST CUI-LÀ À GAUCHE, ET D'ALEMBOT, C'EST 'AUT', À DROITE.
JE SUIS DONC BIEN CHEZ DIDEREZ ET D'ALEMBOT?


SAUF QUE DIDEREZ, C'EST MOI! ET QUE JE SUIS À DROITE DE L'AUTRE.
ALORS, COMME ÇA, VOUS VOUS APPELEZ D'ALEMBOT? SANS QUE PERSONNE N'EN SACHE RIEN?
BRAVO, VOUS VOUS Y ENTENDEZ POUR BICHONNER VOTRE INCOGNITO!
AINSI, C'ÉTAIT DONC VOUS, CE FAMEUX DIDEREZ DU PAQUET?
LE MONDE EST BIEN PETIT! C'ÉTAIT BIEN LA PEINE QUE VOUS NOUS EN REBATTIEZ TANT LES OREILLES À LONGUEUR DE JOURNÉE!
ALORS, LES ENCYCLOPÉDISTES, VOUS LE VOULEZ, CE PAQUET?!
OU BIEN J'EN FAIT DON À NOS OEUVRES DE CYCLISTES PÉDESTRES?

HOULA! C'EST DÉJÀ BIEN ASSEZ COMPLIQUÉ COMME ÇA.
ON PREND!


Alors, c'est quoi le cadeau?
Hoho! une paire de ravissantes chaussures en croûte d'élastomère polyuréthane retourne
Et ce sont deux pieds droits - intéressant
Wouah! des Santiags tourné à gauche en plastoc!
Waow! Superbranché! c'est surement pour moi!
Minute! Il y a un carton avec cette paire de chaussures dissymétriques est offert par l'académie des sciences au plus dissymétrique de vous deux
Sibylling, mais néanmoins précis
Ha! ben ça tombe bien c'est moi! regardez, j'ai la raie de côté!
On peut pas faire plus dissymétrique
Je suis une véritable énigme pour la géométrie
Hélas pour vous, je crains que les questions de symétrie et de dissymétrie ne dépassent largement le cadre des sciences cosmétiques -
Ça y est! Le voilà reparti! Je sens déjà que le cosmétique va nous mener tout droit au cosmique!
C'est vrai - On observe une dissymétrie dans tout l'univers, elle s'est manifestée dès ses premiers instants. Dans les premières microsecondes, on trouvait de la matière et de l'antimatière en quantité quasi égale
- mais celles-ci ne peuvent cohabiter. Elles s'annihilèrent mutuellement, en produisant de la lumière - La matière que nous connaissons prit tout de même un léger avantage dans ce combat singulier... à un milliardième près!
Une légère dissymétrie matière/antimatière, mais qui fait tout de même que nous existons -
Hella!! mais cette antimatière, il n'y en a plus, vous êtes sûr?
Elle risque pas de revenir nous attaquer?
- Il n'y en a déjà pas dans notre galaxie et ses voisines. Mais on peut en fabriquer avec les accélérateurs de particules - Ce n'est rien d'autre que de la matière ordinaire, mais de charges baryoniques et leptoniques inverses. C'est de la matière à l'envers, c'est tout c'est par hasard qu'elle n'a pas gagné le combat du début de l'univers.
Je comprends, c'est un peu comme en littérature - c'est par hasard qu'on s'exprime en français plutôt qu'en verlan



OUI, SAUF QU'ON N'A PAS BESOIN D'ACCÉLÉRATEUR DE PARTICULES POUR PONDRE LE DISCOURS DE LA MÉTHODE EN VERLAN...

CARTEDÉ? VOUAH! NIOSCRÉ!

- CETTE DISSYMÉTRIE DE NOTRE UNIVERS EST INSCRITE AU NIVEAU DE SA STRUCTURE ÉLÉMENTAIRE

ON A IMAGINÉ LONGTEMPS QUE N'IMPORTE QUEL MOUVEMENT PHYSIQUE POUVAIT SE FAIRE AUSSI BIEN À DROITE QU'À GAUCHE, SANS CHANGER DE NATURE, CE QU'ON APPELAIT LOI DE SYMÉTRIE OU DE PARITÉ.

- QUE LE MONDE ÉTAIT RÉVERSIBLE DANS SES MOUVEMENTS COMME DANS UN MIROIR.

ÇA ME PARAÎT LOGIQUE. UN POINT NOIR À GAUCHE PASSE À DROITE DANS LE MIROIR, MAIS ÇA RESTE UN POINT NOIR.

ÇA DEVIENT PAS UN POINT BLANC

ET LE SIMPLE COMÉDON NE DEVIENT PAS UN EFFROYABLE NODÉMOC!

HEUREUSEMENT, SINON, BONSOIR LE LOOK!

- MAIS C'EST FAUX! LE MONDE N'EST PAS NEUTRE! DÈS LE DÉBUT IL EST RÉELLEMENT DROIT ET GAUCHE!

LES FORCES FAIBLES NOBÉISSENT PAS À LA SYMÉTRIE AINSI, PAR EXEMPLE, LES NEUTRINOS (QUI SONT DES PARTICULES LÉGÈRES, OU LEPTONS, COMME L'ÉLECTRON) NE PROGRESSENT EN TOURNANT SUR EUX-MÊMES QUE VERS LA GAUCHE! UN NEUTRINO À HÉLICITÉ DROITE, ÇA N'EXISTE PAS! C'EST IMPOSSIBLE!

MINCE! C'EST GRAVE, CE QUE VOUS DITES LÀ! ÇA VOUDRAIT DIRE QUE LE MONDE A UN SENS? IL TOURNE À GAUCHE, COMME LES SANTIAGS!

OUI, WOLFGANG PAULI ILLUSTRAIT CETTE DISSYMÉTRIE ÉLÉMENTAIRE PAR UN MOT EN DISANT QUE DIEU EST GAUCHER!

AH, C'EST EXACT JE SUIS ALLÉ UNE FOIS FAIRE UN SONDAGE DANS L'IMMEUBLE OÙ DIEU EST CONCIERGE. ET BIEN, L'ESCALIER, QUI TOURNAIT À DROITE, ÉTAIT EFFECTIVEMENT INTERDIT AUX COLPORTEURS, AUX CHIENS,... ET AUX NEUTRINOS.

- JE M'EN SOUVIENS PARCE QU'AVEC MOI, LES SONDAGES C'EST COMME ÇA. QUAND L'ESCALIER TOURNE À DROITE, JE METS DES CROIX À OUI POUR TOUT LE MONDE. QUAND IL TOURNE À GAUCHE, C'EST NON POUR TOUT LE MONDE.

JE REPROCHE PAS AUX ESCALIERS DE TOURNER, JE LEUR REPROCHE DE MONTER.

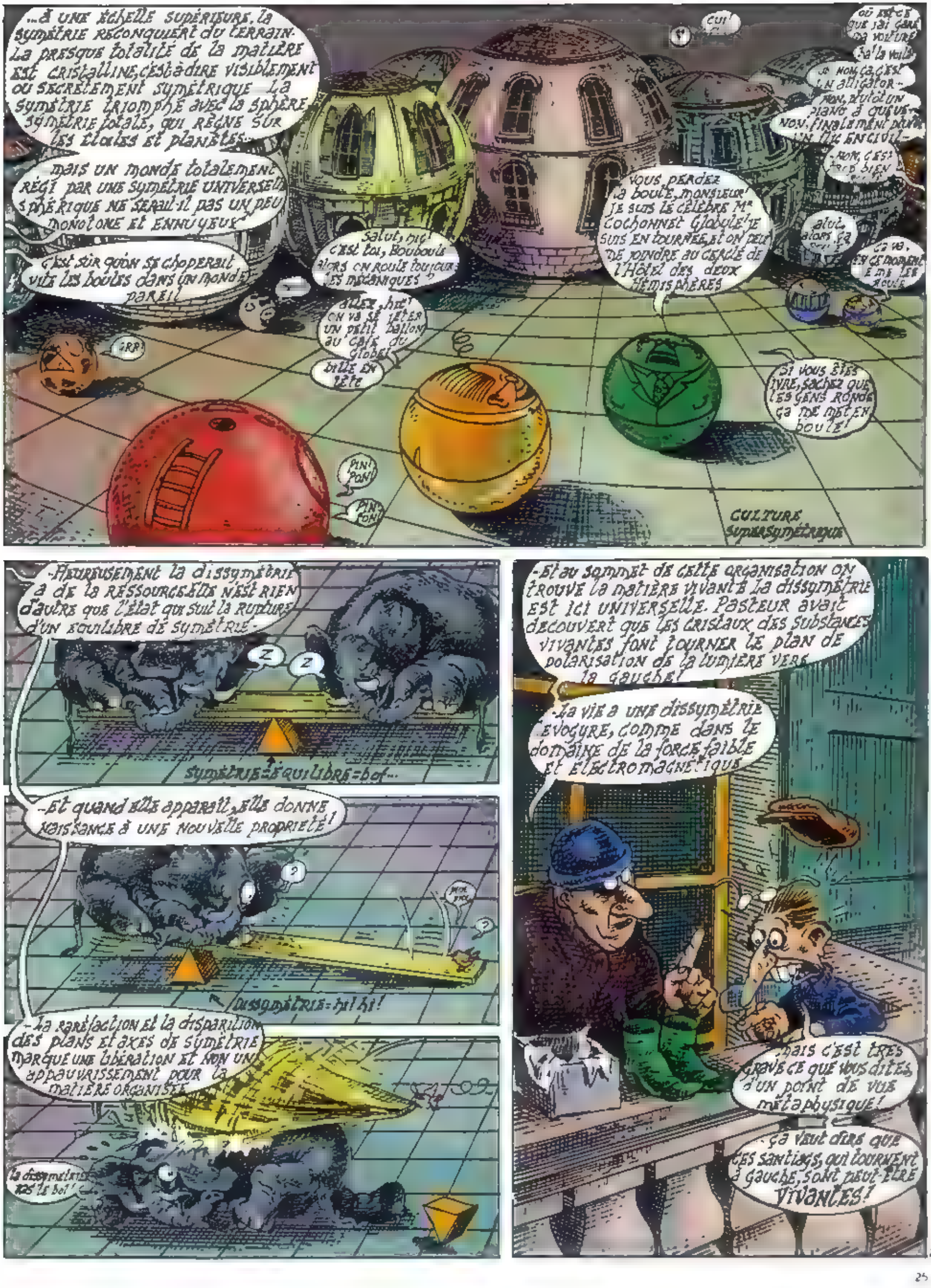
LE PREMIER NEUTRINO QUE JE CHOPE DANS L'ESCALIER

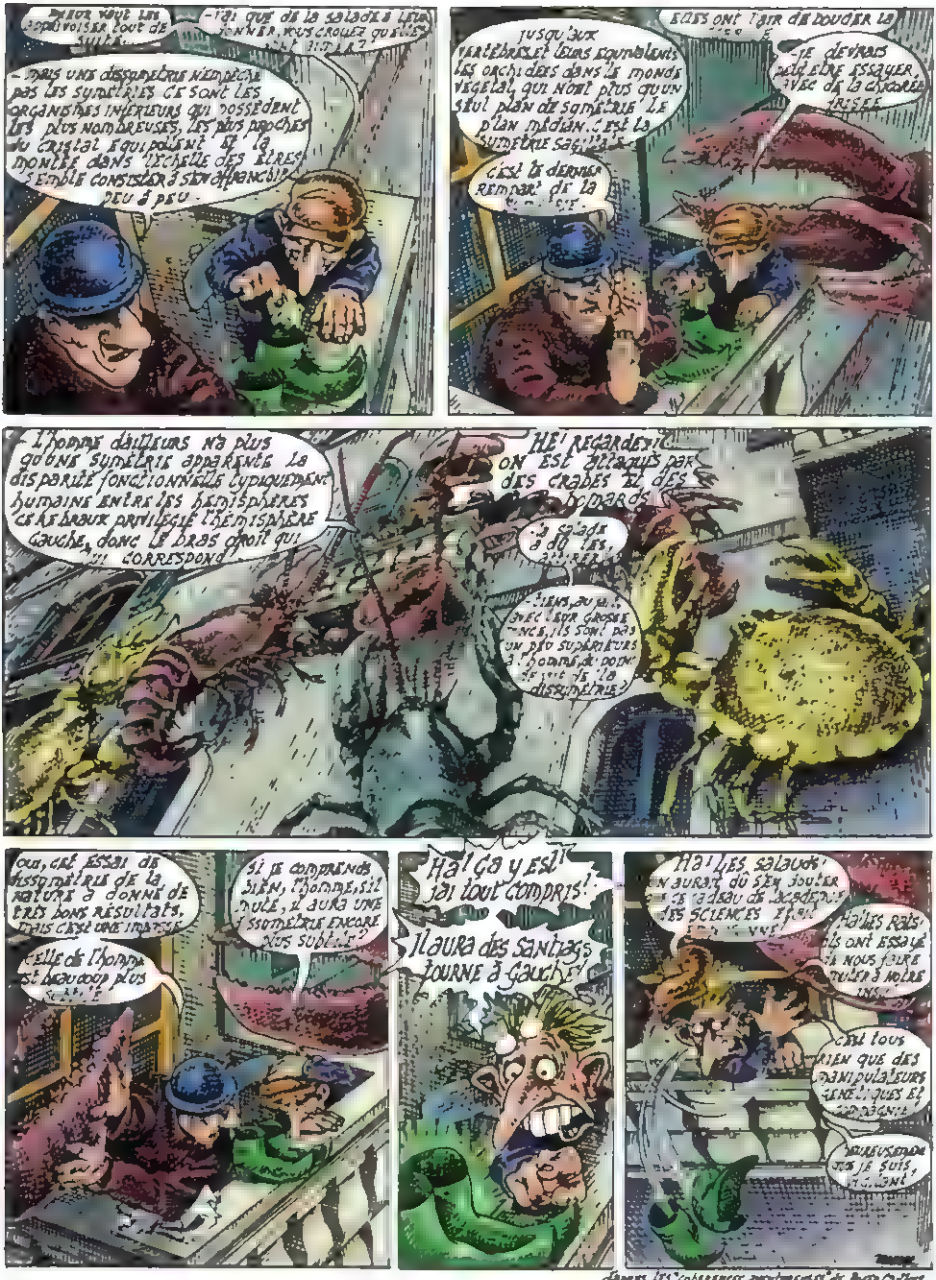
JE LE RENVOIE ILLICO

DE L'AUTRE CÔTÉ DU BIG BANG

LE CONCIERGE N'EST PAS DANS L'ESCALIER IL EST PARTOUT

3


...À une échelle supérieure, la symétrie reconquiert du terrain. La presque totalité de la matière est cristalline, c'est à dire visiblement ou secrètement symétrique. La symétrie triomphe avec la sphère, symétrie totale, qui règne sur les étoiles et planètes...
Mais un monde totalement régi par une symétrie universelle sphérique ne serait-il pas un peu monotone et ennuyeux?
C'est sûr qu'on se choperait vite les boules dans un monde pareil!
GRR!
Cui!
Où est-ce que j'ai garé ma voiture
Ah! la voilà
Non, ça c'est un alligator
Non, plutôt un piano à queue
Non, finalement plutôt un arc en ciel
Salut, hic! C'est toi, Boubouls alors on roule toujours les mécaniques?
Allez, hic! On va se jeter un petit ballon au café du Globe!
Bille en tête
Vous perdez la boule, monsieur! Je suis le célèbre Mr Cochonnet Globule! Je suis en tournée et on peut me joindre au cercle de l'Hôtel des deux Hémisphères
Ça va. En ce moment je me les roule
Si vous êtes ivre, sachez que les gens ronds ça me met en boule!
Pin! Pon!
Pin! Pon!
CULTURE SUPERSYMÉTRIQUE
-Heureusement la dissymétrie a de la ressource. Elle n'est rien d'autre que l'état qui suit la rupture d'un équilibre de symétrie-
Z
Z
SYMÉTRIE = ÉQUILIBRE = BOF...
-Et quand elle apparaît, elle donne naissance à une nouvelle propriété!
?
?
DISSYMÉTRIE = HI! HI!
-La raréfaction et la disparition des plans et axes de symétrie marque une libération et non un appauvrissement pour la matière organisée
La dissymétrie pas le bol!
-Et au sommet de cette organisation on trouve la matière vivante. La dissymétrie est ici universelle. Pasteur avait découvert que les cristaux des substances vivantes font tourner le plan de polarisation de la lumière vers la gauche!
-La vie a une dissymétrie évoquée, comme dans le domaine de la force faible et électromagnétique
Mais c'est très grave ce que vous dites, d'un point de vue métaphysique!
-Ça veut dire que ces santiags, qui tournent à gauche, sont peut-être VIVANTES!


Pourquoi vous les appelez tout de suite...
- J'ai que de la salade à leur donner, vous croyez qu'ils...
- Dans une dissymétrie nettement plus élevée que les symétries de sont les organismes inférieurs qui possèdent les plus nombreuses, les plus proches du cristal. Equipoisné et la monade dans l'échelle des êtres semble consister à s'en éloigner peu à peu.
Jusqu'aux vertébrés! Nous sommes les orchidées dans le monde végétal, qui n'ont plus qu'un seul plan de symétrie. Le plan médian. C'est la symétrie sagittale.
C'est la dernière remparé de la [illegible]
Ils ont l'air de douter de
Je devrais peut-être essayer avec de la chicorée frisée
- L'homme d'ailleurs n'a plus qu'une symétrie apparente. La disparité fonctionnelle typiquement humaine entre les hémisphères cérébraux privilégie l'hémisphère gauche, donc le bras droit qui lui correspond.
HE! Regardez! On est attaqués par des crabes et des lézards
La salade a dû les [illegible]
Bien, je vois avec leur grosses pinces, ils sont pas un peu supérieurs à l'homme de point de vue de la dissymétrie?
Oui, cet essai de dissymétrie de la nature a donné de très bons résultats, mais c'est une impasse.
Si je comprends bien, l'homme s'il voulait, il aura une dissymétrie encore plus subtile?
Celle de l'homme est beaucoup plus [illegible]
Ha! Ça y est! J'ai tout compris!
Il aura des santiags, tournera à gauche!
Ha! Les salauds! Ils auraient dû s'en douter [illegible] la raideur de la symétrie des sciences [illegible]
Ha! Les rats! Ils ont essayé de nous faire tourner à notre insu...
Ils sont tous rien que des manipulateurs génétiques et [illegible]
Mais heureusement que je suis [illegible]

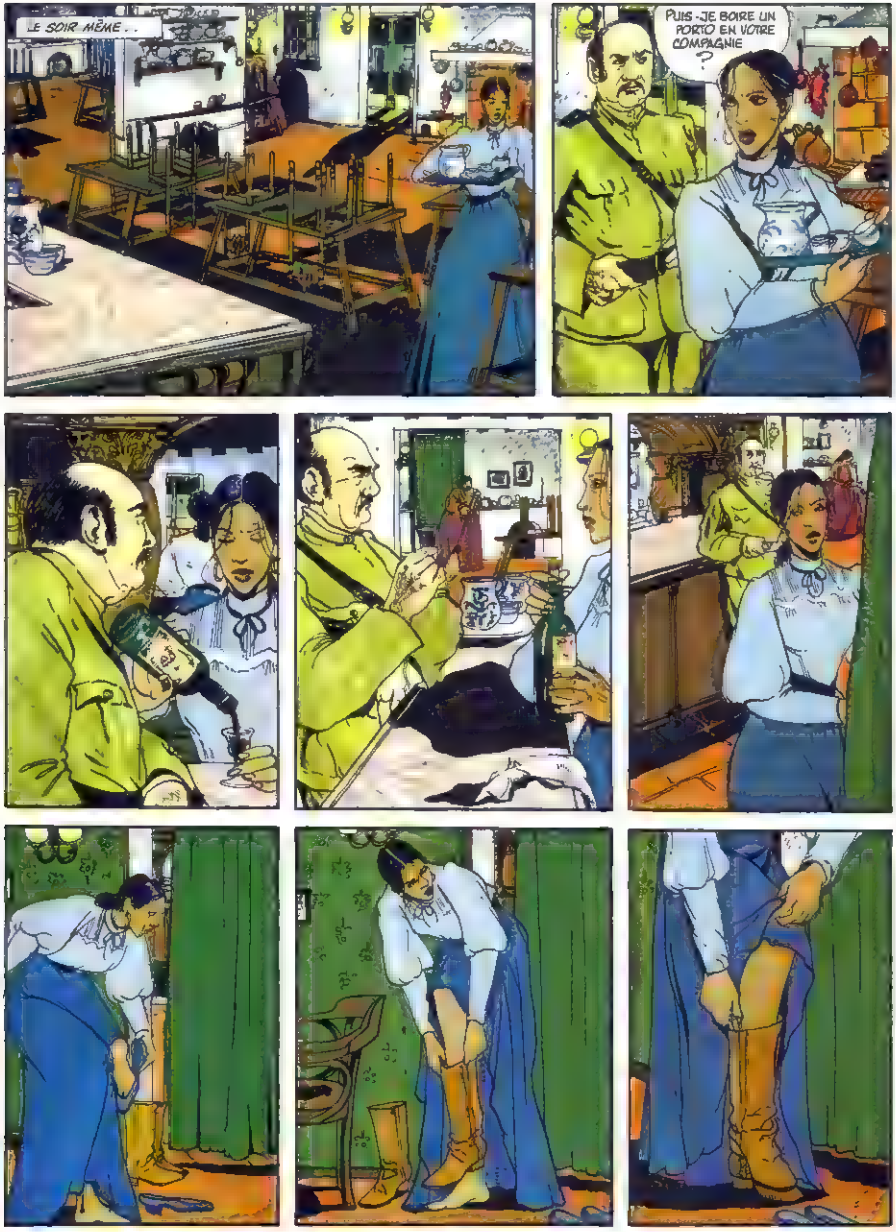
Solange

GHIGLIANO - TOMATIS

CHAPITRE 2 :

LA MEMOIRE LONGUE

Cumana, petite ville vénézuélienne, est en cette année 1908 le théâtre d'événements troublants. C'est pourtant une paisible bourgade qui avait accueilli, deux ans plus tôt, Solange, Sébastien et leur maigre fortune. Depuis, chacun a fait son chemin : Sébastien est devenu "Monsieur le juge" et Solange la patronne du Martinica Café. Aujourd'hui, tout Cumana ne parle plus que des Vallejo. San Joaquin, une vieille mine abandonnée, propriété de la famille, semble être au cœur de l'âpre combat que se livrent Bernarda et son frère Diego et qui a déjà causé la mort de leurs deux sœurs, Maria et Marta. La première a succombé de frayeur, l'autre s'est suicidée, laissant un mot accusant Diego... que Bernarda n'hésite pas à faire emprisonner. Etrangère à tout ça, Solange part pourtant rôder près du magasin des Vallejo, poussée par dieu sait quelle étrange intuition. Elle se retrouve témoin de l'incendie criminel qui dévaste la boutique, et dont elle garde trace grâce à un appareil photo. Tandis qu'elle se remet de ses émotions chez Sébastien, arrive le capitaine Bustillo, qui, officiellement, enquête : deux des incendiaires ont été tués, mais le troisième a disparu. Solange affirme ne rien savoir de son identité. Alors pourquoi le capitaine lui rend-il visite le soir même dans son café ?


LE SOIR MÊME...
PUIS-JE BOIRE UN PORTO EN VOTRE COMPAGNIE ?

IL EST PARTI ?
JE CROIS IL N'Y A PLUS PERSONNE !
ADIOS SEÑORA, JE M'EN VAIS !
ADIOS PONCIA, À DEMAIN...
TU AS BIEN FAIT, D'AVOIR LA MÉMOIRE COURTE...

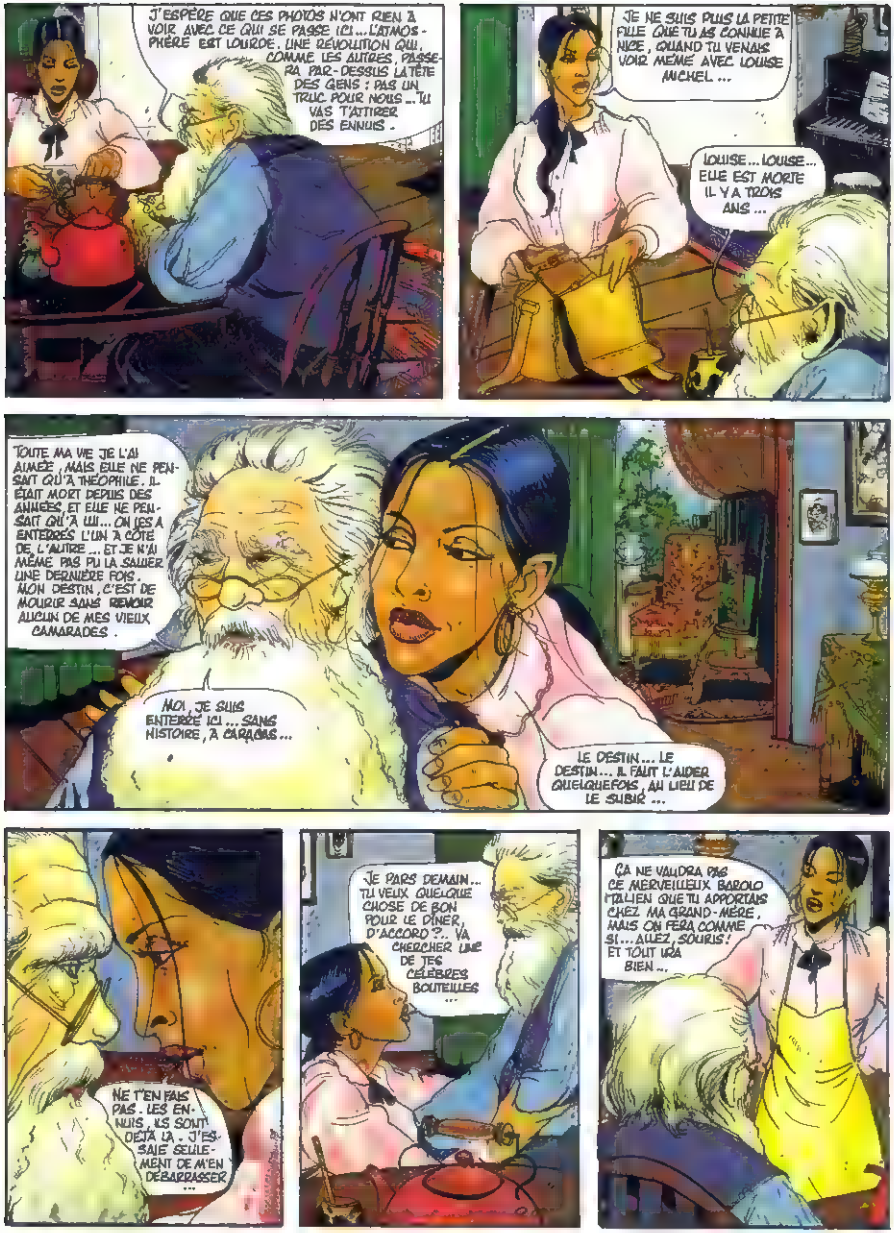
JE LE SAVAIS.. JE L'AI SU DÈS QUE JE L'AI VU DANS LE BUREAU DE SÉBASTIEN IL NE POUVAIT RISQUER DE ÊTRE M'ÉTAIS LAISSÉ SURPRENDRE .. MAIS J'ÉTAIS VIVANTE .
RELÈVE-TOI ! JE VEUX T'AIDER À TOUT OUBLIER... VRAIMENT TOUT !!!
ÉCOUTE , JE TIENS À MA PEAU , J'AI DÉJÀ TOUT OUBLIÉ !
ET SI TU VEUX AUTRE CHOSE ...
CE NE SERA NI LA PREMIÈRE , NI LA DERNIÈRE FOIS QUE ...
SI JE NE TE TUE PAS , C'EST QUE JE NE SAURAIS QUE FAIRE DE TON IGNOBLE CARCASSE !
OUCH!!
SALETÉ !

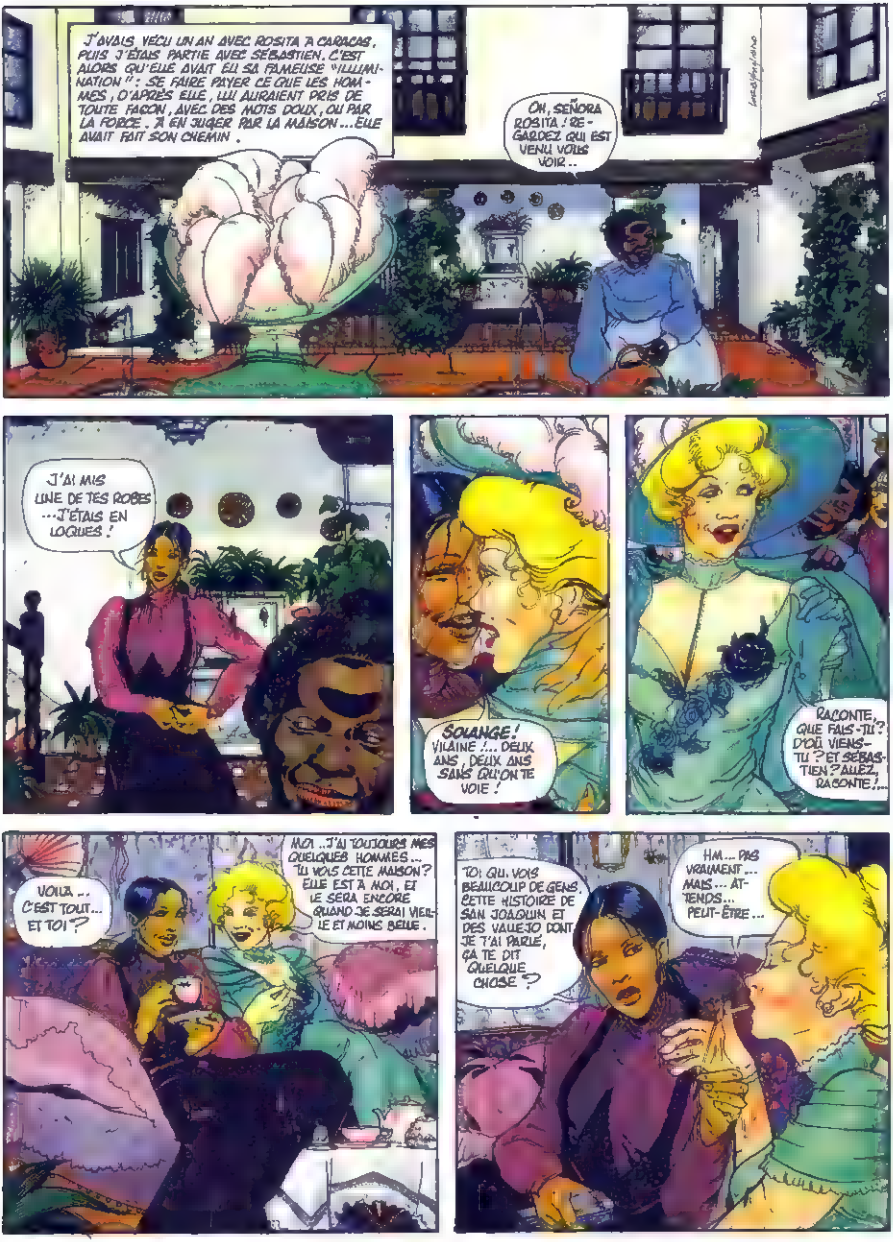
JETTE CE COUTEAU, ET VA-T'EN !
SALE... PUTAIN !
JE TE TUERAI... JE JURE QUE...
BOUCLE-LA ! ET AVANCE !
ON SE REVERRA, SANS CE FUSIL...
VA-T'EN SALAUD !
TERREUR. HUMILIATION. VIOLENCE... LES NERFS QUI CRAQUENT. SCÈNE CLASSIQUE PEUT-ÊTRE... MAIS POUR MOI, BIEN RÉELLE... JE REGARDAIS CETTE PIÈCE QUI NE SERAIT PLUS JAMAIS LA MÊME POUR MOI...

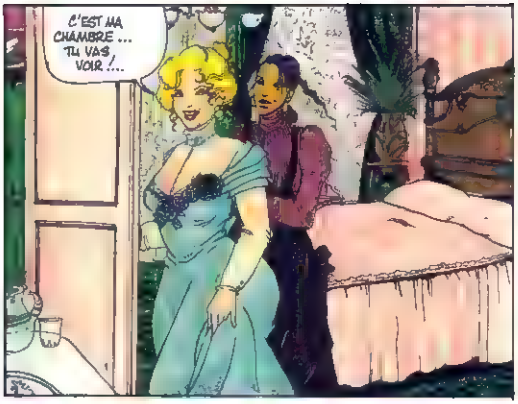
PSST RONCIA RONCIA
QUI EST-CE, À CETTE HEURE-CI ?
C'EST MOI, SOLANGE ! EXCUSE-MOI, JE DOIS PARTIR...
J'EN AI POUR QUELQUES JOURS. DEMAIN, VA AU CAFÉ PRENDS TES AFFAIRES, MAIS N'OUVRE PAS !
MERCI... QUOI QU'IL ARRIVE, NE T'EN MÊLE PAS !

CARACAS, LA CAPITALE
VOILÀ... J'ARRIVE... TOUT DE SUITE...
Les Anarchistes
J'Y COMPTE BIEN, MON VIEUX...
LOUISE
QUE J'AIMAIS ANTONIO ET SA BELLE BARBE QUAND J'ÉTAIS PETITE ! ANARCHISTE, EX-PARTISAN DE GARIBALDI, IL AVAIT ÉMIGRÉ À CARACAS POUR TROUVER DU TRAVAIL, OU FUIR LA PRISON, OU LES DEUX. JE L'AVAIS RETROUVÉ TROIS ANS PLUS TÔT...
MAIS... C'EST...
SOLANGE !
TU VAS BIEN M'OFFRIR QUELQUE CHOSE À MANGER, JE MEURS DE FAIM...

J'AI BESOIN DE TOI, ANTONIO, MAIS FINIS TON CIGARE. FAIS TON MÉTIER DE PHOTOGRAPHE, AVEC CE QU'IL Y A LÀ-DEDANS.
Les Anarchistes
VOICI TES PHOTOS... ATTENTION, ELLES SONT ENCORE HUMIDES..
JE NE SAIS PAS QUI C'EST, MAIS TU L'AS CUEILLI JUSTE QUAND IL REGARDAIT TON OBJECTIF.
J'AI FAILLI LES BRÛLER ET TE RACONTER QUE LES NÉGATIFS ÉTAIENT INUTILISABLES


J'ESPÈRE QUE CES PHOTOS N'ONT RIEN À VOIR AVEC CE QUI SE PASSE ICI... L'ATMOSPHÈRE EST LOURDE. UNE RÉVOLUTION QUI, COMME LES AUTRES, PASSERA PAR-DESSUS LA TÊTE DES GENS : PAS UN TRUC POUR NOUS... TU VAS T'ATTIRER DES ENNUIS.
JE NE SUIS PLUS LA PETITE FILLE QUE TU AS CONNUE À NICE, QUAND TU VENAIS VOIR MÉMÉ AVEC LOUISE MICHEL...
LOUISE... LOUISE... ELLE EST MORTE IL Y A TROIS ANS...
TOUTE MA VIE JE L'AI AIMÉE, MAIS ELLE NE PENSAIT QU'À THÉOPHILE. IL ÉTAIT MORT DEPUIS DES ANNÉES, ET ELLE NE PENSAIT QU'À LUI... ON LES A ENTERRÉS L'UN À CÔTÉ DE L'AUTRE... ET JE N'AI MÊME PAS PU LA SAUVER UNE DERNIÈRE FOIS. MON DESTIN, C'EST DE MOURIR SANS REVOIR AUCUN DE MES VIEUX CAMARADES.
MOI, JE SUIS ENTERRÉE ICI... SANS HISTOIRE, À CARACAS...
LE DESTIN... LE DESTIN... IL FAUT L'AIDER QUELQUEFOIS, AU LIEU DE LE SUBIR...
NE T'EN FAIS PAS. LES ENNUIS, ILS SONT DÉJÀ LÀ. J'ESSAIE SEULEMENT DE M'EN DÉBARRASSER...
JE PARS DEMAIN... TU VEUX QUELQUE CHOSE DE BON POUR LE DÎNER, D'ACCORD ?.. VA CHERCHER UNE DE TES CÉLÈBRES BOUTEILLES...
ÇA NE VAUDRA PAS CE MERVEILLEUX BABOLO ITALIEN QUE TU APPORTAIS CHEZ MA GRAND-MÈRE, MAIS ON FERA COMME SI... ALLEZ, SOURIS ! ET TOUT IRA BIEN...


J'AVAIS VÉCU UN AN AVEC ROSITA À CARACAS, PUIS J'ÉTAIS PARTIE AVEC SÉBASTIEN. C'EST ALORS QU'ELLE AVAIT EU SA FAMEUSE "ILLUMINATION" : SE FAIRE PAYER CE QUE LES HOMMES, D'APRÈS ELLE, LUI AURAIENT PRIS DE TOUTE FAÇON, AVEC DES MOTS DOUX, OU PAR LA FORCE. À EN JUGER PAR LA MAISON... ELLE AVAIT FAIT SON CHEMIN.
OH, SEÑORA ROSITA ! REGARDEZ QUI EST VENU VOUS VOIR...
J'AI MIS UNE DE TES ROBES ... J'ÉTAIS EN LOQUES !
SOLANGE ! VILAINE !... DEUX ANS, DEUX ANS SANS QU'ON TE VOIE !
RACONTE, QUE FAIS-TU ? D'OÙ VIENS-TU ? ET SÉBASTIEN ? ALLEZ, RACONTE !...
VOILÀ... C'EST TOUT... ET TOI ?
MOI... J'AI TOUJOURS MES QUELQUES HOMMES... TU VOIS CETTE MAISON ? ELLE EST À MOI, ET LE SERA ENCORE QUAND JE SERAI VIEILLE ET MOINS BELLE.
TOI QUI VOIS BEAUCOUP DE GENS CETTE HISTOIRE DE SAN JOAQUIN ET DES VALLEJO DONT JE T'AI PARLÉ, ÇA TE DIT QUELQUE CHOSE ?
HM... PAS VRAIMENT... MAIS... ATTENDS... PEUT-ÊTRE...


C'EST MA CHAMBRE... TU VAS VOIR !...

ATTENTION LA TÊTE.

ASSIEDS-TOI, ET REGARDE PAR CE TROU - JE REVIENS DE L'AUTRE CÔTÉ...

ICI C'EST UN MIROIR, MAIS DE TON CÔTÉ.

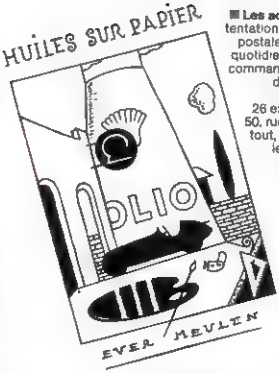
SENSATIONNEL. ON VOIT TOUT... MAIS JE NE COMPRENDS PAS..
J'AI FAIT FAIRE ÇA POUR UN DE MES CLIENTS QUI A DES GOÛTS UN PEU BIZARRES...

AUJOURD'HUI JE REÇOIS UN... DE MES AMIS... QUAND JE VIENDRAI ME POUDRER ICI, OUVRE BIEN LES OREILLES.

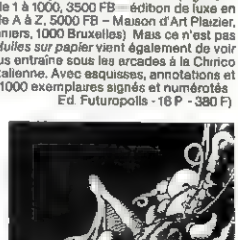
ET NE FAIS PAS ATTENTION À CE QUI SE PASSERA AVANT.

(A SUIVRE)

INFOS



■ **Les adeptes d'Ever Meulen** vont être soumis à une double tentation. As de l'affiche, des pochettes de disque, des cartes postales et de tout ce qui bouge graphiquement dans la vie quotidienne, Ever Meulen se laisse tenter, de-ci de-là, par les commandes publicitaires. Un "publi-fouo" réunit cinq éditions de luxe de dessins originaux de cette veine (signés et numérotés de 1 à 1000, 3500 FB – édition de luxe en 26 exemplaires, de A à Z, 5000 FB – Maison d'Art Plazier, 50, rue des Eperonniers, 1000 Bruxelles). Mais ce n'est pas tout, un cahier d'*Huiles sur papier* vient également de voir le jour, qui nous entraîne sous les arcades à la Chirico d'une ville italienne. Avec esquisses, annotations et croquis (1000 exemplaires signés et numérotés Ed. Futuropolis - 16 P - 380 F).

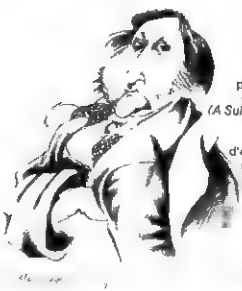


■ **L'intégrale des œuvres d'Hergé!** Voilà qui sonne comme du Beethoven! Et s'annonce comme une symphonie! Douze volumes somptueusement reliés, à paraître d'ici 86, à raison d'un volume tous les deux mois. Rombaldi, l'éditeur, n'a pas peur des gros morceaux : il a voulu tout simplement rassembler **tous** les éléments de la collection Hergé à partir des titres et des fonds existants, parfois introuvables et même inédits. Avec une manne d'originaux, esquisses, premiers découpages, des photos de décors, paysages, costumes, ayant inspiré Hergé, des dossiers fournis sur la conception et la fabrication des histoires. Et avec le dernier tome, huit mini-volumes des huit premières histoires en noir et blanc... Pour l'instant, seule est jouée l'ouverture, avec la parution du tome I (période de 1907 à 1931). La préface est signée Benoît Peeters, l'auteur du *Monde d'Hergé* (par correspondance – chaque volume, 300 P env. - 236 F + 16 F, port et emballage - Ed. Rombaldi, 15, rue de Rome, 75008 Paris).

■ **Curieuse bestiole** qu'a choisie Tardi pour l'affiche du 3e festival international du film fantastique et de science-fiction de Bruxelles. Rouge sang sur fond d'encre, ce motif en quelque sorte dinosaurien a tout pour troubler le sommeil des petits enfants. (Auditorium du Passage 44, Bruxelles - du 15 au 30 mars).

■ **Eros en stock.** Comment le festival de l'érotisme pourrait-il faire fi de la BD? Comment la BD pourrait-elle rester dans l'ignorance des pulpeux frissons? Pareille chose étant exclue, il faut s'attendre à voir la seconde s'afficher dans le cadre du premier... Des originaux (on murmure des noms, Veyron, Alex Barbier, Liberatore) des ailiers et retours BD-illustration (Doury, Placid et Muzo), et autres traits décochés par Eros. (Quai d'Austerlitz, Paris - du 14 au 24 mars).

■ ***La fièvre d'Urbicande,*** de Schuiten et Peeters – un grand cru (*A Suivre*) – pourrait à nouveau vous saisir. Une expo-vente des planches originales est en effet en cours, assortie de documents de travail et de reliques diverses, à la galerie Wittamer de Bruxelles. C'est l'occasion aussi de faire l'emplette de ce curieux livre-objet qu'est *Le mystère d'Urbicande*, du professeur Smoël, où semble planer l'ombre étrange d'Eugen Robick... Vertiges de l'architecture (404, av. Louise, Bruxelles - jusqu'au 31 mars).



■ **Albert Lemant,** c'est un nom qui vous dit quelque chose. Pour l'excellente raison que vous n'avez pu manquer d'être happé par la virtuosité de ce drôle d'artisan d'aujourd'hui, dans le numéro 84 de (*A Suivre*). Souvenez-vous : des vignettes à l'ancienne dans les tons bruns, flanquées de petits textes pleins d'esprit et de verdeur. Pour l'instant, cet intéressant bonhomme expose exclusivement pour les Belges. A leur place, on essaierait d'en profiter (Galerie l'Angle Aigu, 96, av. Louise, 1050 Bruxelles - du 21 février au 12 mars).

■ **Jeunes talents, c'est le moment!** Une revue entièrement consacrée à la bande dessinée, obligatoirement, ça vous intéresse. Mais une revue dont le but est de promouvoir de jeunes auteurs et qui se propose de publier une majorité de débutants, alors là, c'est la chance de votre vie. Vous dont les tiroirs regorgent de trésors dessinés et la cervelle d'idées explosives! Peut-être connaissez-vous déjà la *Revue* 25, essentiellement tournée jusqu'ici vers la littérature et les jeunes écrivains, et ses deux numéros spéciaux BD. En ce début 85, elle s'agrandit et crée l'équivalent en bande dessinée. Elle prêtera donc à vos bulles un œil attentif. Alors, au boulot! (*Revue* 25, 36, rue des Ramons, 4200 Ougrée, Belgique).

■ **Bourgeon ou la BD en chantant!** Evidemment, il était sur mesure, François Bourgeon, pour illustrer la pochette de ce disque. Le groupe pourrait s'appeler les Passagers du vent... Il a pour nom Cabestan et interprète des chants de marins traditionnels. Ah, ces mouettes et ces solides gaillards parmi les cordages! Signalons que ce disque est édité par l'équipe de l'excellente revue du *Chasse-Marée* (Abri du marin, 29100 Douarnenez).

■ **Boucq plonge** allègrement du neuvième au septième art en une fiction sous-marine, superbe adaptation tout en bleu de "La solitude des profondeurs" (vous n'avez pas oublié, bien sûr, cette belle histoire d'amour extraite des *Pionniers de l'aventure humaine*). Ce court métrage, réalisé par Valérie Lajoinie et qui collectionne déjà les prix, est tout à fait digne de celui qu'a inspiré Si donc vous l'avez manqué à Angoulême, tâchez de vous rattraper au cours des 12e rencontres cinématographiques du court métrage d'Epinay, qui se déroulent du 20 au 24 mars.

■ **Les timbres de Swarte,** dont nous fusions ici-même l'éloge le mois dernier, vous allez pouvoir vous les offrir sans attendre les hypothétiques missives d'une vague connaissance néerlandaise! Car Futuro a ce qu'il vous faut! Une jolie plaquette contenant les fameux timbres (il y en a quatre, non oblitérés) accompagnés d'un petit tiaus sur la BD dans la philatélie (1000 exemplaires numérotés – Ed. Futuropolis – 12 P - 120 F).

■ **Stage BD à la mer!** Selon l'annuelle coutume, l'association Renouveau organise son stage BD à Loctudy (Finistère sud) pendant les vacances de Pâques. On y a tout loisir d'aller musarder au phare de Langoz, mais une fois remplies les six heures quotidiennes de stage, au cours desquelles on planche, en compagnie de Gibrat, sur un scénario (du 30 mars au 6 avril – stage 400 F + séjour pension complète de 693 à 924 F - renseignements au (1) 278.26.42).

BEZIAN : AVEC DES CORPS DE PLATRE

... NATURELLEMENT, LA CHAPELLE N'ÉTAIT PAS DANS CET ÉTAT-LÀ. MAIS JE ME MOQUAIS DU DÉCOR ! JE N'AVAIS D'YEUX QUE POUR LOURA ..
ELLE FUT TOUJOURS TIMIDE, POUCE, FAROUCHE, DISCRÈTE ET MÊME LORSQUE NOUS FÎMES CONNAISSANCE, ELLE NE FRÉQUENTAIT PERSONNE DE SON ÂGE, ET NE VOYAIT QUE MOI.
POUR QUELLE GRÂCE ÉTAIS-JE LE SEUL PRIVILÉGIÉ ? MYSTÈRE.. C'ÉTAIT ICI NOTRE LIEU DE RENDEZ-VOUS
TOUT A COMMENCÉ LE JOUR OU ILS ONT VOULU LA VOIR ! QUELLE HISTOIRE GRANDIOSE ET SENTIMENTALE !! QUELLE ..
GILBERT!!

...GILBERT ! TU ES DONC VENU ?! JE SUIS CONTENT DE TE VOIR ! SI TU SAVAIS ! JUSTEMENT, JE PARLAIS DE NOUS. TU TE SOUVIENS, HEIN ?! " LE CERCLE DES AMOUREUX DE LAURA " ! ! ...
LA FEMME IDÉALE, HEIN, GILBERT ! AIMANTE ET POLIE... QUI PASSERAIT SA VIE À SERVIR SON HOMME SANS LE CONTRARIER. TOUJOURS PRÊTE À L'AIDER...
... QUELLE VIE RÊVÉE POUR QUELQU'UN DE TA TREMPE, SI DROIT, SI JUSTEMENT EXIGEANT : UN ATTACHEMENT SINCÈRE POUR UNE UNION ÉQUILIBRÉE !
EH OUI ! POUR NOUS TOUS, ELLE ÉTAIT LA PERLE RARE. ET JE SENS QUE TU M'EN VEUX DE N'AVOIR JAMAIS PU TE LA FAIRE VOIR ! ! QUE VEUX-TU ! JE NE SUIS PAS LE DESTIN, MOI !... ET PUIS... NOS VIES MOUVEMENTÉES...

GILBERT ! OÙ ES-TU ?! NE PARS PAS, MAINTENANT QUE NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS !...
...EST-CE MA FAUTE À MOI SI, DU JOUR OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE LA GUETTER DERRIÈRE VOS PITRES, ELLE N'EST PLUS REVENUE À LA CHAPELLE ?!...FOUTUS GAMINS !!
EST-CE MA FAUTE SI JE L'AI PLUSIEURS FOIS PERDUE DE VUE, DURANT TOUTES CES ANNÉES ?!!
..MAIS C'EST TERMINÉ, MAINTENANT ! NOTRE PACTE ARRIVE À SON TERME : JE L'AI REVUE À LONDRES... ET J'AI SON PORTRAIT ! TU AS EU TORT DE T'EN ALLER, GILBERT !...
FINI, L'AMOUR DANS LE VAGUE ! J'AI RETROUVÉ SA TRACE, ET JE VAIS PEUT-ÊTRE L'ÉPOUSER ! TU TE REND COMPTE ?!... J'AI SON PORTRAIT, LÀ ! OÙ ES-TU ? VIENS VOIR !..

QUE.. ROBERT!

. ROBERT!! TU ES LÀ, TOI, AUSSI! IL NE MANQUE QU'ALBERT ; NOUS SERIONS AU COMPLET, AINSI, HEIN? QUELLE MERVEILLE !! NOUS SOMMES TOUJOURS AMIS, TOUS LES QUATRE?!

TU NE DIS RIEN... C'EST L'ÉMOTION, ÇA... TU AS TOUJOURS ÉTÉ LE PLUS SENSIBLE ET LE PLUS FRAGILE DE NOUS TOUS. TU ES ENCORE AMOUREUX D'ELLE ?...

.. COMME NOUS TOUS !... .. EH BIEN, BONNE NOUVELLE MON VIEUX ! COMME JE L'AI DIT À GILBERT, J'AI RENCONTRÉ LAURA, LE MOIS DERNIER À LONDRES. ELLE N'A PAS CHANGÉ TU SAIS. AUSSI DOUCE ET AUSSI SEREINE QU'AU TEMPS DE NOTRE JEUNESSE..

JE ME RAPPELLE CE RARE MOMENT DE BONHEUR... J'AVAIS VINGT ANS, LE SOIR OÙ NOUS PARLÂMES, MA TÊTE SUR SES GENOUX, SES DOIGTS CARESSANT LENTEMENT MES CHEVEUX... UNE VRAIE MÈRE!

... AH ! CE NE FUT PAS UNE CHOSE AISÉE QUE DE LA CHERCHER À TRAVERS L'EUROPE ! MAIS ... MAINTENANT, ROBERT, TU VAS ENFIN LA VOIR ! VOUS AIMEZ TOUS LA VOIR !!...
..OÙ VAS-TU ?.. MAIS ... ENFIN, ROBERT, JE T'ASSURE QUE J'AI SON PORTRAIT SUR MOI ! ELLE EST TOUJOURS LA MÊME, TU SAIS .. /
TSSS !... ROBERT, TU ME DÉÇOIS ... TU ROMPS "LE CERCLE", ET JE CROIS QUE VIEILLIR T'A RENDU PEUREUX. QUELLE TRISTESSE, LORSQUE LAURA L'APPRENDRA !
QU'EN DIS TU, MORT DE PLÂTRE ?...
.. QUE ... QUI EST LÀ ?... C'EST TOI, AUBERT ?!

J'EN ÉTAIS SÛR ! VOUS ÉTIEZ TOUS LÀ !
TOI, TU VAS RESTER, HEIN ALBERT ?! TU SAVAIS QU'AUJOURD'HUI J'AI SON PORTRAIT SUR MOI... AH ! LAURA ET SA PEAU DE PORCELAINE... !
ALBERT ! C'EST À PARIS QUE JE L'AI POSSÉDÉE POUR LA PREMIÈRE ET LA SEULE FOIS DE MA VIE ! JE NE L'AVAIS PAS REVUE DEPUIS DIX ANS... QUELLE FEMME SUPERBE ELLE ÉTAIT DEVENUE !!
JUSQU'À MA MORT JE REVERRAI SON CORPS ÉPANOUI DE DÉESSE BRUNE À LA PEAU BLANCHE, SES CHEVEUX DÉNOUÉS TOMBANT SUR SES REINS..
SES BRAS RONDS, SA CHAIR DOUCE, SON VENTRE BRÛLANT...

ET SES SEINS ! SES SEINS, ALBERT !!.. NON, BIEN SÛR.. TU NE PEUX PAS IMAGINER..
...ET NOTRE PACTE ? TU N'AS PAS OUBLIÉ NOTRE PACTE, HEIN ?..
. QUOI ?. TOI AUSSI, TU ME LAISSES TOMBER ... TU ES COMME LES AUTRES, ALBERT ! C'EST BIEN TRISTE ... PLUS AUCUNE FIDÉLITÉ, DÉCIDÉMENT !
. VOUS AURIEZ TOUS PU LA VOIR, AU MOINS UNE FOIS DANS VOTRE .
MONSIEUR ! MONSIEUR ! VOUS ÊTES LÀ ?!

AH ! MISÉRICORDE ! VOILÀ UNE HEURE QUE JE CHERCHE MONSIEUR PARTOUT, DANS LA MAISON ET DANS LE PARC ..! QUEL MALHEUR, MONSIEUR ! QUEL MALHEUR !..
... IL Y A EU TROIS COUPS DE TÉLÉPHONE POUR MONSIEUR ! À CETTE HEURE DE LA NUIT !.. LES TROIS AMIS DE MONSIEUR SONT MORTS PRESQUE EN MÊME TEMPS DANS LA SOIRÉE !.. CHACUN À SON DOMICILE RESPECTIF ... QUELLE BIZARRE TRAGÉDIE !...
. SACHEZ, MONSIEUR. QUE JE COMPATIS PLEINEMENT ET
JE.. J... JE M'.. M'APPELLE HUBERT, J'AI DIX ANS, ET JE VIENS ICI TOUTES LES SEMAINES POUR VOIR MA PETITE AMIE LAURA ..... DIS-MOI, COMMENT EST-ELLE ? SI TU LA VOYAIS, ALBERT, TU TOMBERAIS AUSSI AMOUREUX D'ELLE ! ..... ET MOI, TU CROIS QU'ELLE M'AIME, RAUT, HEIN, HUBERT ?.. . TOI AUSSI ROBERT, SÛREMENT ! ET TOI AUSSI, GILBERT. CE SERA NOTRE FEMME À TOUS ! ET PERSONNE D'AUTRE QUE NOUS NE LA VERRA !.. D'ACCORD ! D.. D'A. D'ACCORD..!
. À... À LA V'E - À LA MORT ! IL FAUT QUE TU NOUS LA MONTRES, HUBERT !.. AUCUN DE NOUS N'AURA LE DROIT DE SE MARIER TANT QU'IL N'AURA PAS VU LAURA !..... C'EST ÇA ! IL FAUDRA ÊTRE SON AMOUREUX AU MOINS UNE FOIS !..... OUI ... CE.. CE SE...SERA .. N.. NOTRE SECRET !.. ...CROIX DE BOIS - CROIX DE FER .. . ÇA ... ÇA DURERA TOUTE LA VIE S'IL LE FAUT ! NOUS SOMMES LES MEILLEURS AMIS DU MONDE !..

. ET.. ET SI NOUS NE L'AVIONS PAS ENCORE VUE AU MOMENT DE NOTRE MORT, NOS SPECTRES VIENDRONT T'EN FAIRE LE REPROCHE !... ... ... ÇA M'. M'EST ÉGAL ! MOI, JE NE CROIS PAS AUX FANTÔMES . . . . . .
VOUS ALLEZ TROP VITE ! LAURA EST FAROUCHE ET NE SE MONTRE PAS AUSSI FACILEMENT.. ET PUIS NOS VIES NOUS SÉPARENT... NOUS DISPERSENT
MES CHERS CAMARADES, VOUS ÊTES LES MEILLEURS AMIS DU MONDE ! VOUS N'AVEZ JAMAIS ROMPU NOTRE PACTE DE GALOPINS. POURTANT, IL FAUT QUE JE VOUS DISE : LAURA.
... N'A JAMAIS EXISTÉ...
MAIS NE M'ABANDONNEZ PAS, MES AMIS ! J'AI PEUR ! NE ME LAISSEZ PAS SEUL. NE ME LAISSEZ PAS SEUL..
. AVEC DES CORPS DE PLÂTRE....
EZIAN

VU DU FOND DE LA CLASSE, PRES DU RADIATEUR

L'image scientifique ? Pas de quoi fantasmer, a priori... Oh que si ! Il suffit de prendre le chemin des écoliers et du souvenir. Ce qu'a fait Jean-Luc Cochet, en marge d'une très sérieuse exposition du Centre Pompidou.

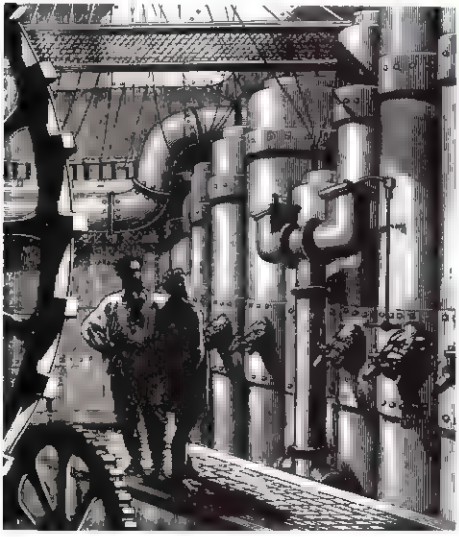
Frères cancres, c'est à vous, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse. Vous êtes pareils à nous, les habits neufs de la Science vous gênent, les images rutilantes issues de l'ordinateur vous indisposent. Vous avez connu les salles d'étude nipolinées en marron beigeasse et vert pistache. Vous avez manipulé le matériel hétéroclite et centenaire du cours de physique-chimie. Cent fois, vous avez soufflé la poussière sur les oiseaux mités et les papillons déteints de la classe de sciences-nat. Vous êtes des nôtres. Ensemble, fuyons ce monde trop crûment illustré et retrouvons la page grise du Nautilus.

Il y a peu, l'image était tricarde, et tricards ceux qui lui vouaient un culte immodéré. L'écolier qui la préférait aux leçons était mûr, à terme, pour la cigarette, l'absinthe, l'opium et pour finir, la syphilis. Seules certaines illustrations, pour leur caractère hautement moral ou leurs vertus pédagogiques, avaient droit de cité. Les images saintes, par exemple, qu'une religion pas vraiment iconoclaste distribuait aux bons sujets, et puis bien sûr, l'image dite éducative.

Le domaine quasi exclusif de cette dernière était l'Ecole, publique ou privée, secondaire ou primaire – obligatoire en tout cas – et souvent péremptoire. C'était simple : toute image entrée officiellement (c'est-à-dire autrement qu'en contrebande) dans l'enceinte sacrée de l'Ecole appartenait d'emblée au noble domaine de la Science. Pas question d'introduire de différence qualitative entre la gravure représentant la reddition de Vercingétorix à Alésia et celle reproduisant le mécanisme de la balance Roberval ou du peson à ressort. La page du livre d'Histoire montrant Jehanne, tout enamurée, boutant l'Anglois hors de France sur fond de décor Viollet-le-Duc, était, au boulon près, aussi incontestable que la carte des canaux au 1/100.000e. Qu'on se le dise, à l'Ecole, l'image était "straight" et invitait encore bien moins à la contemplation que les vignettes sulpiciennes et religieuses, lesquelles montraient parfois de bien troublantes béatitudes.

Le noble domaine de la science...

Pour ceux qui savaient composer avec son aspect rébarbatif, le matériel pédagogique illustré offrait cependant des joies sobres mais réelles. Ne serait-ce que par le caractère délicieusement hétéroclite de certaines planches. Citons ce manuel préparatoire au Certificat d'Etudes où, à la rubrique "alcool", nous trouvions côte à côte le schéma d'un alambic, la représentation en pied du célèbre litre étoilé, la série complète des mesures en étain, le portrait sans retouche d'un alcoolique (sans doute un



Nautilus : la chambre des machines et l'antichambre du rêve.

Careiman ou l'encyclopédiste face à eux.

Les boîtes de Cornell art et alchimie.

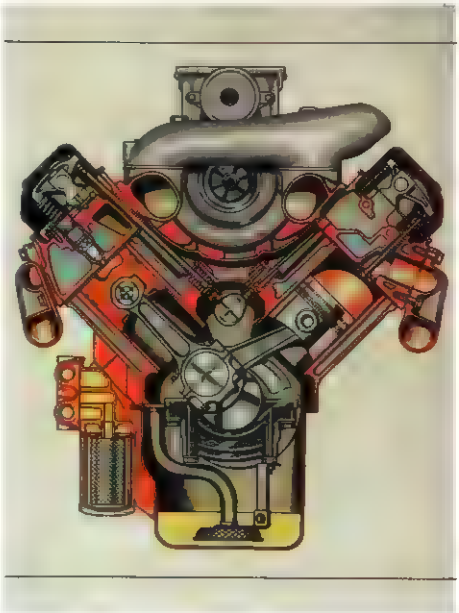
ancien lecteur d'illustrés), une composition artistique à base d'orge, de houblon et de grappes de raisin, le tout agrémenté de quelques fortes maximes.

Paradoxalement, le rôle classificateur et normalisateur imparti à l'image par la Science est souvent à l'origine d'échappées vers le rêve, la fiction ou l'Art. Ainsi, les toiles de Magritte substituent-elles des catégories surréelles aux catégories raisonnables des planches et des tableaux scientifiques, ainsi, les compositions d'un Joseph Cornell concentrent-elles, en de minuscules vitrines, un attirail issu de quelque laboratoire désuet, dont l'unique fonction est d'ordre onirique.

Les almanachs anciens, de même que la grande *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et ses descendantes illustrées, ont aussi inspiré nombre de poètes, d'artistes ou d'humoristes. Que l'on songe aux objets inclassables de Man Ray, aux catalogues absurdes de Carelman, ou – pour prendre deux exemples qui nous touchent de près – aux répertoires des faux vieux métiers d'Albert Lemant et aux scénarios scientifico-nonsensiques de Francis Masse.

Source fertile d'inspiration, la science géographique est à l'origine d'une multitude de contrées imaginaires. Les auteurs d'une étrange encyclopédie, *Le Livre de nulle part et d'ailleurs* (1), se sont amusés à dénombrer et à décrire les pays, villes, provinces et territoires fictifs de la littérature mondiale. De l'île de Lilliput à la carte du Tendre, on trouve tout dans ce livre passionnant. Cependant, c'est sans doute le prolifique Jules Verne qui se taille la part du lion, avec quelque douze créations géographiques recensées. Ah ! Jules Verne ! Le bonheur des enfants, la tranquillité des parents, la providence des professeurs ! Nul autant que lui n'aura contribué à façonner une certaine image de l'univers scientifique. Tout le monde en parle, tout le monde connaît, et chacun, dans son âge le plus tendre, a reçu en cadeau une édition illustrée du terrible monsieur... sinon plusieurs. Verne appartient aux souvenirs d'enfance au même titre que la cuillerée de fortifiant ou les gouttes d'huile goménolées. On ne vous le donnait pas, on vous le prescrivait. Il était

Plus fort que Magritte : la planche éducative.



Pour expliquer "comment ça marche", rien ne vaut la couleur.

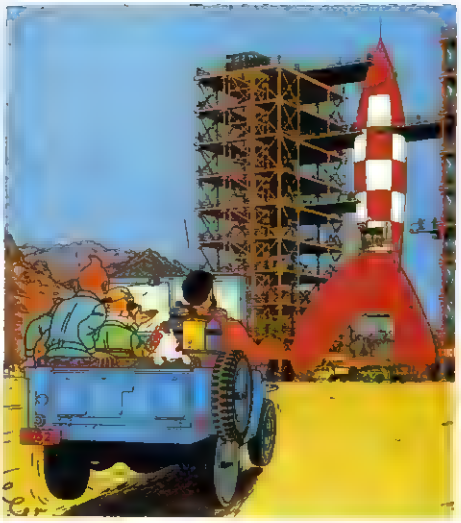
Les images du futur ? bof...

censé réveiller votre esprit ensommeillé de la même façon que l'huile de foie de morue devait améliorer votre métabolisme. Cinq boîtes de Meccano et une visite au Palais de la Découverte complétaient en général l'ordonnance.

A présent que nous sommes passés de l'âge de la charpente métallique (Verne-Eiffel, même combat !) à celui du tube cathodique, il est raisonnable de penser que la prescription s'est vue modifiée dans le sens Verne + micro-ordinateur. Pourtant, les trames grises des gravures de Hetzel ne doivent pas faire bon ménage avec les textures multicolores de l'image électronique. On dira ce qu'on voudra, avant, de la poussière du laboratoire scolaire aux aventures du capitaine Nemo, en passant une fois encore par le fameux Palais de la Découverte, il existait tout de même une continuité esthétique. Même les engins mobiles et barlotés, destinés à expliquer la composition de la lumière blanche, vous avaient alors des teintes un peu passées, semblables à celles que l'on voit encore sur la devanture des vieilles droguerie. Certains artistes comme Duchamp ou les Futuristes, qui, entre les années 10 et 20, combattirent le bon vieil humanisme pictural en utilisant pêle-mêle le Ripolin, les accessoires de labo et les chronophotos d'Etienne-Jules Marey, seraient surpris de voir de quelle manière leurs œuvres ont évolué. Avec le temps, leurs travaux ont subi un gauchissement dont les effets sont autrement dommageables que la simple opacification d'un vernis. Devenus "rétro", ils ont rejoint, au magasin des accessoires pittoresques, la panoplie caduque du docteur Mabuse.

Duchamp descendant l'escalier pour dire merci à Marey.

Avec les couleurs imprimées des albums de bande dessinée et des magazines de vulgarisation scientifique, nous avons vécu la transition. Certes, la fusée d'Hergé déménage ferme dans sa livrée à carreaux, mais on peut encore l'expliquer comme Roland Barthes expliquait le Nautilus dans ses *Mythologies* 50 : *"Le bateau peut bien être symbole de départ ; il est, plus profondément, chiffre de la clôture. Le goût du navire est toujours joie de s'enfermer parfaitement, de tenir sous sa main le plus grand nombre possible d'objets. De disposer d'un espace absolument fini : aimer les navires, c'est d'abord aimer une maison superlative, parce que close sans rémission, et nullement les grands départs vagues..."*.



Merci M. Hergé, ça c'est de la fusée !

Sur le carrelage de la cuisine-laboratoire, le damier rouge et blanc d'*Objectif lune* rencontre celui, bleu et noir, des pâtes Lustucru. Et Tintin, pour se faire cuire un œuf, dispose d'un matériel digne du Salon des arts ménagers - parangon de la modernité d'alors. Tout cela est très "cosy".

Le vrai silence des espaces infinis vient juste après. Une étoile filante l'annonce. C'est la trace luminescente et froide de l'oscilloscope cathodique. A peine l'œil s'émerveille-t-il de ces fréquences muettes que déjà l'ordinateur est là. L'écran vidéo se remplit d'une infinité de teintes violentes qui s'étagent en gradins, se répartissent en zones, tranchent, découpent, analysent avec la précision d'un laser-scalpel et la rapidité d'un songe.

Déjà, le cancre ne reconnaît plus son pupitre qui se couvre de boutons, ni son cher vieux Palais de la découverte, qui lui arrive, flambant neuf, à domicile et à volonté, par Minitel. Veut-il stopper la machine infernale ? Impossible. Ne reste qu'une touche "NEXT".

JEAN-LUC COCHET

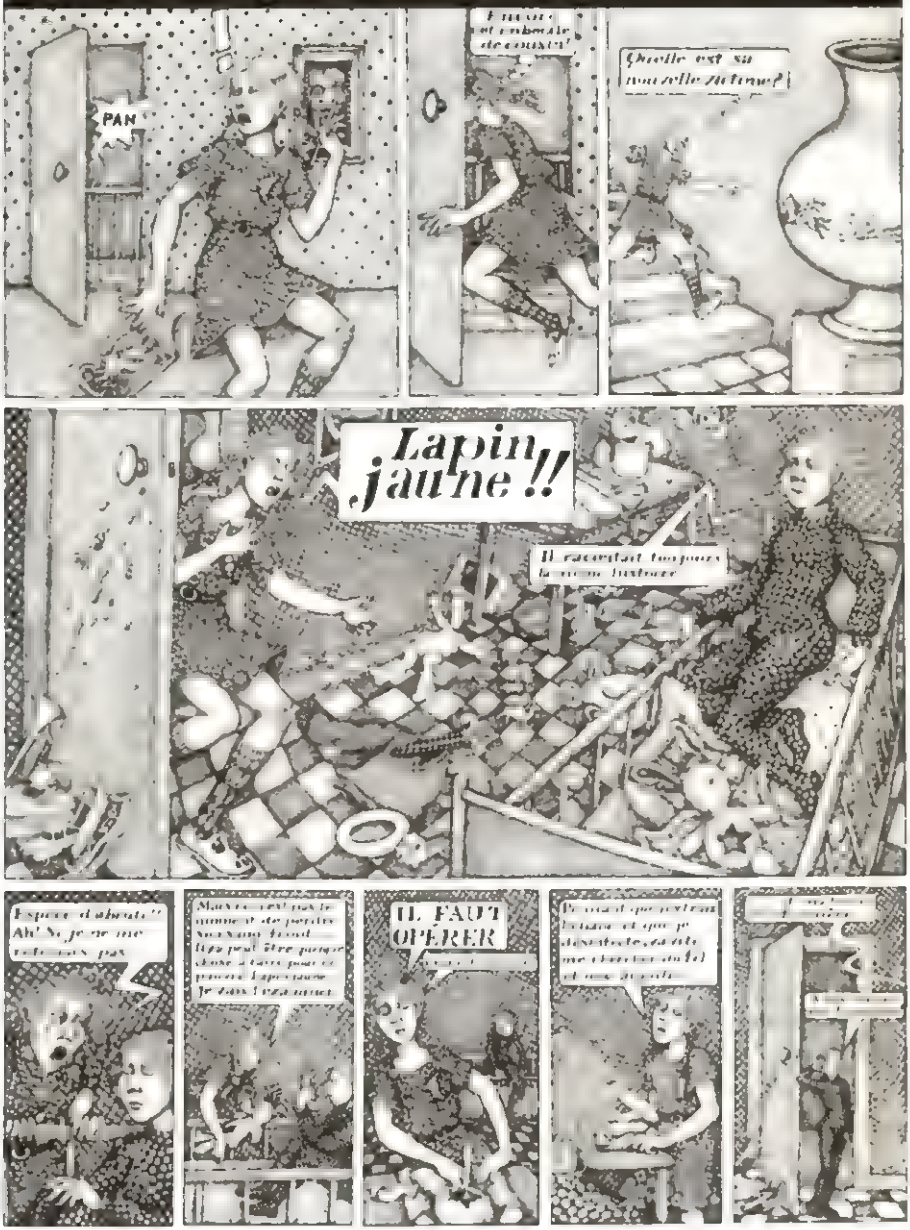
(1) Ed. du Fana.

UN NOUVEAU CONTINENT D'IMAGES

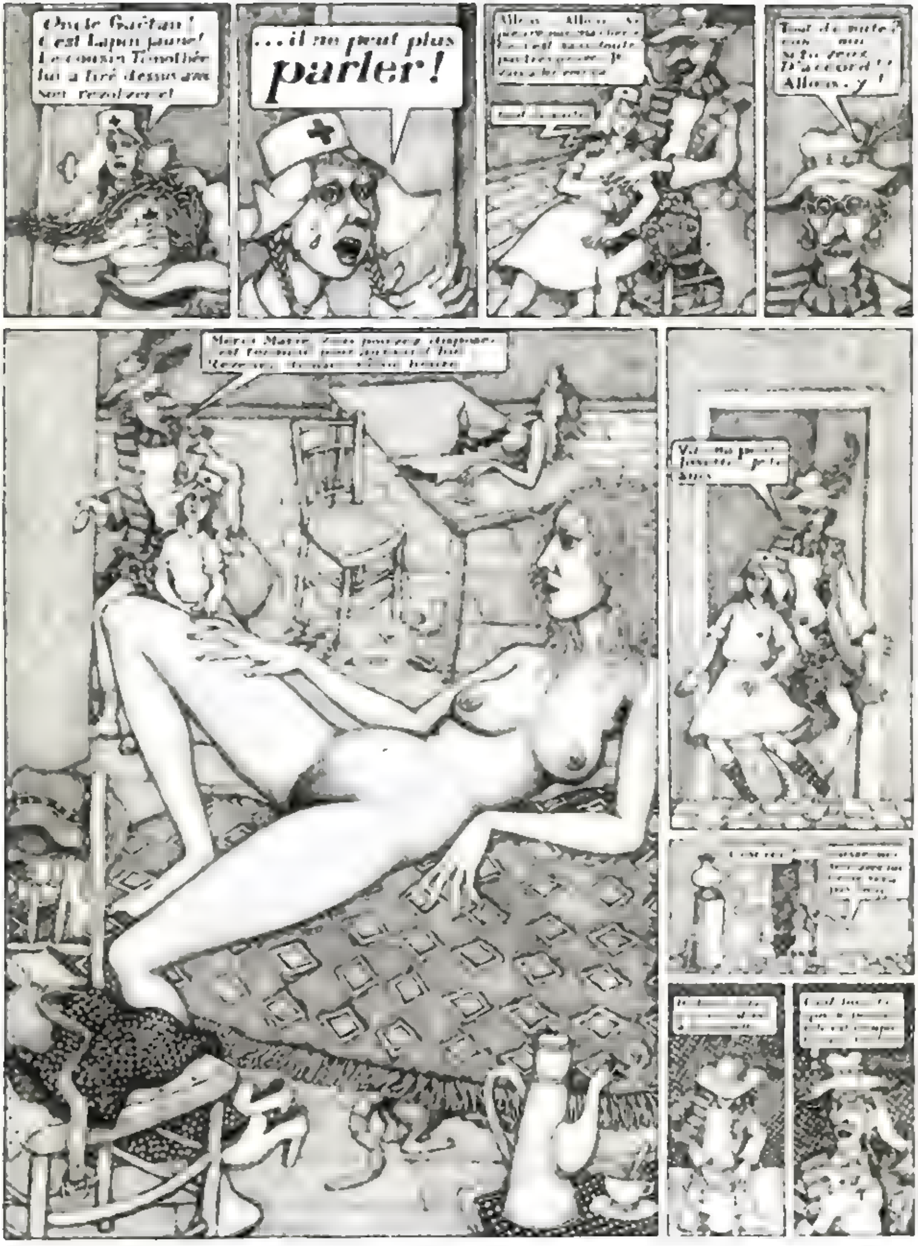
Astronomie, botanique, biologie, chimie, paléontologie se donnent à voir au Centre Pompidou. L'exposition de la BPI s'attache à démêler l'écheveau des liens complexes qui unissent science et image, à déterminer le rôle et la spécificité de l'image scientifique. On y découvre que scientifique ne signifie pas neutre, que là comme ailleurs l'image est multiple : représentative, interprétative, normalisatrice, imaginative, vulgarisatrice et parfois même trompeuse ! On y apprend également que l'image scientifique change, qu'elle évolue, en fonction des techniques et des connaissances, bien sûr... mais aussi en fonction du public visé, vulgarisation oblige ! Enfin et surtout, on y explore un gigantesque territoire iconographique, dont aucun amoureux de l'image ne saurait se priver (Centre Pompidou - Galerie de la BPI - jusqu'au 20 mai).

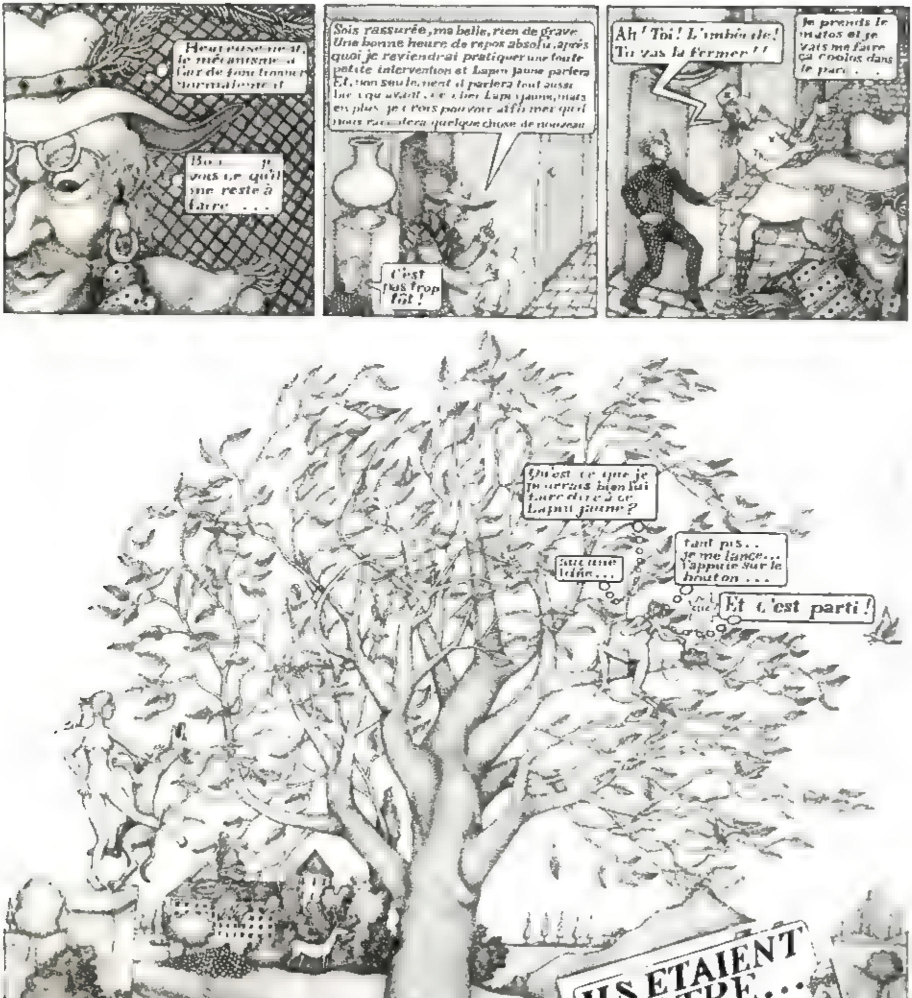
Un riche catalogue, copieusement illustré, rassemble des textes tout à fait passionnants, de spécialistes très divers, philosophe et sociologue aussi bien qu'astrophysicien ou paléontologiste. Savant mais limpide... et saupoudré de poésie... (Ed Herscher - 160 P. - 175 F).

GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE

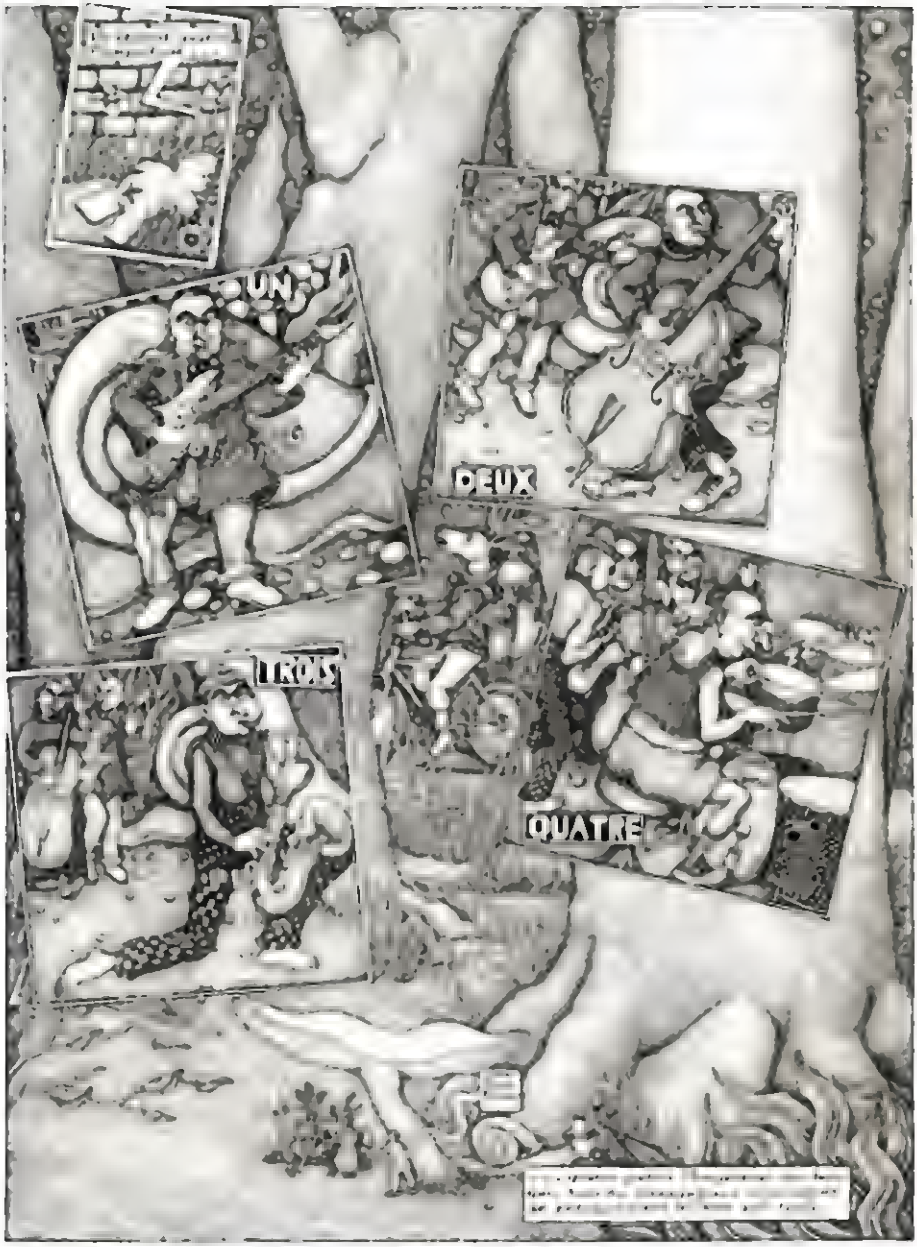


un peu plus tard
et quel drôle de Costume !
COLLE
COLLE


Oncle Gaëtan! C'est Lapin jaune! Le cousin Timothée lui a tiré dessus avec son revolver!
...il ne peut plus parler!

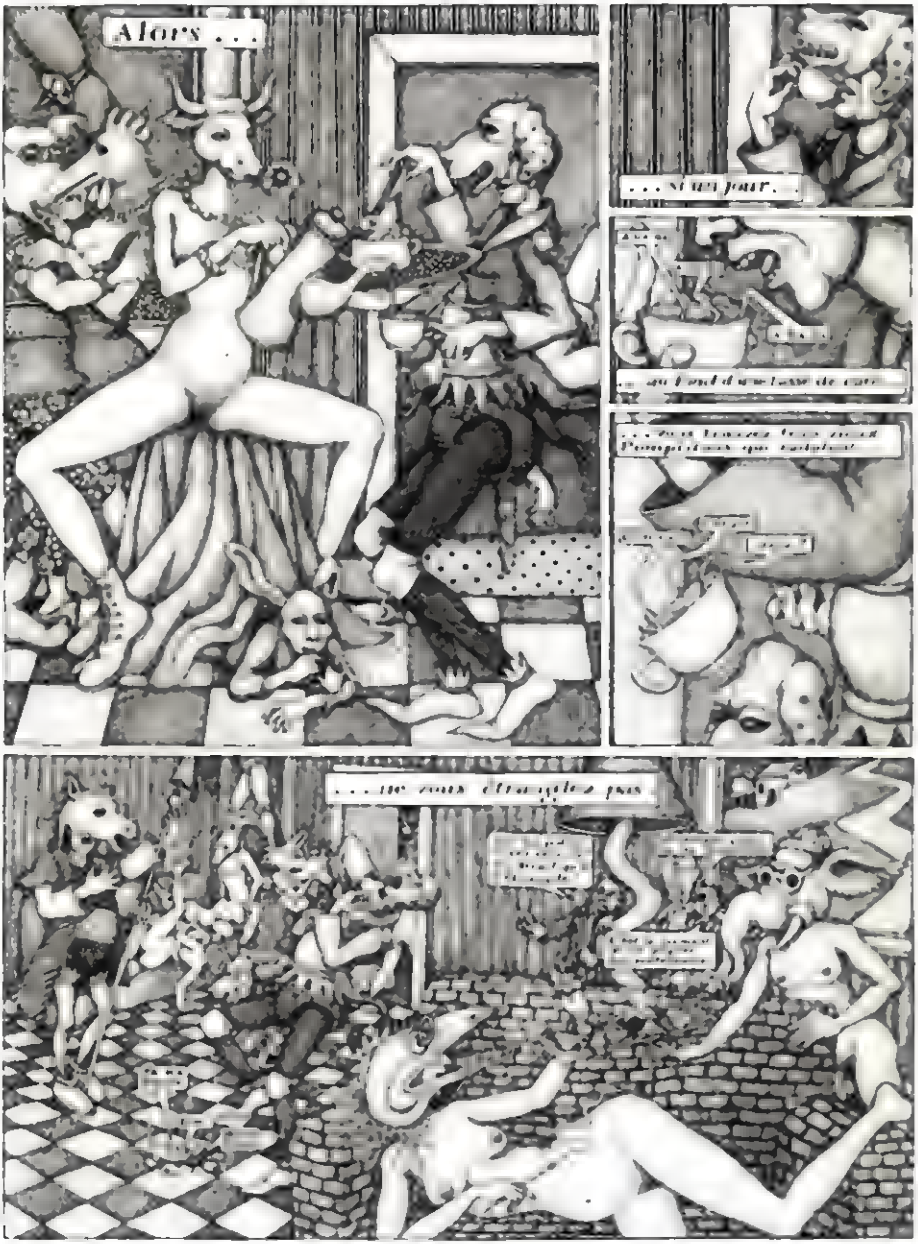


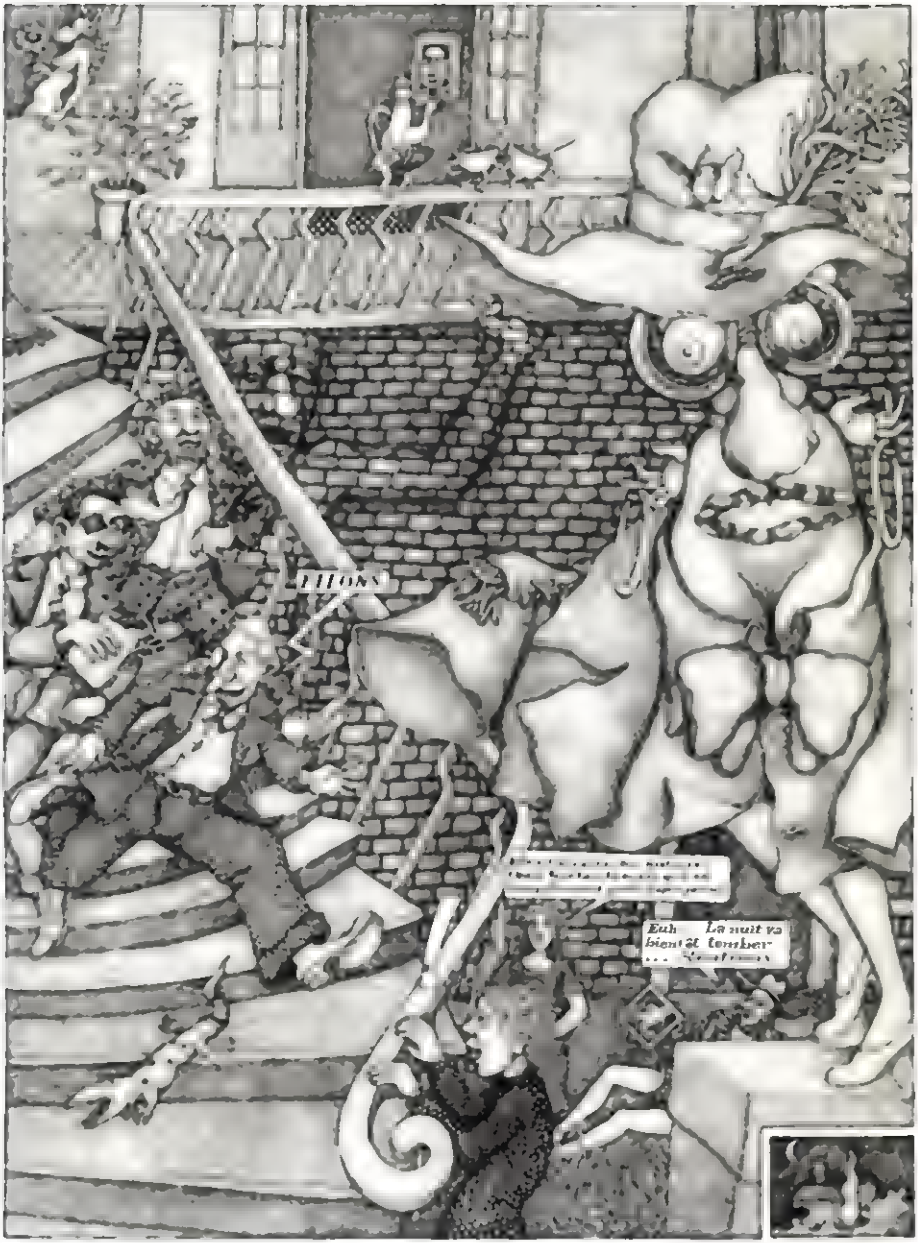
Bon ... je vois ce qu'il me reste à faire ...
Sois rassurée, ma belle, rien de grave. Une bonne heure de repos absolu, après quoi je reviendrai pratiquer une toute petite intervention et Lapin Jaune parlera
C'est pas trop tôt !
Ah ! Toi ! L'imbécile ! Tu vas la fermer !!
Je prends le matos et je vais me faire ça coolos dans le parc . . .
Qu'est ce que je pourrais bien lui faire dire à ce Lapin jaune ?
tant pis . . je me lance . . . J'appuie sur le bouton . . .
Et c'est parti !
ILS ETAIENT QUATRE . . .


UN
DEUX
TROIS
QUATRE

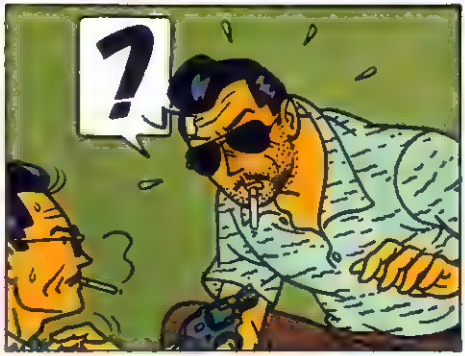
Et pourtant, un soir sous la lune ...
SUBLIME, une musique NOUVELLE éclata sous leurs doigts
Et c'était parti.

Mille ans plus tard en presque . . .
. . . que les trois autres en furent tout désemparés . . .


Alors . . .
. . . si un jour . . .
. . . ne vous étranglez pas


Euh La nuit va
bientôt tomber

cité lumière



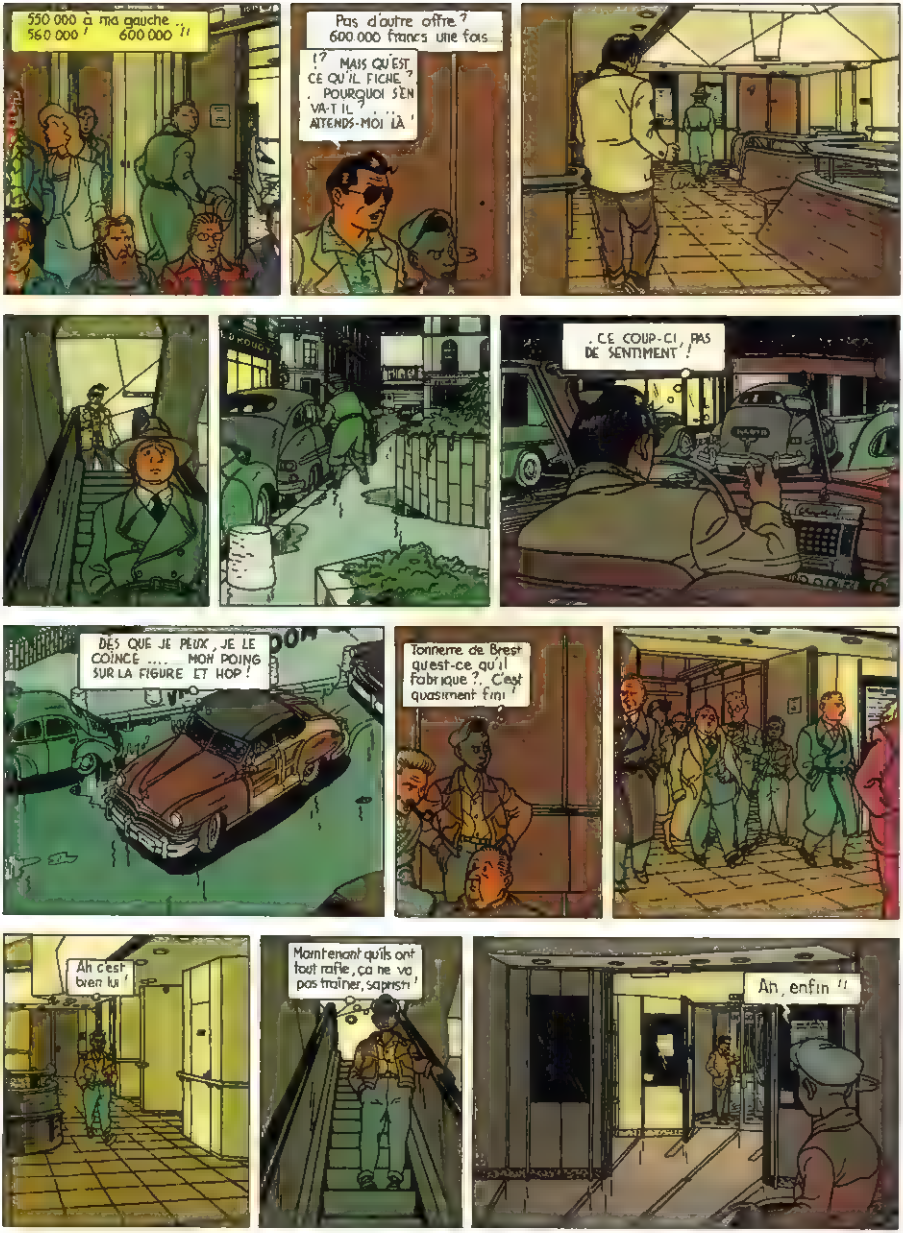
CHAPITRE 4 :

LES VIEUX AMIS NE SE QUITTENT JAMAIS

TED BENOIT

.....Car bien sûr, lui-même est un autre. Bon, je récapitule pour ceux qui auraient perdu le fil. Vingt ans avant, ils étaient cinq amis : Revàl Zelantius, transfuge esthonien, peintre et auteur de "L'homme aux lunettes noires", la toile que Banana cherche partout ; Maurice Lamarck, marchand et propriétaire de la galerie où il fit sa première exposition ; Lamar Duvall, genre rastaquouère, lunettes et moustaches noires – vous voyez la confusion ; Paul Dutertre, jeune idéaliste, ayant mal tourné depuis, et Isis Montlaur... Que Ray a enfin retrouvée, après l'avoir crue morte, et de qui il tient ces précisions. Isis retenue prisonnière par Lamarck, comme l'est Zelantius quelque part dans Paris, par Dutertre, revenu, au nom du patrimoine culturel esthonien, le rapatrier, lui et son œuvre, vers les frimas de l'Est. Mais voilà que Ray la perd derechef. Il n'a plus que deux pistes : une grande maison de Montmartre, où est peut-être caché le peintre, et la vente de ses toiles à l'Hôtel Drouot. C'est là qu'avec le jeune Socrate, il trouve enfin Dutertre. A la vue de Ray, la tête du traître s'orne soudain d'un point d'exclamation.

THELMA RITTER *(Op. cit.)*


550 000 à ma gauche ... 560 000 ! 600 000 !!
Pas d'autre offre ? 600.000 francs une fois...
!? MAIS QU'EST CE QU'IL FICHE ? . POURQUOI S'EN VA-T IL ? . . . . ATTENDS-MOI LÀ !
, CE COUP-CI, PAS DE SENTIMENT !
DÈS QUE JE PEUX, JE LE COINCE .... MON POING SUR LA FIGURE ET HOP !
Tonnerre de Brest qu'est-ce qu'il fabrique ? C'est quasiment fini !
Ah c'est bien lui !
Maintenant qu'ils ont tout raflé, ça ne va pas traîner, sapristi !
Ah, enfin !!

M'SIEUR BANANA !... JE VOUS CHERCHAIS PARTOUT ! VOUS AVEZ APPRIS QUELQUE CHOSE ?
? HMM ?
... CE N'ÉTAIT PAS LA PEINE DE VOUS FATIGUER, VOUS SAVEZ !... ILS SONT TOUS PLACÉ DU CALVAIRE !
OUI, VOUS ÊTES PARTI DES QUATRE FERS SANS ME LAISSER LE TEMPS DE VOUS METTRE AU COURANT.....!
?
ÇA VOUS A MENÉ OU, AU FAIT ?
NULLE PART !
AOUA !! VOUS Z'ÊTES PAS BANANA !!
QUI ÇA ?
.. RAY BANANA .. UN AMI DE ZÉLANTIUS ! .. IL A FAIT SON PORTRAIT : " L'HOMME AUX LUNETTES NOIRES " . .. . ET MAINTENANT IL A DISPARU ET IL Y A CE GROS TYPE QUI ..
Reveil
Hmph ! Paul n'a pas mentionné mais il me suis ramène a l'Esthonie, ça est sûr !!
Ils ne me laissent pas ici pour démolir leur histoire, oui !
Mais cet homme ce Ray Banana ..il peut encore venir à notre aide..! Après tout, faire tout ce trajet parce qu'on croit s'être reconnu dans un portrait, ça denote une certaine efficacité .
OUI SE DÉBARRASSER DU CHAUFFEUR ..DUTERTRE, MON POING SUR LA FIGURE, JE L'OBLIGE À ME CONDUIRE AUX AUTRES ET LÀ
JE NE SAIS PAS QUI EST TON BANANA, MON GARS, MAIS L'HOMME AUX LUNETTES NOIRES ?.... JE SAIS QUE C'EST MOI !
Ah oui, ça dénote surtout qu'il a besoin voir le psychanalyste pour savoir qui il est !

Il sait seulement où que nous sommes, hein ? Il t'a suivie quand tu as quitté de l'atelier ?
Euh, je ne sais pas
Oh, de toutes les façons, je vois ça d'ici !
Ton beau homme d'action est en train de consoler son ange d'identité et la perte du portrait dans un bar du rue fontaine !
C'est drôle. Si Lamar était vraiment venu, nous serions tous à nouveau réunis !.
Ha ! Fantastique !! Tous réunis ! On doit le fêter ! Il y a la bouteille de Chablis dans le placard, va le chercher !
Aux 5 amis de retour !! .. enfin, pour Typhon, par contumation !.
... Lui, quand tu vois ceci qui arrive aux autres je me questionne qu'il est devenu.. ... les verres sont dans le bar..... Directeur d'un cabaret peut-être.... Chef du syndic des camionneurs
Qu'est-ce que c'est ? Un pic à glace ?
Oui
J'ai lu quelque part que c'était une arme très très efficace...
Revà !, si c'est celà . . .s'il doit vraiment te kidnapper, je tuerai Paul !

Ha, ne fais pas l'idiote, ma fille ! Range cette pic !!
Tiens, trinquons plutôt avec le cher garde du corps, hein ?.
Eh, imbécile ! Le tchekiste, là ! Viens boire un coup !
BALI! VALNO R'IEZOUS TAK ?
!?
VADIIM "TOAST" LOUMIETR, U RIEZOUS C' NIM, VILNU ?
... ?
DA BILNII RIEPOUBLIK ESTHONII !
?
HOI !
HOI !
C'est ça ! Et à son guide historique et au musée Zelantius !
KLING
HOI !
HOI
KLING
NIKLAAS ! TCHET ZADILOUT SLIESAK !?
37

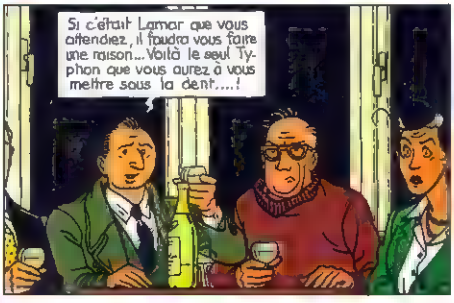
KUDO MILIESS RIDU' PRITKO !
Ha ! Nous etions la juste à boire le toast à notre retrouvance !
Pourquoi pas ? On peut se joindre à vous. Il reste quelques heures à tuer avant le matin !
Ah oui mais on ne casse plus les verres ! Il n'y en a pas tant !
Le matin ? Qu'est-ce qui va arriver, au matin ?
. A nos retrouvailles !
Depart de l'avion à 7 heures 30 Ah... je suppose que tu l'avais compris, Reval, Koina ne peut se contenter d'un musée. Ta présence est évidemment requise !
Mais bien sûr ! ...Je serai ravi peindre quelques colombes de la paix !.
Tu n'y arriveras pas, Paul ! Typhon est ici !... à Paris !
Allons ma vieille, pas de mélo ! Au fait,.... à propos de Typhon,. .... Il y a quelqu'un qui me pose un petit problème...
VLAD ! BRESTO U GOJPODNIK !
38

.... Quelqu'un voudrait-il bien m'expliquer ce que vient faire ce zigoto dans le tableau ? . . .

Cependant
BON, PETIT, TU RENTRES CHEZ TOI JE VAIS M'EN DÉBROUILLER
DÉCONNEZ PAS, C'EST PLEIN D'ESPIONS, LÀ-DEDANS ! JE VAIS CHERCHER MON FRÈRE, IL EST DANS LA POLICE !

PAS QUESTION DE MÊLER LA POLICE À ÇA, TU M'ENTENDS!

ALORS JE VIENS AVEC VOUS !


Si c'était Lamar que vous attendiez, il faudra vous faire une raison... Voilà le seul Typhon que vous aurez à vous mettre sous la dent....!

Le pauvre ! Regarde dans quel état tes sbires l'ont mis !

Oui, je reconnais que Vlad y a été fort... Mais Monsieur refusait absolument de nous dire pour quels services il travaille.

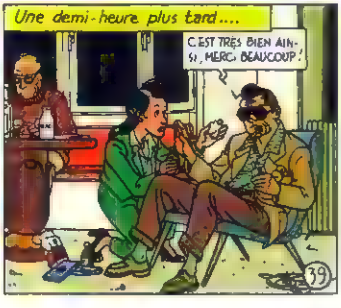
L'art ne peut exprimer sous dictature du prolétaire ! Laisse cette peintre au democratie !

MON PAUVRE AMI VENEZ ICI QUE JE VOUS SOIGNE...
OH ÇA VA BIEN, MERCI

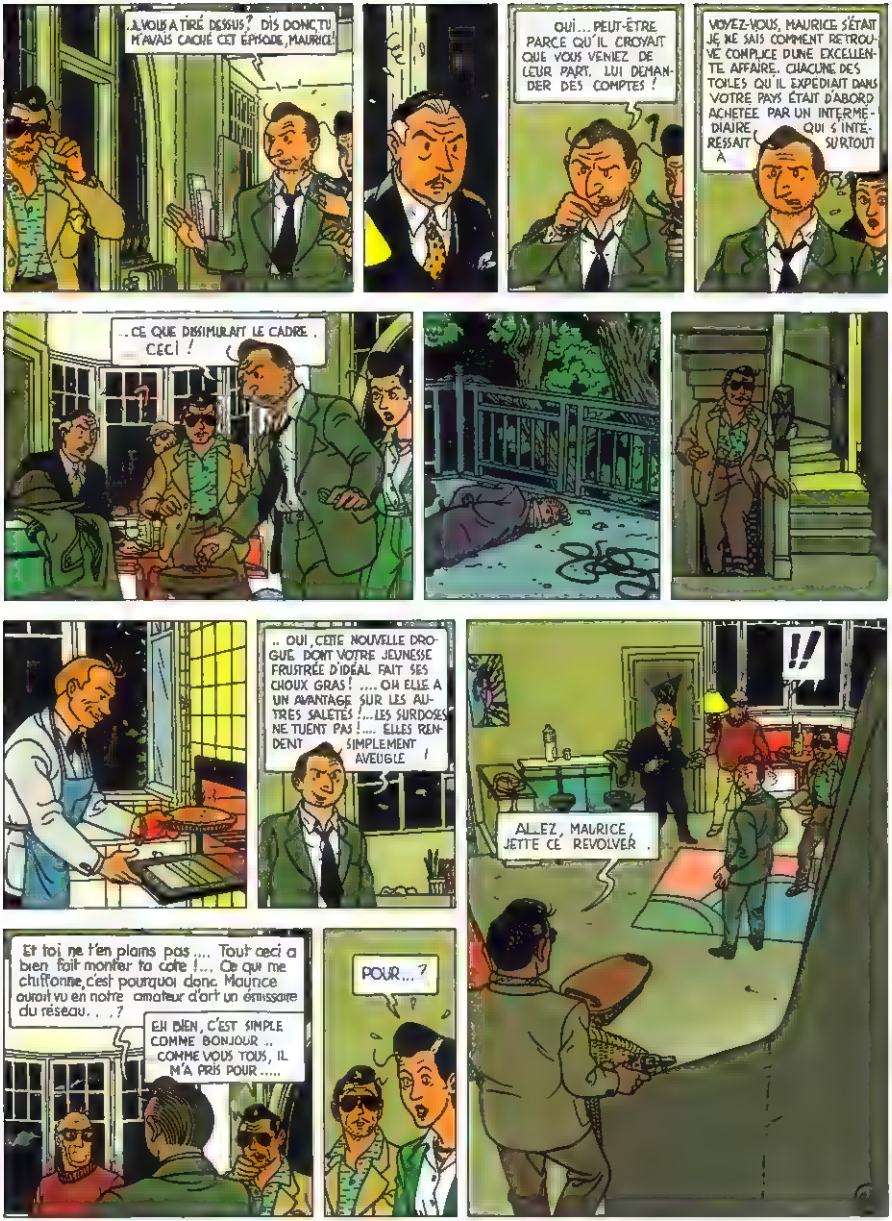
Au fait, Revàl, n'as-tu pas toujours quelques blinis au saumon dans le frigo ? Vous avez dîné, vous... ?

Ha, suffit rigoler, Paul ! Si tu as faim, tu vas toi-même ! Il n'est pas prévu que je fais la cuisine à police secrète, non ?

Non, c'est vrai... tu ne me dois rien Disons que tu te dois à ton peuple... Niklaas va nous préparer ça. Et une petite vatrouchka, peut-être..
Qu'il apporte aussi la pharmacie !


Une demi-heure plus tard....
C'EST TRÈS BIEN AINSI, MERCI BEAUCOUP !
39

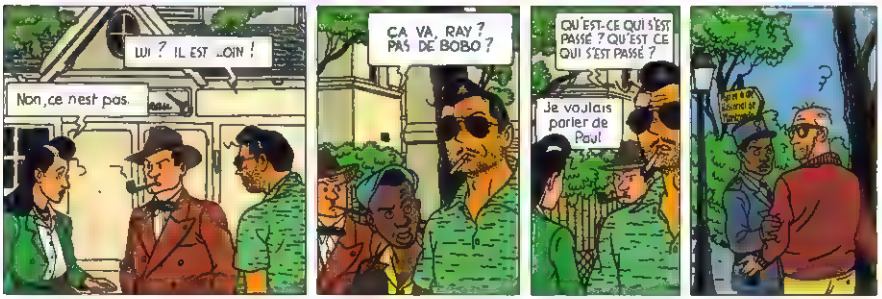
Laisse Monsieur en dehors, Paul ! La méprise vient de moi.... C'est simplement un amateur qui voulait retrouver "L'homme aux lunettes noires" parce qu'il avait été frappé de sa ressemblance avec le modèle et souhaitait l'acheter...
Ah, c'est amusant... Tu savais ça, Maurice ?
ENFIN CE QUI EST ENNUYEUX C'EST QUE RIEN NE VOUS RETIENT DE VENDRE LA MÈCHE TOUT COMME ISIS.. . ET ÇA COMMENCE À FAIRE BEAUCOUP DE MONDE À EMMENER.
NON, EMMENEZ-MOI SI VOUS VOULEZ, MAIS LAISSEZ-LÀ ! . . D'AILLEURS ELLE VOUS GARANTIRA NOTRE DISCRÉTION JUSQU'À NOTRE ARRIVÉE !
TENEZ, LAISSEZ LÀ AU GROS PLEIN DE SOU PE ET À SON GANG PAR EXEMPLE !
NO, PUISSAMMENT RAISONNÉ ! .. MAIS LAISSONS LE CAMARADE LELEU À SES MOUTONS IL A FAIT SA PART.
Ça suffit, maintenant !
Mais quelle espèce de monstre es-tu, à la fin ? Donne-moi ton arme !
!
Maurice... tu vas tirer sur moi ?
Bien sûr que oui !
Moi disparu, qui le protégerait de ses anciens "amis" ?
.."amis" ?.. Quels "amis" ?
Maurice, que veut-il.
. TIENS, MAURICE, SI VOUS NOUS EXPLIQUIEZ POURQUOI VOUS M'AVEZ PRIS POUR CIBLE HIER SOIR... CHEZ VOUS ?
40


..A VOUS A TIRÉ DESSUS? DIS DONC TU M'AVAIS CACHÉ CET ÉPISODE, MAURICE!
OUI... PEUT-ÊTRE PARCE QU'IL CROYAIT QUE VOUS VENIEZ DE LEUR PART, LUI DEMANDER DES COMPTES !
VOYEZ-VOUS, MAURICE S'ÉTAIT JE NE SAIS COMMENT RETROUVÉ COMPLICE D'UNE EXCELLENTE AFFAIRE. CHACUNE DES TOILES QU'IL EXPÉDIAIT DANS VOTRE PAYS ÉTAIT D'ABORD ACHETÉE PAR UN INTERMÉDIAIRE QUI S'INTÉRESSAIT SURTOUT À
..CE QUE DISSIMULAIT LE CADRE. CECI !
.. OUI, CETTE NOUVELLE DROGUE, DONT VOTRE JEUNESSE FRUSTRÉE D'IDÉAL FAIT SES CHOUX GRAS ! .... OH ELLE A UN AVANTAGE SUR LES AUTRES SALETÉS !...LES SURDOSES NE TUENT PAS !.... ELLES RENDENT SIMPLEMENT AVEUGLE !
!!
ALLEZ, MAURICE, JETTE CE REVOLVER .
Et toi ne t'en plains pas .... Tout ceci a bien fait monter ta cote !... Ce qui me chiffonne, c'est pourquoi donc Maurice aurait vu en notre amateur d'art un émissaire du réseau. . . ?
EH BIEN, C'EST SIMPLE COMME BONJOUR .. COMME VOUS TOUS, IL M'A PRIS POUR .....
POUR... ?

TYPHON !
BIEN SUR.. C'ETAIT TOI QUI RESTAIS DANS L'OMBRE, DERRIÈRE MAURICE.. LA DROGUE ! ESPÈCE D'INCORRIGIBLE BEATNIK !
... LAMAR DUVALL, HEIN !!
Ah, tout le monde utilise Revàl !
POSE CE 38, MAURICE, TU TIRES COMME UN PINGOUIN..
Ils sortent les armes, hein ! Ah c'est fini de peindre !!
REVÀL, NON !!
ISIS, BON DIEU, ÉCARTE-TOI !!
PAN
STOP !
REVÀL !? Où est-il passé ?
ON VA LE RATTRAPER ! J'EMMÈNE ISIS.. VOUS ÊTES BIEN TROP CHEVALERESQUE POUR FAIRE QUOI QUE CE SOIT QUI METTE SA VIE EN DANGER, N'EST-CE PAS, M. BANANA..
Il y a eu Nikloas frigate dans la cuisine
I. a dû avoir Vlad aussi

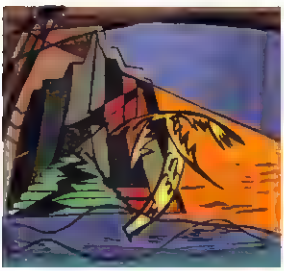
Le voilà !
Ah, il n'y a pas de tigre dans cette cathédrale !!
Allez, viens, vieux
Oui, monsieur le curé
Tu conduis
J'ai besoin d'un lavage d'estomac ! Je l'amène à l'hopital !
Trop tard ! L'avion attend !
Bonjour, tantine !
Non, je n'ai pas pris ma potion
Si tu peux conduire en tenant un revolver, vas-y donc, Paul
SLAM
EH BIEN, ON NE FAIT RIEN ? CE SACRÉ ROUGE LES EMMÈNE EN MONGOLIE EXTÉRIEURE... ET BASTA ! ..JE CROYAIS QUE C'ÉTAIENT VOS AMIS !
PAUL AIME BIEN ISIS, VOUS SAVEZ MAIS IL NE RIGOLE PAS. IL LA TUERAIT ! METTEZ MOI VOTRE VESTE.
BON SANG ! À VOTRE PLACE JE BRISERAIS CE PAUL COMME JE BRISE CE..
!?
CE TUBE DE PEINTURE..
DONNEZ-MOI UNE CIGARETTE, VOUS VOULEZ ..JE CLAQUE DES DENTS !
?
ET MERCI POUR VOTRE PASSEPORT ! TOURNEZ VOUS
43

Revàl !?!
Où est Reval ??
REGARDEZ !
Allez, Revà
Ah, Paul, regarde ça : . un deux, six, douze renards !! .. C'est leur aérodrome ici !
Il y en a toute une flopée qui vient de décoller ! Tchip, tchip, tchip, tchip ..
Arrête.
Ho, le feu au 3 !! Mayday, Mayday ... ..Je n'arrive pas à rétablir l'assiette..
Arrête ça!
On penche ! On penche ! Le sol vient à nous.
Noon.
PAC



Le tapis. 1969
Huile sur toile. 250 x 170

s'ils en étaient encore capables après quelques performances de la sorte. La joyeuse bande se livrait même à des tours pendables, sinon cruels. Lamar Duvall aurait ainsi, lors d'une visite à Pise, lancé du haut de la tour le fennec apprivoisé d'une touriste, arguant que, si les tours se mettaient à pencher, les

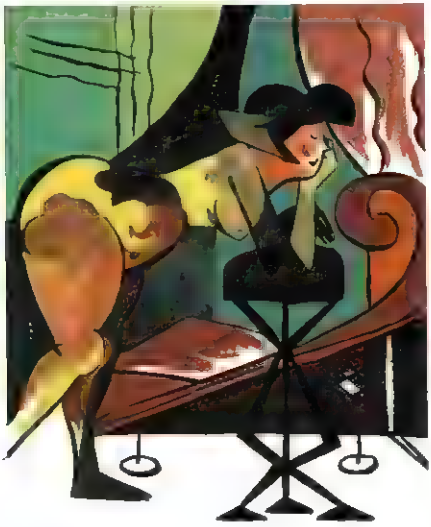


Les escaliers de Saint-Trop' 1966.
Huile sur toile. 190 x 176.

L'homme aux lunettes noires.
1976
Huile sur toile. 90 x 106

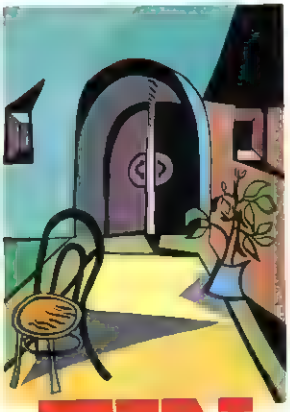
renards pouvaient tout aussi bien voler. La rumeur ne précise pas si le fennec en fut capable. Quoi qu'il en soit, Pise semble être restée dans l'itinéraire de l'artiste comme un *moment*, une référence. "*A Pise*, écrivait-il plus tard à Isis Montlaur, *j'ai appris que la nature, quoi qu'en dise ce vieux clou de Newton, méprise royalement la verticale et l'horizontale, ces repères sans lesquels nous serions bien incapables de mettre un pied devant l'autre, et a plus forte raison d'édifier quoi que ce soit* (1). *Privés de verticalité, nous avions dans la tour le sentiment que nous ne pouvions pas tomber. Que, si nous sautions, ce serait la terre qui s'élèverait, elle, à notre rencontre, comme un gros ballon mœlleux. Si c'est ce qu'on appelle le vertige, c'est très amusant. ( ) Quand le tichu angle droit disparaît, tout s'obscurcit, pour la plupart des gens, ou devient clair, pour moi. (..) Quand j'ai commencé à peindre j'essayais d'enfermer la nature dans une foule d'angles droits. Après Pise j'ai tout balancé.. Mais il y a des gens que ça rend positivement malades... qui perdent toute sécurité quand l'angle droit se fait la malle, et leur soi disant ordre des choses avec. C'est comme si on leur tirait le tapis sous les pieds.*

Le chat sur la cheminée (détail). 1986.
Huile sur toile



La séance de pose (inachevé). 1993.
Huile sur toile, 90 x 110

Sous la lampe. 1989
Acrylique sur toile, 60 x 82.



Intérieur N° 4. 1977
Huile sur toile 150 x 210

FIN

TED BENOIT

(1) Nous nous permettons ici de gommer les nombreuses fautes de français dont l'artiste Zelantius n'a jamais réussi à se débarrasser complètement.

LE BADAUD EMBOBINE

Le Musée de la Publicité feuillette pour nous le plus beau des albums de famille : celui de toutes les étoiles qui s'allumèrent à notre ciel en cinquante ans de cinéma, et dont gardent trace les quelque cent soixante affiches rassemblées rue de Paradis.

"Je ne tremblote pas, je vois tout." C'est écrit sur l'affiche, juste au-dessus de la tête de l'explorateur à genoux qui n'a, pour se protéger du lion qui approche, qu'un insolite parapluie ouvert, mais troué. Déchirure/objectif dans l'étoffe, par laquelle il se fait son cinématographe? Les spectateurs, eux, en tout cas, en tremblotent, sur l'affiche aussi – barbichette, col cassé, chapeau à plumes, chéchia. Ça se passe au tout début du siècle, au Théâtre du Cinématographe Pathé. Et cette étrange scène a lieu sur un écran blanc (affiche dans l'affiche), offert au public par un personnage réjoui aux airs de magicien qui, lui, regarde au loin l'immense foule des spectateurs à venir. Circuit des regards – de l'explorateur, du lion, de l'assistance – dominé par celui du cinématographe en personne, transmis par l'affiche et que nous, aujourd'hui, regardons encore. Provoquer la chaîne des regards intrigués et séduits, c'est ça, l'affiche.

Et l'affiche de cinéma, c'est aussi le "roulement de tambour de la parade" de chaque film au jour le jour, de tous les films au fil du temps. *L'arroseur arrosé*, d'abord, puis *L'entrée du train en gare de La Ciotat*, *La partie de cartes*... tout ça grâce au "cinématographe perfectionné" par le projecteur Joly-Normandin, éclairé par un dangereux mélange à base d'éther, qui causera l'incendie du Bazar de la Charité en 1897 et provoquera de sérieuses empoignades à la Chambre.

Ce qui n'empêche pas le train d'entrer en gare, l'arroseur de s'arroser et les spectateurs du "boulevard du cinéma", de courir voir "arriver le Czar", "Tous y mènent leurs enfants", tandis que les Frères Pathé partent avec leur coq-emblème à la conquête du monde. "L'enchanteur Méliès", lui, s'en va *A la conquête du Pôle*. Déjà, *l'Etroit Mousquetaire* galope vers la côte, et voici Fantômas, Démonios, Judex. Rien que de vieilles connaissances. La famille, en somme, et son drôle de drame.

Où ça? Du côté de l'Atlantide peut-être, là où navigue l'Atlante, longeant le quai des Orfèvres ou le quai des Brumes. Dans une chambre jaune, à l'auberge rouge ou à l'hôtel du Nord. Pas loin de la Porte des Lilas, d'ailleurs tout le monde sait qui habite au 21. Outre celui-ci, qui est là? Nana et le capitaine Fracasse, Napoléon et la dame en noir, Rocambole et Bibi Fricotin, Fanfan-la-Tulipe, l'esclave blanche, l'inhumaine, César, Boudu, Jeanne d'Arc, Lola Montès, Pépé-le-Moko, Désiré, M. Lange et M. Ripois, Dédée d'Anvers, M. Hulot, des maudits, des espions, des parents terribles, des belles de nuit. Et de quoi s'occupent les autres? De la vie ou la mort, du silence de la mer, de la fin du monde, de la mort du soleil, du jour qui se lève, d'à nous la liberté, d'un jour de fête, de déjeuner sur l'herbe, d'une grande illusion, d'un zéro de conduite ou de l'éternel retour. Entre autres, bien sûr. Car ce que propose l'expo du Musée de la Publicité, c'est tout simplement le roman du cinéma français de 1895 à la Nouvelle Vague. Ou la vie regardée, le cœur battant, dans le miroir qu'on prête.

Ainsi, par un langage "optique" toujours plus élaboré (diabolique?), ces images magiques de notre paysage que sont les affiches de cinéma nous bombardent de leurs messages de séduction – et nous embobinent. Tant pis. Ou plutôt tant mieux. De toute façon, comme disait Méliès : "Mesdames et Messieurs, j'ai vu que tout le monde s'est bien amusé!"

JULIE PAVESI

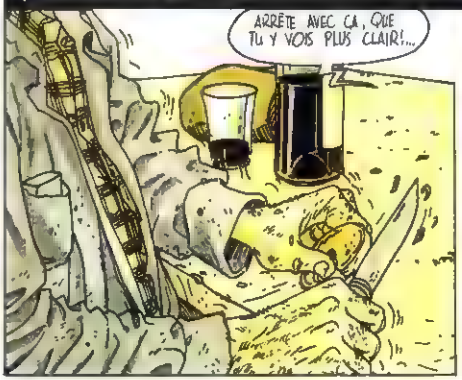
Affiche de J.A. Mercier - 1925.

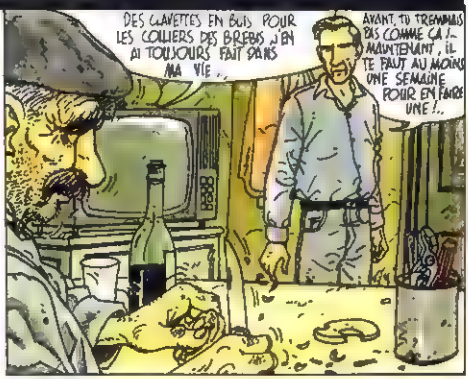
Affiche de René Péron - 1935.

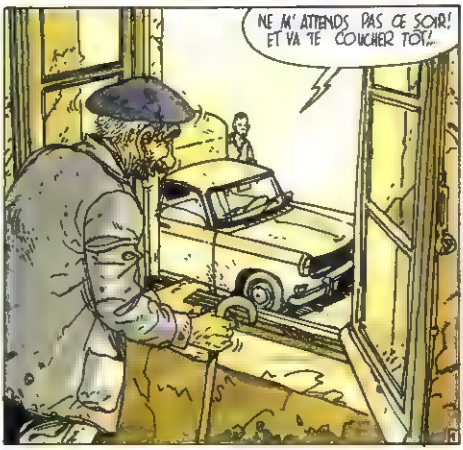
Affiche d'Adrien Barrère - 1908.

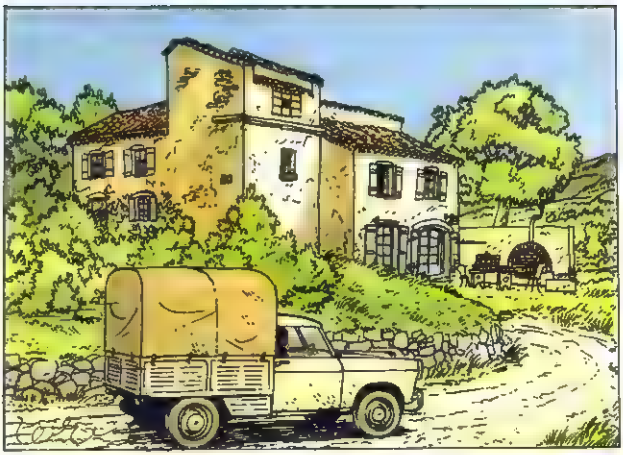
Affiches de cinéma français
Musée de la Publicité -
18, rue de Paradis - 75010 Paris -
jusqu'au 15 avril.

FERRANDEZ : RESIDENCE SECONDAIRE







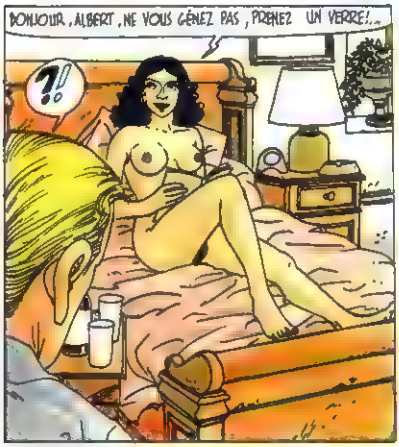


Y'A QUELQU'UN ?..

VOUS N'AVEZ QU'À LAISSER L'AGNEAU SUR LA TABLE DE LA CUISINE..

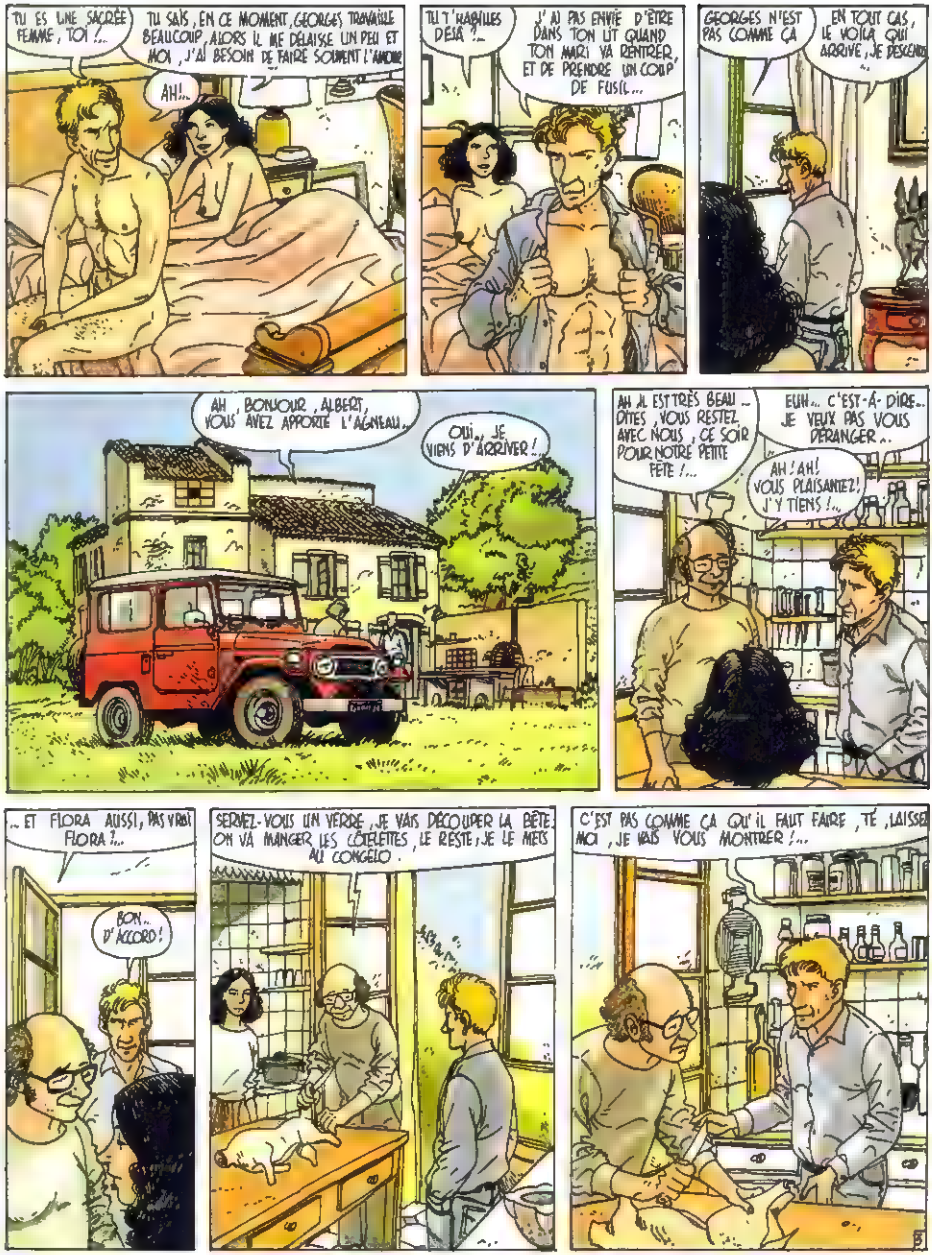
MONTEZ DONC BOIRE QUELQUE CHOSE !..

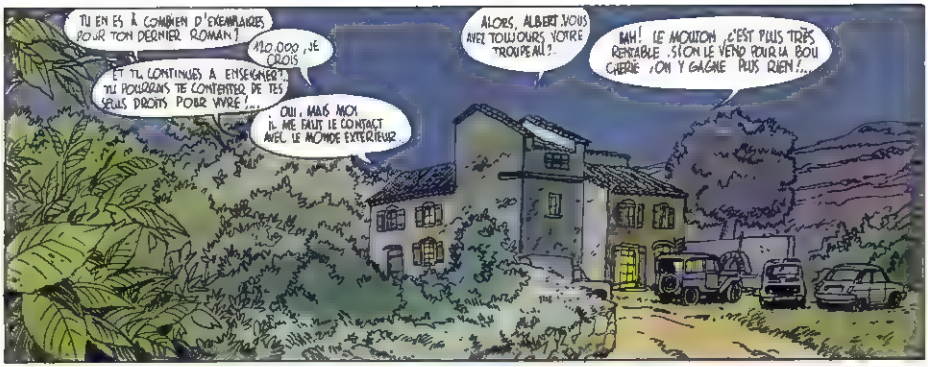
JE SUIS LÀ..., ENTREZ !..
?


BONJOUR, ALBERT, NE VOUS GÊNEZ PAS, PRENEZ UN VERRE !..
?!!

HUM, VOUS CROYEZ PAS QUE VOUS POURRIEZ VOUS HABILLER ?...
FAIS-MOI L'AMOUR, IDIOT !
-

GEORGES EST PARTI POUR LA JOURNÉE, ON A LE TEMPS, VIENS...
EUH... BON.


TU ES UNE SACRÉE FEMME, TOI !...
TU SAIS, EN CE MOMENT, GEORGES TRAVAILLE BEAUCOUP, ALORS IL ME DÉLAISSE UN PEU ET MOI, J'AI BESOIN DE FAIRE SOUVENT L'AMOUR
AH!...
TU T'HABILLES DÉJÀ ?...
J'AI PAS ENVIE D'ÊTRE DANS TON LIT QUAND TON MARI VA RENTRER, ET DE PRENDRE UN COUP DE FUSIL...
GEORGES N'EST PAS COMME ÇA
EN TOUT CAS, LE VOILÀ QUI ARRIVE, JE DESCENDS...
AH, BONJOUR, ALBERT, VOUS AVEZ APPORTÉ L'AGNEAU...
OUI... JE VIENS D'ARRIVER !...
AH, IL EST TRÈS BEAU... DITES, VOUS RESTEZ AVEC NOUS, CE SOIR POUR NOTRE PETITE FÊTE !...
EUH... C'EST-À-DIRE... JE VEUX PAS VOUS DÉRANGER...
AH ! AH ! VOUS PLAISANTEZ ! J'Y TIENS !...
... ET FLORA AUSSI, PAS VRAI FLORA ?...
BON... D'ACCORD !
SERVEZ-VOUS UN VERRE, JE VAIS DÉCOUPER LA BÊTE. ON VA MANGER LES CÔTELETTES, LE RESTE, JE LE METS AU CONGÉLO.
C'EST PAS COMME ÇA QU'IL FAUT FAIRE, TÉ, LAISSE MOI, JE VAIS VOUS MONTRER !...


TU EN ES À COMBIEN D'EXEMPLAIRES POUR TON DERNIER ROMAN ?
10.000, JE CROIS
ET TU CONTINUES À ENSEIGNER ? TU POURRAIS TE CONTENTER DE TES SEULS DROITS POUR VIVRE !...
OUI, MAIS MOI, IL ME FAUT LE CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR
ALORS, ALBERT, VOUS AVEZ TOUJOURS VOTRE TROUPEAU ?
BAH ! LE MOUTON, C'EST PLUS TRÈS RENTABLE. SI ON LE VEND POUR LA BOUCHERIE, ON Y GAGNE PLUS RIEN !...

TU COMPRENDS, JE PENSE QUE JE NE POURRAIS PAS ÉCRIRE LA MÊME CHOSE SI JE VIVAIS RETIRÉ DANS MA TOUR D'IVOIRE...
MOI, JE SERAIS CONTENT D'ENVOYER CHIER TOUT ÇA : LE LYCÉE, LES ÉLÈVES, LES COLLÈGUES...
SEULEMENT MES BOUQUINS NE SONT PAS DES BEST SELLERS, MOI
HEUREUSEMENT QU'IL Y A LES ARABES !/.

LES ARABES ?...
BEN OUI, QUANTE ILS FONT LEURS FÊTES, IL LEUR FAUT UN MOUTON POUR FAIRE LE COUSCOUS OU LE MECHOUI, ET ILS L'ACHÈTENT VIVANT POUR LE TUER À LEUR FAÇON. ALORS, NOUS ON LEUR REFILE LES MÂLES... TANT, EUX, ILS AIMENT BIEN LA VIANDE UN PEU DURE...
AH...OUI HUM...

ET VOUS FAITES TOUJOURS LA TRANSHUMANCE ?
J'AI PEU DE BÊTES, ALORS L'HIVER JE LES METS À LA BERGERIE...

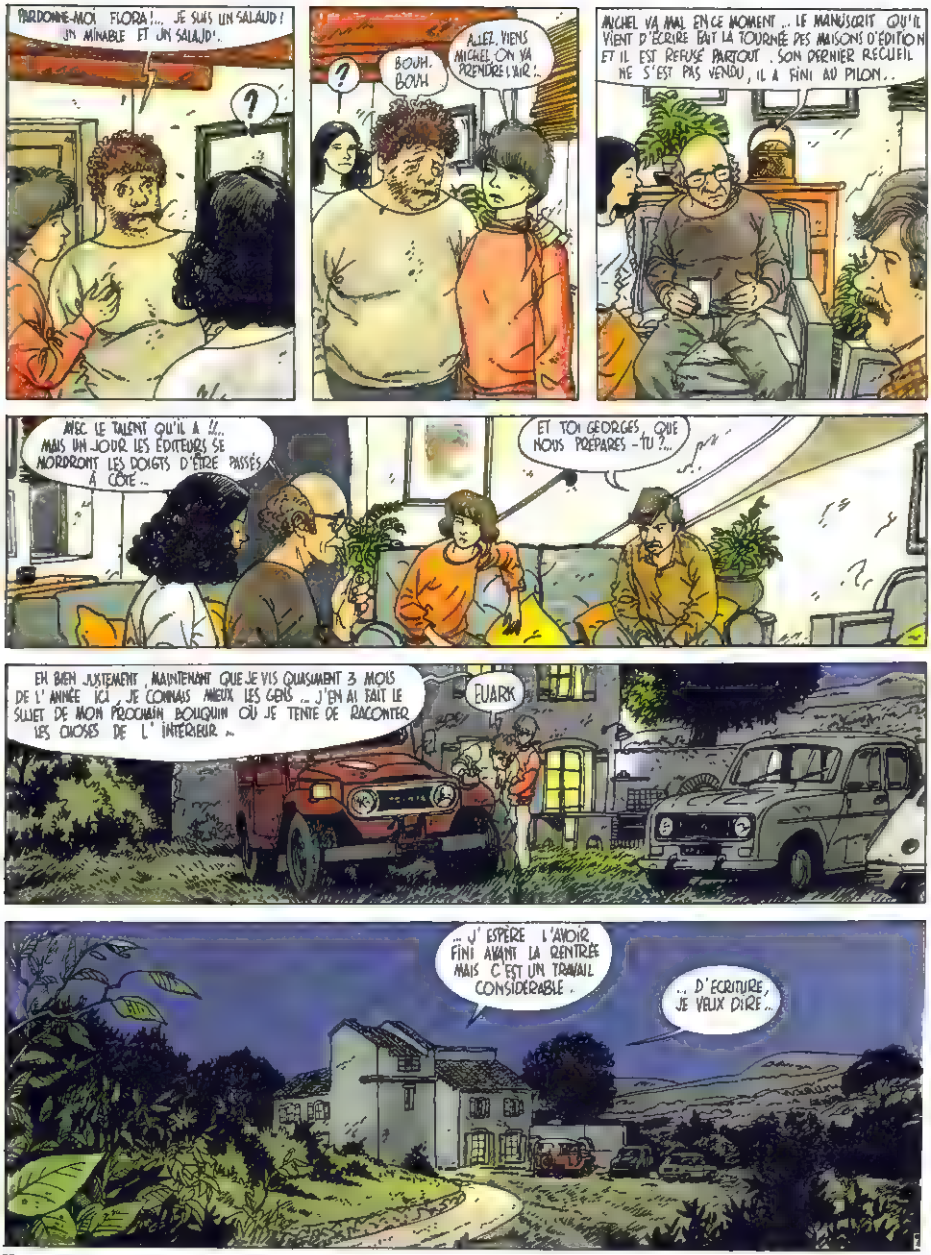
AUTREFOIS, AVEC MON PÈRE, ON AVAIT UN GRAND TROUPEAU... ON FAISAIT HIVERNER LES BÊTES DANS LA PLAINE, EN CRAU, ET ON REMONTAIT AU PRINTEMPS JUSQU'ICI, ON MARCHAIT PENDANT 15 JOURS...

...ON PORTAIT LE RAVITAILLEMENT SUR LE MULET, PAS COMME AUJOURD'HUI QU'IL FAUT À PEINE UNE JOURNÉE EN CAMION...

... MON PÈRE, ÇA, C'ÉTAIT UN BERGER !... ET UN BON, HEIN !...

MAINTENANT, IL NE PEUT PRESQUE PLUS MARCHER ET IL Y VOIT PLUS CLAIR. MAIS À CETTE ÉPOQUE, LA VIE DU VILLAGE N'ÉTAIT PAS LA MÊME ... LA MAINTENANT, ON CIRCULE DE PARTOUT, VOUS AVEZ MÊME CETTE VOITURE, VOUS, QUI VOUS FAIT PASSER DANS DES ENDROITS QUE MOI... ENFIN, J'Y PASSERAIS PEUT-ÊTRE MÊME PAS À PIED ..
QUANTE J'ÉTAIS PETIT, IL Y AVAIT MÊME PAS LA ROUTE AU VILLAGE ...
LA VIE DEVAIT ÊTRE PLUS DURE, MAIS PEUT-ÊTRE AUSSI PLUS EXTRAORDINAIRE MON ?..
LES HIVERS ÉTAIENT TRÈS LONGS, LES UNS SE RETROUVAIENT CHEZ LES AUTRES ... ILS ARRIVAIENT LE SOIR AVEC LEUR LANTERNE ET ILS SE RACONTAIENT TOUT CE QUI SE PASSAIT. LA COMMUNICATION SE FAISAIT COMME ÇA !...
MICHEL, TU BOIS BEAUCOUP ! ARRÊTE !..
L'UN DES FRÈRES DE MON PÈRE, EN 1916, A ÉTÉ MOBILISÉ POUR FAIRE LA GUERRE, C'ÉTAIT EN PLEIN MOIS DE JANVIER, IL EST PARTI PAR LE COL AVEC UN AUTRE DU VILLAGE QUI AVAIT LE MÊME ÂGE ... ILS NE SONT JAMAIS ARRIVÉS..
... LES GENDARMES SONT VENUS LES CHERCHER À LA MAISON... MAIS ILS ÉTAIENT BIEN PARTIS .. ÇA FAIT QU'ON A CRU QU'ILS AVAIENT DÉSERTÉ ... LORSQUE LA NEIGE A COMMENCÉ À FONDRE, ON LES A TROUVÉS AU SOMMET DU COL, L'UN CONTRE L'AUTRE ... DE FROID, ILS ÉTAIENT MORTS. C'EST POUR ÇA QU'ILS SONT PAS MARQUÉS SUR LE MONUMENT AUX MORTS. MAIS C'EST BIEN LA GUERRE QUI LES A TUÉS ..
POUR VOUS DIRE : AU VILLAGE IL Y AVAIT 160 HABITANTS AVANT 1914, ET SEULEMENT 90 EN 1921 ..
C'EST DINGUE !.. MAIS C'EST VRAI QUE JE SUIS TOUJOURS SURPRIS DE VOIR DANS LE MOINDRE PETIT VILLAGE UNE LISTE DE NOMS SUR LE MONUMENT AUX MORTS QUELQUEFOIS SUPÉRIEURE AU NOMBRE ACTUEL D'HABITANTS !..
EH OUAIS, DÉJÀ, Y'A PLUS QUE DES VIEUX, ET BIENTÔT ILS SERONT AU CIMETIÈRE !..
HEUREUSEMENT QU'IL Y A DES GENS COMME TOI POUR REPEUPLER LE COIN ! HEIN, JEAN-PIERRE ?..
OH, MOI, C'EST PAS PAREIL..
MAIS TU AS FAIT UN PEU D'ÉLEVAGE AVANT DE MONTER TA BOÎTE, NON ?
OUAIS.. ENFIN, J'AI BRICOLÉ
BON, IL ME RESTE À VOUS REMERCIER POUR LA SOIRÉE .. C'EST QUE DEMAIN JE ME LÈVE DE BONNE HEURE, IL FAUT QUE J'AILLE AUX BREBIS..
JE VOUS RACCOMPAGNE
BURP
MICHEL ! ARRÊTE ! TU BOIS DEPUIS QUE TU ES ARRIVÉ !!..
MAIS, FOUTEZ-MOI LA PAIX ! BORDEL !..

VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DE LA SOMME DE CHOSES QUE CONNAÎT ALBERT ?... NON MAIS, EST-CE QUE VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?!..
AU FOND, ALBERT EST LE DÉPOSITAIRE DE TOUT UN HÉRITAGE CULTUREL CONDAMNÉ À DISPARAÎTRE AVEC LUI ...
C'EST LE PROBLÈME DES CULTURES DE TRADITION ORALE
VOUS SAVEZ, IL Y A CETTE PHRASE SUR LES VIEUX SAGES EN AFRIQUE QUI DIT QUE LORSQU'UN VIEILLARD MEURT, C'EST COMME SI TOUTE UNE BIBLIOTHÈQUE BRÛLAIT !...
... ÇA ME SEMBLE TOUT AUSSI VRAI ICI, ET ON N'EN EST PAS ASSEZ CONSCIENT ...
VOUS FAITES CHIER AVEC VOS DISCUSSIONS À LA CON !!... TOUT À L'HEURE, VOUS ÉTIEZ BOUCHE BÉE DEVANT ALBERT, ET MAINTENANT, REGARDEZ-VOUS : DES PERSONNAGES DE BRETÉCHER !!!...
?
?
ÇA VA, MICHEL, TU ES BOURRÉ ET TU DIS DES CONNERIES ...
DES CONNERIES ?!.. REGARDE-TOI, L'ANCIEN HIPPIE RECONVERTI DANS LA PETITE INDUSTRIE DE POINTE ! MÔSSIEUR EST DANS LE MICRO-PROCESSEUR !,... C'EST QUE AVANT D'ALLER FAIRE LE CLOWN AVEC SES CHÈVRES, IL AVAIT UN DIPLÔME D'INFORMATIQUE EN POCHE !!..
... ALORS ÇA AIDE QUAND ON CHANGE ! SURTOUT S'IL Y A PAPA DERRIÈRE !!..
TU N'ES PLUS DRÔLE DU TOUT ...
HÉ GEORGES ! PERME TA GRANDE GUEULE !... TES BOUQUINS, TON SUCCÈS, TON PASSAGE À "APOSTROPHES", TA BELLE MAISON ET TA PEINARDE QUI S'ENVOIE EN L'AIR AVEC LE PREMIER VENU !/...
HEIN ?... ELLE EST OÙ EN CE MOMENT, FLORA ? EN TRAIN DE SE FAIRE PALUCHER PAR ALBERT !!...
ÇA SUFFIT, MICHEL...
QU'EST-CE QUI SE PASSE, ICI ?...


PARDONNE-MOI FLORA !... JE SUIS UN SALAUD ! UN MINABLE ET UN SALAUD !.
?
?
BOUH. BOUH
ALLEZ, VIENS MICHEL ON VA PRENDRE L'AIR !..
MICHEL VA MAL EN CE MOMENT .. LE MANUSCRIT QU'IL VIENT D'ÉCRIRE FAIT LA TOURNÉE DES MAISONS D'ÉDITION ET IL EST REFUSÉ PARTOUT . SON DERNIER RECUEIL NE S'EST PAS VENDU, IL A FINI AU PILON..
AVEC LE TALENT QU'IL A !!.. MAIS UN JOUR LES ÉDITEURS SE MORDRONT LES DOIGTS D'ÊTRE PASSÉS À CÔTÉ ..
ET TOI GEORGES, QUE NOUS PRÉPARES - TU ?...
EH BIEN JUSTEMENT , MAINTENANT QUE JE VIS QUASIMENT 3 MOIS DE L' ANNÉE ICI , JE CONNAIS MIEUX LES GENS .. J'EN AI FAIT LE SUJET DE MON PROCHAIN BOUQUIN OÙ JE TENTE DE RACONTER LES CHOSES DE L' INTÉRIEUR ..
EUARK
.. J' ESPÈRE L'AVOIR FINI AVANT LA RENTRÉE MAIS C'EST UN TRAVAIL CONSIDÉRABLE .
.. D'ÉCRITURE, JE VEUX DIRE ..

Olympia

PHILIPPE BERTRAND JEAN-MARIE DE BUSSCHER

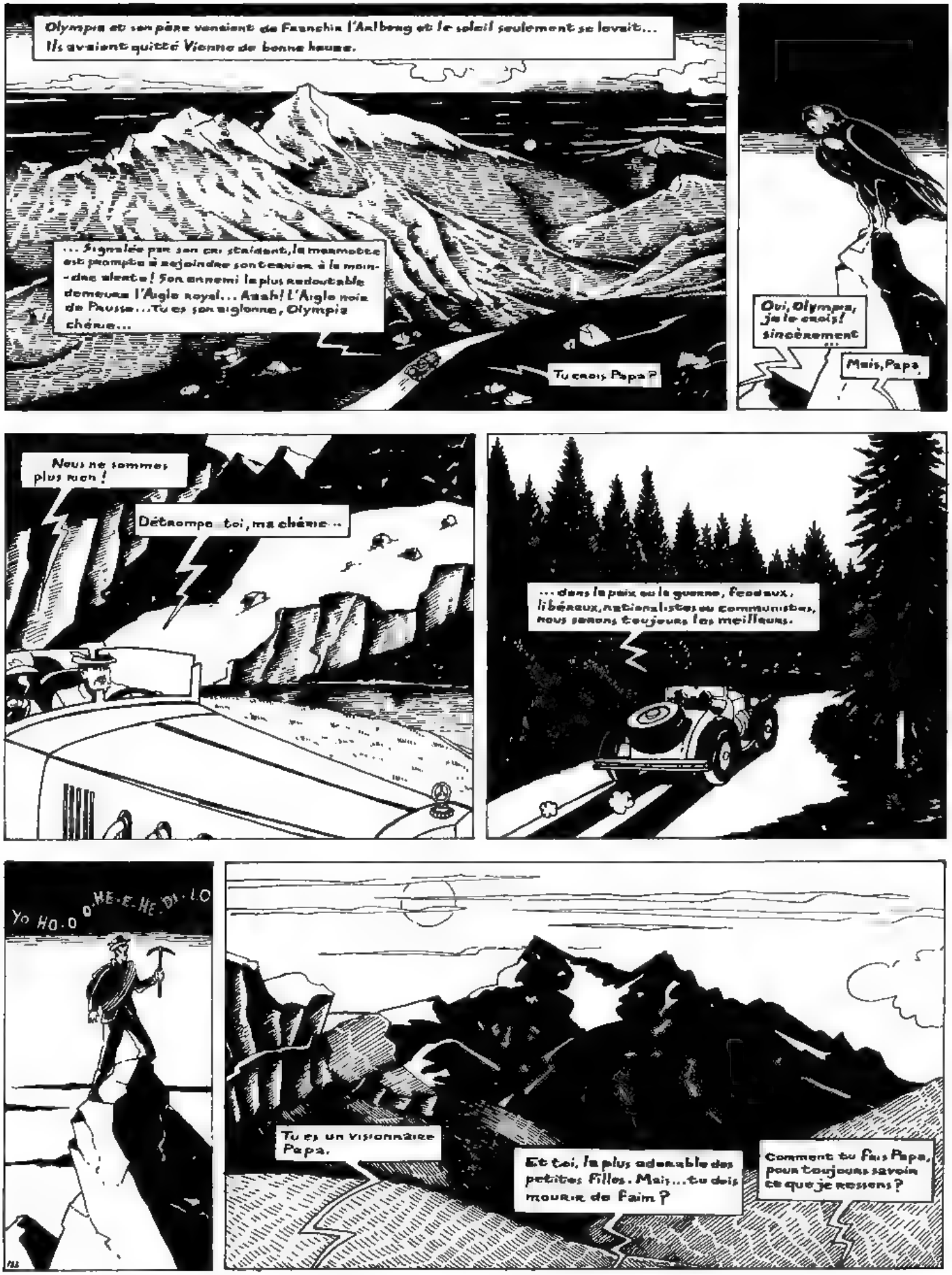
LA VILLE D'EAU

"Suis-je fatale ?", s'interroge Olympia von der Goltz. Et il est vrai que crimes et meurtres se succèdent à un rythme vertigineux autour de la jeune fille depuis qu'elle a quitté, le cœur brisé, sa Courlande natale et son père chéri. Naïvement, celui-ci l'avait confiée à ses amis Brockdorff, à Berlin, espérant que la tourmente révolutionnaire des années 20 épargnerait la capitale. C'était en fait jeter Olympia dans la gueule du loup : la comtesse von Brockdorff, ayant juré sa perte, a déjà tenté par six fois de l'assassiner, utilisant à ces sombres fins son jeune amant, le trouble Ludwig. Même si Olympia n'a rien perçu de ces lourdes menaces, elle n'en est pas moins désespérée : chaque fois qu'elle croit trouver l'amour, le destin le lui arrache impitoyablement... Seule consolation, son père l'a rejointe à Vienne, où elle s'était réfugiée, et l'emmène à Baden Baden retrouver la comtesse von der Goltz.

Rien, ici-bas, n'est plus souple, moins résistant que l'eau, pourtant, il n'est rien qui vienne mieux à bout du dur et fort (Lao-Tseu) Ce n'était pas comme cela qu'Olympia considérait l'eau...

Si l'on entre par la porte du Plaisir dans la maison de la Fortune, l'on en sort d'ordinaire par la porte du Chagrin.

CHAPITRE 8


Olympia et son père venaient de franchir l'Arlberg et le soleil seulement se levait... Ils avaient quitté Vienne de bonne heure.
... Signalée par son cri strident, la marmotte est prompte à rejoindre son terrier à la moindre alerte ! Son ennemi le plus redoutable demeure l'Aigle royal... Aaah ! L'Aigle noir de Prusse... Tu es son aiglonne, Olympia chérie...
Tu crois Papa ?
Oui, Olympe, je le crois ! sincèrement...
Mais, Papa,
Nous ne sommes plus rien !
Détrompe-toi, ma chérie...
... dans la paix ou la guerre, féodaux, libéraux, nationalistes ou communistes, nous serons toujours les meilleurs.
YO HO-O O-HE-E-HE-DI-LO
Tu es un visionnaire Papa.
Et toi, la plus adorable des petites filles. Mais... tu dois mourir de faim ?
Comment tu fais Papa, pour toujours savoir ce que je ressens ?

Le soir même à Baden, au Zum Grünen Baum Hotel...
Nous y voici.
Attention Ludwig! Les voilà...
File dans ma chambre et n'en bouge plus! Après l'affaire manquée du Landwehrkanal...
Tiens, je ne vois pas Emma
Ta mère n'a pas l'air d'être là.
Vite! Si elle te voit, t'es foutu!
Hé! Hé!
Manfred! Quelle surprise... Emma vient de partir pour Berlin.
Non?
Sans nouvelles de vous, Manfred!... Pas un coup de téléphone, pas un mot... Quel polisson vous faites!
Excusez-moi, Auguste, mais nous sommes venus. Nous nous changeons et vous verrons au dîner...
Manfred, vous et Olympia, vous... vous êtes adorables, on vous prendrait pour de jeunes mariés...
La garce!

Déguise-toi en femme mon petit Ludwig
!?
On va régler définitivement le compte d'Olympia!
Ah?
Oh! Mais tu fais une femme admirable, travelot adoré!... En femme exquise et cruelle, tu tueras Olympia! Demain matin, au bain de vapeur. Je l'y emmènerai.
Qui vivra, verra
Mon Dieu! Mais il m'excite en poufiasse...
Et maintenant, sodomise-moi! ..Sans ménagements!
Et..ne te déshabille pas, mon Ludwig... Surtout, ne te dés--habille pas..
MB

Nous voici en bonne forme pour demain... N'est-ce pas, Ludwig ?
Hepta
Hepta ? Hepta-quoi ?
Hepta, sept, les sept péchés capitaux, la septième tentative d'assassinat contre Olympia. Le Cosmos dit que quiconque commet un péché le commet contre lui-même...
Mais... c'est qu'il a de la culture le petit Ludwig.
... et tout péché n'est-il pas le fruit d'une collaboration, cher ange ?
Crétin ! La culpabilité et le péché ne sont que poussière du passé ! Tu es jeune, Ludwig... Et puis, une vie dans le péché est propice à la culture générale que tu semblais ne pas dédaigner... Non, mon amour ?
En outre, Ludwig chéri, le but du péché et de l'amour c'est l'union inconditionnée avec le divin...
"Amour resplendissant Mort pleine de joie" Siegfried, c'est tout moi !
Tu es un poète, chéri
"La mort, c'est la nuit Fraîche La vie le jour étouffant" ...
C'était fatigant, bonne nuit, maman... RONRRRR ...
Dors, imbécile ! Quant à moi, j'ai faim ! Et je vais bouffer !

Olympia, je vais te présenter à un jeune ami, talentueux Kapellmeister, Kurt Wängler ...
Mon chers Kurt, Olympia, ma fille et tant que je vous tiens, bravo! pour votre nomination à la tête du Philharmonique...
Mes respects, monsieur le Général et, merci ..merci!
Fraulein von der Goltz, vraiment .. Je suis ravi d'enfin vous connaître.
Heu! . C'est un grand honneur pour moi. . Monsieur... heu... Furt...
Dînez avec nous, Kurt. Je vous invite au cercle ...
Ciel! La virago de Pfaueninsel!
Chers amis, je désespérais de vous revoir ...
Bonsang de bonsoir l'emmerdeuse! Nous n'y couperons pas .

Lorsque j'entends de la musique, il y a pour moi une intimité entre les couleurs, les sons et les parfums... Il me semble que toutes ces choses viennent d'un même rayon de lumière et qu'elles doivent se réunir dans un merveilleux concert...
Contes!
Quelle sublime sensibilité!
Tu as raison, ma chérie. Nietzsche, d'ailleurs, disait que sans la musique, la vie serait une erreur.
Mais quel beau discours, ma petite Olympia.
Cause, cause, espèce de stupide perruche...
Saumon et foie gras!
Certainement, votre Altesse
La musique la plus extrême est le silence de la bouche aimée...
!??!
... réduite au silence sous la cascade des baisers passionnés.
Vous m'avez fait peur.
Je crois bien que je vais aller tenter la chance
Avec celle que vous avez en amour, vous prenez de gros risques, Manfred...
Ne vous faites pas trop de souci pour moi, Auguste!

J'en ai vu d'autres.
Oh!
7-ROUGE-IMPAIR et PASSE, cheval et plein.
Bonne table, on dirait ...
Merde!
Le plein a Madame, et le cheval aussi ...
Employés, merci. Messieurs, Faites vos jeux!
Le 7
Le 24
Cheval 7
Colonne droite
Transversale pleine
Les jeux sont faits. Rien ne va plus.
Par Wotan! Mais! C'est Ludwig! Fou! Il est devenu fou... Il va nous perdre...
24-NOIR-PAIR et MANQUE...
Ouf! Il ne l'a pas reconnu. Reste Olympia ...
La chance tourne parfois, chère petite madame ..
Venez Kurt, allons voir nos Flambeurs ...
Puis-je prendre votre place, Madame?
File petite can!

Avec moi à vos côtés, vous allez gagner encore bien davantage, cher Mon-fred!
Vieille chipie! Elle me phagocyte, cette fille me plaisait et... maintenant je vais perdre!
sacrés panards, la vénus...
Où ai-je vu cette fille??
Aïe!
Kurt et moi allons prendre l'air et puis... À demain, Papa.
Bonne nuit, mon petit...
Olympia chérie, n'oubliez pas demain 8h. le bain de vapeur...
Comment pourrais-je oublier un tel programme, Augusta?
Quel tempérament!
Et le lendemain matin au Hammam...
Rien de tel pour se refaire...
Tiens...! Et revoici Berthe aux grands pieds??
...Je vous laisse une minute, ma chérie!

Tu vas l'enfermer dans "Kongo", et pousser la vapeur...
Parfait! Mais viens, par ici, voir un truc bizarre...
Kongo
Qu' y a-t-il de si bizarre?
T'aurais bien aimé me faire porter le chapeau, hein?
Mais Ludwig... Non... Aaaah! Non! NonHON!
Tu vas crever vieille pute!
Dans cinq minutes elle sera évanouie... Ensuite son petit coeur va lâcher, tout doucement... Quel stupide accident!
Kongo
PCHHH
Et ce ne sont pas des degrés Fahrenheit... Ha! Ha!
Mon Dieu Mon Dieu

Cependant que l'après-midi s'achève · Au Belvédère, un ensemble à cordes interprète le quatuor en mi-mineur de Smetana...
Quels sont ces musiciens ?
Ce sont des pragois, le quatuor Talich...

Demain, nous rentrons en Courlande, ma chérie...
Non, Papa.
Mais enfin, Olympia...?

Papa... tu sais, ma vie commence à Berlin.

FIN

ACTUALITE

CLAUDINE LEGARDINIER
JOELLE WINTREBERT
HERVE PRUDON
ALAIN DUGRAND / JEAN-LUC COCHET

BIENTOT LE PANTHEON !

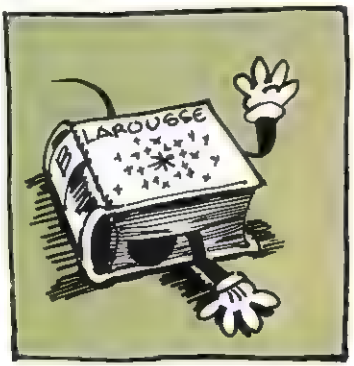
Ça y est ! La bande dessinée a son "Que sais-je ?". Numéro 2212. Couverture bleu neutre, titre noir étalé en gros caractères. Et la boussole indiquant résolument le nord dans le maquis des *"connaissances actuelles"*.

Publié en même temps que *Les monuments historiques en France*, *La photomicrographie* et *Les techniques de vente*, voici un panorama de la bande dessinée en 128 pages. Rien ne saurait bouleverser le volume traditionnel du monument des Presses Universitaires de France. Ni *Le régime de Vichy*, ni *La psychomotricité*. Alors sûrement pas *La bande dessinée*.

A une différence près toutefois. *La bande dessinée* est, au bout de deux mille titres, le troisième "Que sais-je ?" illustré ! Après *Les affiches* et *Les masques*. Une illustration qui ne fait pas dans le hard, on s'en doute. Au point que, pour les affichettes publicitaires commandées par l'auteur, l'éditeur a cru opportun d'émettre une réserve. *"Deux affiches de Pichard, ça fait beaucoup de femmes ! Cela pourrait nuire à l'image des PUF"* explique Anne Baron-Carvais, auteur de l'ouvrage et membre du Groupe interdisciplinaire de recherches universitaires sur la bande dessinée.

Voilà donc sur les rayons des bibliothèques l'ultime preuve, dûment numérotée que la bande dessinée est définitivement partie intégrante du savoir encyclopédique du temps. Est-ce pour rejoindre les rangs figés et poussiéreux des fossiles de la culture, ou pour faire, en pleine mouvance, un point destiné à éclairer ceux qui ont manqué un épisode ? Diable que voilà un domaine où les humeurs varient.

Prenons au hasard. Page 72, *Pourquoi lit-on des BD ?* petite étude des motivations. Page 64, exposé des *"méthodes"* utilisées par la BD pour *"donner l'impression que l'image est réellement animée"*. *"Le coup de*

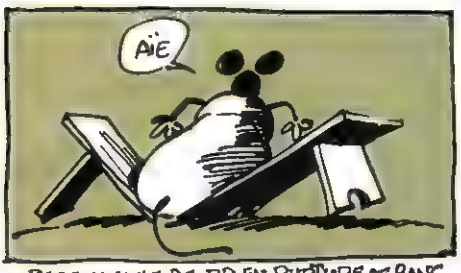


DESSINATEUR CONTAMINÉ PAR LA PUBLICITÉ

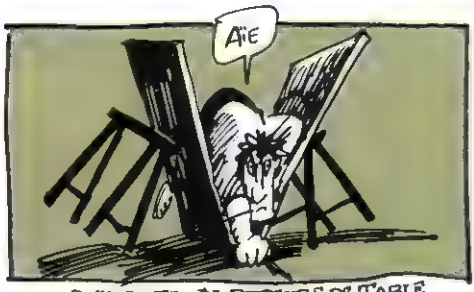
LA DENTELLIÈRE DE BAYEUX ....

L'HOMME AUX PHYLACTÈRES

Dessins de F. Maury



PERSONNAGE DE BD EN RUPTURE DE BANC



DESSINATEUR EN RUPTURE DE TABLE

poing du Gaulois, représenté par une traînée, et l'envoi de l'instructeur concrétisé par la présence des sandales au sol et de deux dents dans une bulle étoilée". Il y en a que ça va agacer, c'est sûr.

"Un "Que sais-je?", c'est un ouvrage général d'introduction et de référence. Tout simplement. Qui peut être lu ou consulté par tout le monde" C'est ce qu'explique l'auteur en se défendant ardemment d'avoir voulu procéder à l'enterrement de la bande dessinée entre des pages grises. *"Je me suis efforcée de faire vivant! En privilégiant ce qui m'intéressait plus spécialement, comme la petite histoire de la censure, par exemple. Même le chapitre sur les techniques, j'ai voulu l'agrémenter avec des images, des scénarios..."*. Fort bien, mais n'est-on pas condamné à une compilation de tous les discours en vigueur sur un thème déjà largement épluché? *"Le rabâchage, j'ai tout fait pour y échapper! Pour imprimer mon angle propre. L'historique sur les peintures rupestres et les bas-reliefs égyptiens, mentionné partout, j'en ai fait trois lignes. Mais le "rouleau de Josué" choisi pour l'illustration n'a été vu nulle part. Le côté bateau, les précurseurs, impossible d'y échapper. L'école franco-belge, pas question d'inventer. En revanche, les vignettes tirées de Picasso, très proches de la BD, c'est par passion personnelle"*

Bien sûr, bien sûr. Mais enfin, quand on est universitaire (auteur d'une thèse sur *"L'évolution des super-héros dans la bande dessinée aux Etats-Unis"*), ne court-on pas le risque de mettre ses grands pieds rabat-joie dans la flaque où s'ébrouent gaiement les amateurs? *"Je suis avant toute chose une passionnée de bande dessinée! Depuis que je suis haute comme ça! Et pas du tout une universitaire qui vient de s'apercevoir que la BD existe! De toute façon, les gens comme moi ont toujours tort. Méprisés par les dessinateurs en tant qu'universitaires, méprisés par les universitaires en tant que passionnés de bande dessinée! Avouez que c'est facile!"*

Annie Baron-Carvais a donc pris la bande dessinée au sérieux. Et tous azimuts, puisqu'elle propose aussi un petit tour de la BD mondiale, depuis l'Indonésie jusque chez les Russes. Mais il y a tout à parier que l'animal, pour l'instant rebelle de nature, aura franchi les limites de sa cage avant même que la plume refroidisse. *"C'est vrai, la bande dessinée bouge tout le temps. Je parle des "fanzines", et on en est déjà aux "newsines". Trop tard! Mais je compte bien suivre le mouvement avec les rééditions!"*

C.L.

ANNIE BARON-CARVAIS : La bande dessinée
Ed. PUF. - Coll. Que sais-je?
128 P. - 20,90 F

CE QU'ILS EN PENSENT

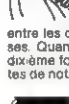
Qu'en disent les dessinateurs? Créateurs et gens d'humeurs... Ceux du moins qui comptent parmi les élus, cités ou illustrés, ceux qui font référence. Inspirés ou déprimés?

Comès : Un "Que sais-je?" sur la BD? C'est normal. La bande dessinée, comme le cinéma ou la littérature, est devenue un genre à part entière. Y être cité en "référence", mon dieu, ça fait plaisir, c'est certain, mais j'ai déjà mon nom dans pas mal de bouquins. Même dans un manuel de B.E.P.! Alors...

Sokal : D'abord, je croyais qu'il y en avait déjà un! Mais qui sont les fous qui vont acheter ça? Alors qu'il y a des bouquins bien faits, bien illustrés. C'est tout petit, c'est dégueulasse. Etre cité dedans? J'aimerais mieux voir Spielberg tourner *Canardo* au cinéma!

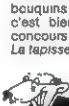
Boucq : Ça devrait me faire chaud à l'ego, mon nom là-dedans. Mais je m'en fous un peu. C'est bien d'être reconnu, mais c'est passer dans des moules où on vous dissèque et courir le risque de perdre l'envie de faire mieux. Et puis franchement, ce qu'on raconte est-ce vraiment de portée universelle?

Drulliet : Je deviens un monument historique, c'est monstrueux! Enfin, il vaut mieux être reconnu vivant que mort. On nous officialise... mais on a assez crié qu'on passait pour des rigolos, maintenant on ne va pas cracher!



Wolinski : C'est la rançon du succès, c'est qu'on est pris au sérieux. Propos paradoxal, n'est-ce pas, pour un humoriste? La seule chose à craindre dans ces bouquins, c'est la confusion entre les choses très bonnes et les très mauvaises. Quant à figurer dedans, c'est au moins la dix-ième fois que ça m'arrive. On devient des sortes de notables. Enfin, j'ai l'âge de l'être.

Tardi : La bande dessinée, pour moi, c'est du domaine du plaisir, la mettre en carte, c'est le meilleur moyen de dégoûter les gens. Quand les universitaires mettent leur nez quelque part, c'est pour tuer le côté ludique. Pour foutre en l'air la bande dessinée, il n'y a qu'à la mettre dans les bouquins d'école! A part ça, les "Que sais-je?", c'est bien fait, c'est efficace. moi, pour le concours des arts déco, j'ai potassé *La poterie* et *La tapisserie*... Mais c'est d'un triste!



Régis Franc : Je m'en tape complètement. Que ce soit fait par une universitaire ou une charcutière, ça m'est parfaitement égal. Moi, ce qui pourrait m'intéresser, à la rigueur, c'est un "Que sais-je?" sur Régis Franc.

Veyron : On va être encore plus puants qu'avant. Et plus chers. Les universitaires? Ils assèchent, ces gens-là, ils tuent la magie. Des "Que sais-je?", j'en ai plein la maison, je n'ai jamais pu en finir un! C'est drôlement intelligent! Bien trop pour les faibliesses de mon hémisphère gauche...

Forest : Tout dépend comment c'est fait, mais on écrit tellement de conneries sur la bande dessinée, sur l'histoire, la vie, les intentions des créateurs! Bon, malgré tout, il faut reconnaître que les "Que sais-je?", c'est précis. Pour *Renart*, j'en avait acheté un sur l'argot, et pour *L'hydragon* un sur *Le Danube*.

Rochette : Moi, ça m'inspire, je suis pour le classique. Ce qui me déprime le plus, c'est la bande dessinée à la télé avec des chapeaux de mickey sur la tête des gens. C'est l'évidence, que la bande dessinée, c'est sérieux. Les universitaires, je n'ai pas d'a priori, c'est comme les boulangers: il y en a des bons et des mauvais.

Bilal : Ma première impression, c'est une odeur de vieux papier et de poussière. Quelque chose de désuet. C'est marrant, cette collection qui recense tous les courants dans l'air du temps, avec un look aussi vieillot! Que ce soit fait par une universitaire, il y a tout à craindre... Enfin, je dis ça, mais finalement, un "Que sais-je?" sur la BD, c'est plutôt sympa!

Précisons que les dessinateurs n'avaient pas encore, quand nous les avons joints au téléphone, pris connaissance de l'objet du délit. Seul F'Murr avait pu consulter l'ouvrage en question. Qu'il s'est fait un malin plaisir de commenter "au pied de la lettre".

PLEYERS - MARTIN
Xan
JEHANNE DE FRANCE
Ed. du Lombard
48 P. - 32 F

C'est un moyen âge extenué qu'évoquent Jacques Martin et Jean Pleyers avec ce second épisode des aventures de Xan, une période de troubles et de doubles qui n'a plus pour monnaie courante que des valeurs fausses ou dépréciées.

La Jehanne du titre est l'une de ces valeurs. Son image partout resurgie devient l'étendard de causes et de combats chaque jour plus douteux. Fidèle entre les fidèles, Gilles de Rais n'est plus là que pour confondre les usurpatrices. D'apparition en appartion, il nie, avec amertume

et lucidité, le retour de celle qui n'est plus et qu'il servit jadis avec tant de ferveur. Déjà, il n'est plus que l'ombre maudite de lui-même. Et son image est semblable à celle de cette forteresse qu'il assaille sans conviction, donjon noir miné par des sapes profondes et que cerne une bataille enlisée dans la poix, la boue et le sang.

Témoin plus que héros de cette histoire, Xan accomplit au début de celle-ci un geste symptomatique. A une jeune mère dont l'enfant a disparu – dans quelles abominables circonstances, on le devine – il donne en compensation le Jésus de la crèche qu'il vient de sculpter et parvient à lui faire oublier sa douleur. Plus tard, Gilles, *parce qu'il sait*, ne pourra pas renouveler ce marché de dupes. Trop conscient d'appartenir à des temps révolus, il ne parviendra pas, comme Xan l'ingénieur, à puiser dans des perspectives d'avenir le courage nécessaire à un nouveau mensonge. A une autre mère, il n'offrira, désabusé, qu'une bourse pleine d'or. Mais cette action, comme d'autres destinées à donner encore une fois le change, n'aura pas d'effet. Et il ne récoltera finalement que cris, larmes, crainte et malédiction, toutes choses qui, désormais, seront l'écho obligé de son nom et de son âge.

Voilà une série qui parvient à restituer, à travers la minutie du décor, l'âme d'une époque.

J.-L.C.

TOMI UNGERER
GRENOUILLADES
Ed. Herscher
48 P. - 98 F

Prenez une grenouille. Une petite verte, finaude et qui ne demande qu'à rigoler. Une, ou deux, ou sept, d'ailleurs. Le nombre que vous voudrez. Plus on est de grenouilles, plus on rit. Procédez ensuite à des arrangements audacieux, sur le mode musical, nautique, champêtre ou... funambulesque. Introduisez dans la compositon un violoncelle, un microscope, une bouteille de champagne. Agitez le tout et servez obsédé.

Allons, l'imagination vous ferait-elle défaut ? Il va falloir aller prendre des cours chez Tomi Ungerer, maître ès *Grenouillades*. On vous explique des pattes – de grenouilles – qui volent aux quatre coins de la page. Des fesses – de grenouilles – dont les motifs enchevêtrés disent une ardente joie de vivre. Des exercices d'équitation, de ski nautique, sans cheval, sans ski – entre grenouilles –. Des parties de saute-mouton particulièrement équilibristes, plus exactement de saute-grenouille... Des scènes charmantes : comment prendre du bon temps, grenouillette seule sur son nénuphar, en présence d'un roseau compréhensif, la jambe ouverte comme le V de la victoire, au nez et à la barbe d'un ciel sans courroux.

Une avalanche, ce petit livre. De grenouilles de joie, l'œil plissé, la bille éternellement fendue. Et un vrai gamin, cet Ungerer. Pervers polygrenouilles. Le genre de môme qui démonte les pendules pour voir comment ça marche. Là, il enfile les grenouilles (si je puis me permettre) pour en faire des colliers, des chapelets, et dire : regardez, c'est sympa, et ça tient !

Si vous êtes de ceux qui exècrent les manuels de sexologie et voudraient retourner aux temps débridés de l'avant-culpabilité, un conseil : Grenouillez deux minutes. Et patientez un tout petit peu... C'est bientôt le printemps !

C.L.

MATTIOLI
SQUEAK THE MOUSE
Ed. Albin Michel / L'Echo des Savanes
48 P. - 49 F

Miam-miam le sexe, et chaud le sang, devant Mickey quête et Minnie chont chont chont les petites marionnettes. La souris passe et le chat danse. Il gesticule beaucoup, moderne, lubrique, halluciné. Vous avez dit moderne ? C'est du cinoche tout en couleur, mais sans dialogues. Ça évite les problèmes de traduction, de doublage et sous-titrage. Le sang gicle. On tronçonne, on charcute, on gerbe. Vite. C'est féroce, et c'est beau, comme des coloriages. Des petites vignettes qui se succèdent comme des bouts de pelloche.

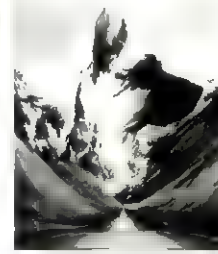
On retrouve *La nuit des morts vivants*, *Fritz the Cat*, *Massacre à la tronçonneuse*, *Super* et *Mega-Vixens*, Félix, Mickey Mouse, Speedy Gonzales et Tex Avery. C'est véritablement du dessin animé. C'est la vie rouge sang, bleu ciel et jaune cocu. Ça tourne toujours mal, et pire. C'est le rêve inévitablement suivi du cauchemar. Ça ne parle que par onomatopée. C'est porno. C'est de la violence gratuite. De l'horreur facile. Du rire assuré. Et plus que ça. C'est de la bande dessinée pour adultes avec nos images simples d'enfants. Ça va à l'essentiel. On se marre et on en redemande. On est béat comme devant la pub. C'est fou. Furieux.

H.P.

PIERRE PELOT
LE CHIEN COURAIT SUR L'AUTOROUTE EN CRIANT SON NOM
Ed. Presses Pocket
160 P. - 16,50 F

D'un côté, les "Mangeurs d'argile", l'humanité ordinaire, celle qui n'a pas muté, celle qui survit dans le chaos et qui, devenue minoritaire, se sait condamnée à l'extinction. De l'autre, les "Supérieurs", les mutants, les Nouveaux Hommes, qui se sont volontairement isolés du reste du monde dans des bastions dont l'accès est défendu par un mur de peur. Il arrive pourtant qu'un Mangeur d'argile ne ressente pas cette peur. Pour lui, une porte s'est ouverte : les Supérieurs font des expériences qui nécessitent des cobayes. Télépathie, transfusion de mémoire, transfusion d'âme...

Voilà comment l'objet de votre amour peut soudain se retrouver dans la peau d'un chien, un chien qui émet sur votre longueur d'ondes mentale, un chien évadé des laboratoires secrets, formidable enjeu que se disputent les épaves du vieux monde. Dans ce qui reste de San Francisco – trois îles et des tronçons d'autoroute battus par les flots, menacés par les grandes marées et néanmoins grouillants d'habitants – , la chasse s'organise. Mais quel est son objet ? Un chien ou bien un être humain ?



Le chien courait sur l'autoroute en criant son nom est aussi convulsif et désespéré que les quatre volumes précédents du cycle "Les hommes sans futur". Mais la percutante maestria de Pierre Pelot ne va pas sans émotion. C'est ce qui fait tout le prix de ce livre.

J.W.

MIX MIX
Ed. Futuropolis
48 P. - 64 F

Mix Mix. Mixe Mixe rage. Mix Mix : de mixé, mixture, comix. Mix Mix, késaco ? Une bande de dessinateurs dont on a aperçu le bout du crayon dans *Zoulou* (le mensuel). Leurs héros, Pic et Zou. Comme Pic et pic et colégram, zou et zou et ratatam. Voilà Pic et Zou en haut de l'affiche, avec la publication d'un 30 x 40 cent pour cent Mix Mix.

Vous dire à quoi ça ressemble... Une bande dessinée à la française... mais américanisée. Un brassage intensif : sorte de mixte mixte entre des Pieds Nickelés franchouillards, casquette rebelle et prononciation Arletty, et un monde "négro-hollywoodien" où le lettrage a un faux air

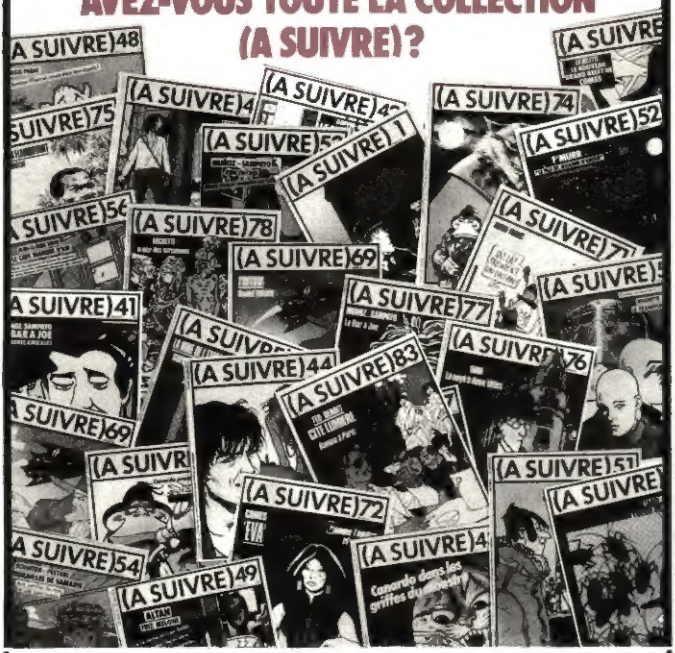
de bombages de métro new yorkais... De Trogne-la-Vieille, France profonde, à Soweto, Afrique du Sud. Les temps modernes. Des parfums de bande dessinée enfantine et désuète étrangement revisitée par Bazooka. Du Fripounet... sorti tout droit d'une cervelle de gamin du Bronx. Un découpage souvent harassant, sec, et noir. Un monde de mecs. La femme est rare...

A aimer... ou à hurler. En tout cas, quels sont ceux qui n'aiment pas, dans la catégorie dessinateurs ? Pas grand monde, si l'on en juge par le nombre de signatures amassées dans le petit recueil d'hommages à Pic et Zou (1) qui sort en même temps que le 30 x 40. Les deux loustics y sont en effet revus et corrigés par Pétillon, F'Murr, Margerin, Caro, Cestac, Muñoz, Jean-C. Denis, Will Eisner, Golo, Vuillemin, Ever Meulen, Loulou Picasso, Willem et quelques autres ! Belle unanimité ! Ça balance pas mal, semble-t-il, pour Mix Mix Comix !

C.L.

(1) 48 P. - 54 F - Tirage limité à 500 exemplaires.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?



☐ (A SUIVRE) 1 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 30 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 2 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 31/32. 18 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 33 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 34 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 85 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . . 16 F	
☐ (A SUIVRE) 16 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . . 16 F	
☐ (A SUIVRE) 17 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . . 16 F	
☐ (A SUIVRE) 18 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 19/20. 18 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 21 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 22 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . . 17 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon. . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . . 17 F	☐ H.S.II. Spécial Polar . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . . 17 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 74 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 28 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 . . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 29 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 . . . 17 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

TRONCHET
LES AVENTURES DE LEON CALBUTH
Ed. Dédipif
48 P. - 30 F

Saluons le détour de la grande aventure. Tronchet est un petit frangin de Boucq. Il parle de l'Homme, avec une grosse hache. Du pionnier, du héros, bref, de celui qui, tôt le matin, beurre ses tartines et discute le bout de gras avec son épouse. Cet homme, quand la nuit tend son catafalque noir sur la ville aux toits tranquilles, pense, probablement, à son formidable destin.

Il doute parfois, oui, l'homme peut douter, dans sa marche vers les sommets ou la charcuterie du coin : du saucisson ou du jambon? La vie, univers impitoyable, lui réserve mille surprises, déconvenues, des accrocs à son pantalon – ah! les ronces d'un quotidien féroce! Cet homme, superbe, cherche, tête baissée sous la nuit basse, comme un chasseur blessé qui passe au large des étangs du songe. Il plonge dans l'abîme et en ressort un hareng saur entre les dents. Calbuth, digne rejeton des plus grands audacieux de la BD, n'hésite pas à se mesurer au monde qui l'entoure, cette jungle faite de marches disjointes et de shampooing au soufre.

Dire que l'aventure est au coin de la rue est un grand mensonge. Elle est bien avant, et le coin de la rue est encore loin, it's a long way. Tronchet n'a rien d'un génie, mais il a le génie du rien. CQFD.

H.P.

COSEY
A LA RECHERCHE DE PETER PAN - VOL II
Ed. du Lombard
76 P. - 50 F

Cosey aime la montagne, et, après l'Himalaya de *Jonathan*, il a choisi de planter le décor dans son pays, les Alpes valaisannes : on n'est jamais si bien servi que par ses propres souvenirs! Melvin Woodworth, écrivain britannique d'origine serbe, se déniche là un brave petit village,

pour y écrire son troisième roman dans le silence des neiges; et pour s'y délecter de ses auteurs favoris : Dickens, Rabelais, Mallarmé, Ramuz et aussi James Barrie, l'immortel créateur de *Peter Pan*.

Mais la paix des cimes sera bientôt troublée et Woodworth dérangé dans sa quiète retraite : la montagne vit! Avalanches, craquements de glaciers, passeurs de frontières, gendarmes et douaniers moustachus, montagnards arcans et fausse monnaie... sans compter un village englouti... rien ne manque!

De la belle ouvrage, qui ravira les nostalgiques, ces grands enfants à knickers écossais et gilets scouts que nous sommes tous restés!

A.D.

BERNET - ABULI
TORPEDO
Ni fleurs, ni couronnes
Ed. Albin Michel
48 P. - 45 F

Il fut un temps où le gangster était un personnage attachant, jovial, presque sympa. Jeune fauve touchant de naïveté, il entamait très tôt une irrésistible ascension, laquelle n'était après tout que la métaphore saignante de la réussite sociale à l'américaine. Seul, sans moyen, sans cervelle et presque sans amis (il avait toujours un bon copain qui finissait mal pour avoir regardé de trop près sa jeune sœur), il parvenait en général à offrir un vison à sa vieille môman sicilienne dès la troisième bobine du film.

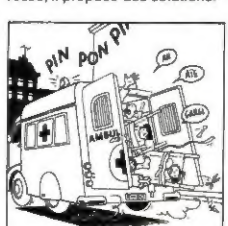
Puis, du *Scarface* d'Howard Hawks à celui de Brian de Palma, des années de film noir de plus en plus raide ont contribué à nous vider de tout sentimentalisme mal venu (un merci tout spécial au grand Lee Marvin, pour l'ensemble de son travail de démythification!). Le gangster, on le sait à présent, n'est en tout et pour tout qu'un bestial fils de pute, aussi intelligent qu'une crosse de mitraillette et aussi sympathique qu'un fusil à canon scié.

Avec la série des *Torpedo*, la bande dessinée, à son tour, enfonce le clou. Le moins qu'on en puisse dire, c'est que Bernet et Abuli – à travers un dessin virtuose et un texte inventif – ne font cadeau de rien à leur triste héros. On ne peut pas rêver crétin plus épais, salaud plus intégral, crapule plus vicieuse et plus nulle. Ce n'est pas nous qui nous plaindrons de ce parti pris un peu chargé. Il y a des légendes qui ne méritent qu'une chose : qu'on leur casse la gueule.

J.-L.C.

SWARTE
PASSI MESSA - VOL I
Ed. Futuropolis
64 P. - 58 F

Les roulettes de rideaux qui se coincent parce que le rail est grippé, les différences injustes d'intelligence entre les savants et les niais, les pénibles conditions de travail du photographe de presse, le sort cruel des cigarettes brûlées vives, rien ne peut laisser Joost Swarte indifférent. Tel est l'artiste universel. Interpellé. Alors, dans la solitude qui l'unit à son crayon, dans la conscience douloureuse des obstacles freinant l'avènement d'un monde serein, libre et désintéressé, il propose des solutions.



Passi! A gauche, ce qu'il convient de ne pas continuer à faire. Messa! A droite, les moyens d'en sortir. Swarte, quand il explique, vous le connaissez, faut qu'il fasse un dessin (c'est notre chance : un problème plus un remède, ça en fait deux pour le prix d'un...). *Que faire?* interrogeait, il y a quelques décennies, un autre grand homme. Swarte, soucieux d'éduquer les nouvelles générations, a répondu avec tout son cœur pour ses lecteurs de l'hebdo *Vrij Nederland*...

Donc, il y a sur la planète un ordre. Cet ordre va de travers. Swarte en propose un autre : personnel, inventif, concret, exemplaire. Et complètement tordu. Total? C'est pire. Mais beaucoup plus réjouissant. Passi, messa! Si on veut... Disons Surtoupassi, mais encormoinssa.

C.L.

GIROUD - AB'84
LE CHAMAN
Ed. Ice Crim's
48 P. - 50 F

Les amateurs conservent, précieusement reliée, la collection du magazine belge *Ice Crim's*. Bande dessinée et polar, le mariage était consommé... et pourtant, cette revue a passé l'arme à gauche. Dommage! N'ayons cependant pas trop de regrets, car, tel le phénix, *Ice Crim's* renaît de ses cendres, cette fois sous la forme d'une maison d'édition. Et c'est à visiter.

Quatre albums inaugurent la collection "Espresso", dont *Le Chaman*, signé Ab'Aigre et Frank Giroux. Dans un New York noir, blanc, gris, beige s'affrontent Wood, un flic malin au look Molotov et le Chaman, un type métissé d'indien dont on ne sait trop *"qui, de Johnny Walker ou de Sitting Bull, a pesé le plus lourdement sur son hérédité"*. Et même si l'on trouve au dessin un petit air de déjà vu, on se laisse vite engluer dans la lourdeur de l'atmosphère, envoûtante comme la magie rouge et les grands espaces ésotériques qui servent de toile de fond à l'enquête.

Une java américaine qui s'achève sur une complainte arapahoe, petite musique de paradis perdu aux accents déchirants.

A.D.

BOUTONS, POINTS NOIRS, ACNÉ

DEFENDS TA PEAU

Ta peau.
Elle vit, elle respire, ta peau. Le problème, c'est qu'elle a tendance à être grasse.
Comme toutes les peaux jeunes d'ailleurs.
Et si tu ne la soignes pas, elle s'asphyxie.
Très vite boutons et points noirs apparaissent.
Alors soigne ta peau. Défends-la, protège-la. Aime-la.
Tu as Équation pour ça.

Équation c'est une lotion toute indiquée contre les boutons, les points noirs et l'acné.
Parce qu'Équation nettoie la peau en profondeur et lui redonne son équilibre. Progressivement. En douceur.
Un peu d'Équation sur ta peau matin et soir, jour après jour :
c'est aussi simple que ça.

Contreindication : antécédents d'allergie à l'arginine

Equation

Utilise Équation si tu tiens à ta peau.

Vendu exclusivement en pharmacie. Pierre Fabre Pharmacie. PF Industrie 125, rue de la Faisanderie, 75116 Paris.

R.S.C.G TOULOUSE

FILTER CIGARETTES

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES